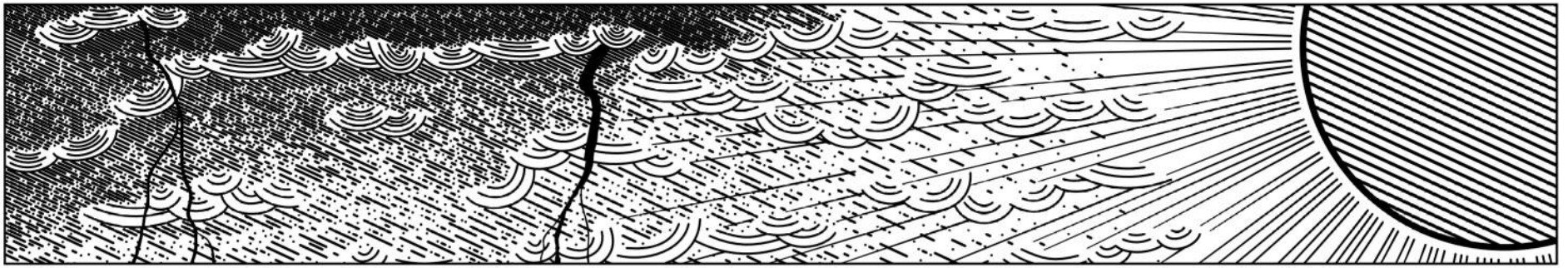
Un Conte du Royaume Enchanté de Sagesse

LE BÂTISSEUR

ou Le Bâtisseur qui ne Savait Pas Dire Non



Un Conte du Royaume Enchanté de Sagesse

LE BÂTISSEUR

ou Le Bâtisseur qui ne Savait Pas Dire Non



Farah Douibi

AVANT-PROPOS

Pour des personnes averties qui font le choix délibéré du sacrifice de soi pour autrui, ceux-là connaissent toutes les conséquences d'un tel choix et sont prêts à les assumer pleinement. Cependant, encore trop peu de personnes parviennent à distinguer le sacrifice de soi du don de soi.

Là où le don de soi suppose l'échange, le partage, véhicule de valeurs positives, du sacrifice de soi découle la négation même de notre être propre.

Pendant des années, j'ai fait sans le comprendre le sacrifice de moi pour autrui. Pire ! Je suis allée moi-même chercher autrui pour me proposer en sacrifice. « *As-tu besoin d'aide ?* » « *Tu veux que je t'aide ?* » « *Je peux t'aider si tu veux.* » De nombreuses années j'ai perdues et des personnes souvent intéressées j'ai attirées.

Le temps aidant, j'ai fini par entendre un conseil, puis une mise en garde, un avertissement ici et une prière par là. De belle personne en belle personne, j'ai pu construire en ce domaine un schéma de pensée sain à l'opposé du schéma tortueux que j'empruntais depuis toute petite.

Parmi toutes ces belles rencontres, il y eut Nita qui, un jour, me raconta une histoire :

« C'est l'histoire d'une maman lionne qui partait en chasse tous les jours pour nourrir ses petits. Chaque jour, après avoir chassé, elle mangeait sa part, puis apportait le reste à ses petits. Parfois, lorsque la chasse n'avait pas été assez prolifique, elle était seule à manger.

– Quel égoïsme !

– Bien. Je vais lui faire adopter un comportement humain, dit Nita : alors que la maman lionne part en chasse ce jour, elle n'obtient que peu de nourriture. Elle apporte d'abord son piètre gain à ses petits, qui, affamés, mangent tout.

Le lendemain, les proies se font encore plus rares et la maman lionne s'épuise pour trouver quelque gibier. Elle apporte cette maigre pitance à ses petits, ce jour encore. Et ce jour encore, elle ne mangera pas.

Le lendemain, devenue trop faible de n'avoir rien mangé, la maman lionne devient proie et périt sous les dents d'un prédateur. Ce jour-là, les petits ne mangeront pas. Les jours suivants non plus et bientôt, ils meurent aussi.

Même si l'amour que la maman lionne porte à ses petits et son mari la nourrit dans une certaine mesure, cet amour et toutes les meilleures intentions du monde ne peuvent remplir l'estomac. La nature étant bien faite, la maman lionne mange d'abord sa part, afin d'être assez forte pour continuer à chasser chaque jour et apporter ce qui peut l'être à ses petits. Si elle vient à manquer trop souvent de proies, certains petits pourront mourir, même tous ; cela arrive. Mais même dans ce cas, la maman lionne pourra toujours donner naissance à d'autres petits pour perpétuer le cycle de la vie. »

C'est à la lumière des deux schémas possibles, l'un toxique, l'autre sain, que j'ai pu identifier les mécanismes qui me maintenaient dans les cycles délétères où j'étais prisonnière. C'est en m'en émancipant définitivement que j'ai pu retrouver qui je suis

vraiment, pourquoi je suis ici pour ensuite chercher les ressources nécessaires en moi pour reprendre mon chemin.

Si un jour j'ai la chance d'avoir un enfant, j'aimerais lui apprendre les belles valeurs que sont la générosité, la charité, la pitié, la compassion et parce que mon désir en tant que maman sera de protéger mon enfant, je lui apprendrai également la tempérance et la modération de ces valeurs, afin qu'il puisse se préserver des excès et des abus, qu'ils viennent des autres ou de lui-même.

Durant l'écriture de ce conte, d'autres valeurs se sont ajoutées à l'histoire, l'enrichissant considérablement. Trop. À un moment, alors que j'allais ajouter une énième partie, j'ai dû arrêter.

Voici donc mon premier conte, premier d'une longue série, je l'espère. Cette série se destine à présenter des schémas de pensée sains là où tant de personnes dans nos sociétés modernes souffrent de leur état. Mon but, ici, est de nous faire retrouver notre souveraineté spirituelle, car c'est de celle-ci que découlent toutes les autres.

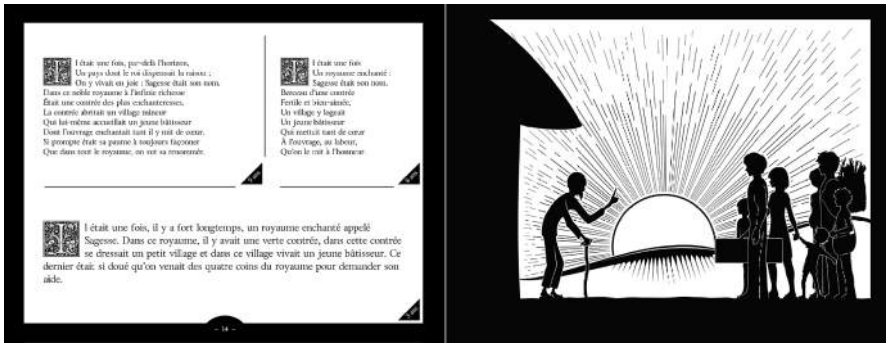
J'espère de tout mon cœur que ces textes pourront aider ceux qui en ont besoin.



NOTE PRATIQUE

Tout n’est pas à lire

Ce conte est composé d’une suite de 42 doubles pages toutes disposées de la même manière : la page de gauche présente les textes ; la page de droite, l’illustration correspondante.

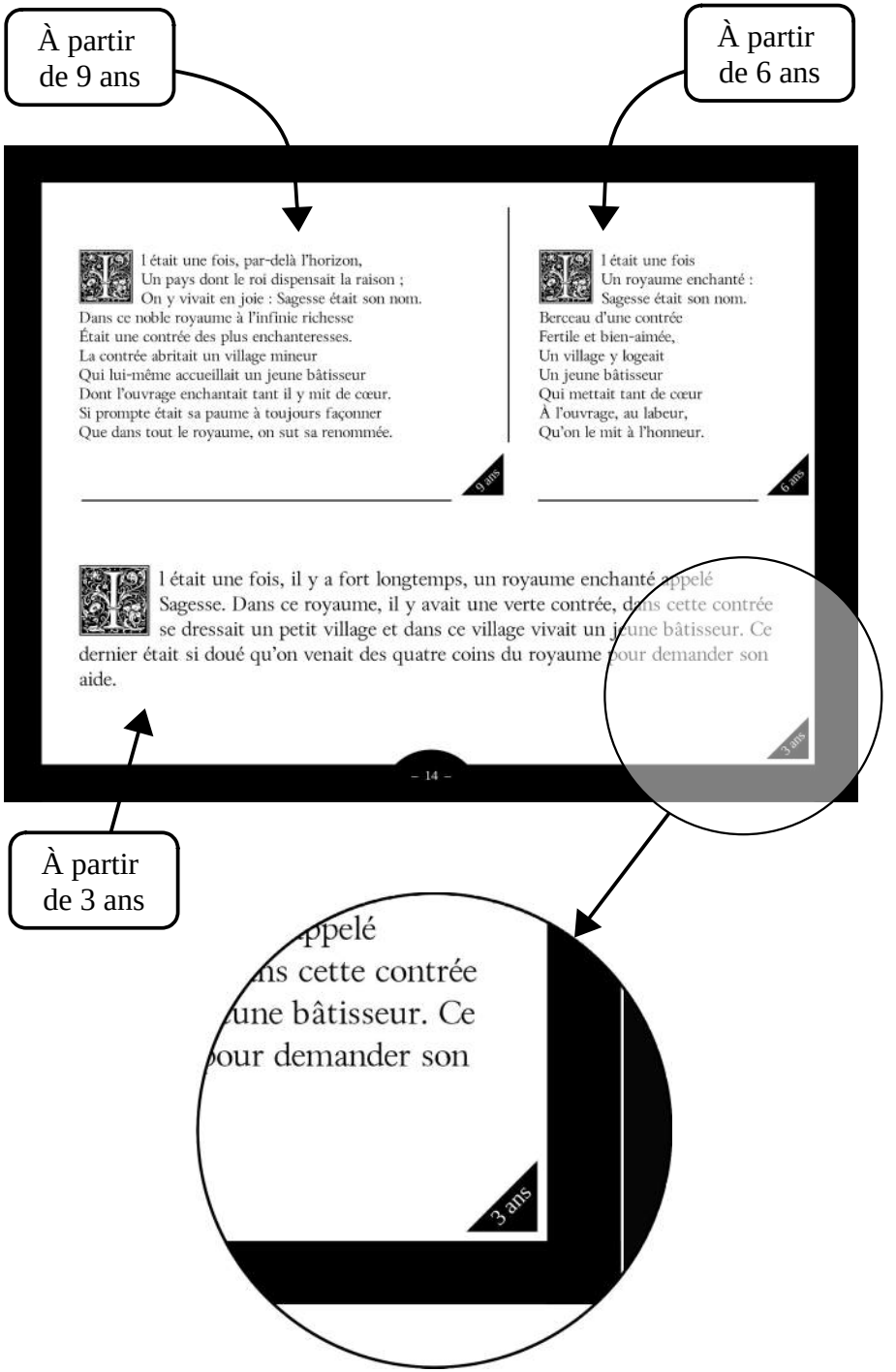


Sur la page de gauche, il y a trois versions différentes du conte, chacune prévue pour un âge d’écoute différent. Sur chaque page, chaque texte est accompagné d’une indication précisant cet âge conseillé.

➔ À partir de 3 ans, en prose, au présent et en termes simples avec peu de vocabulaire ;
➔ À partir de 6 ans, en hexasyllabes, au passé simple avec plus de vocabulaire ;
➔ À partir de 9 ans, en alexandrins, au passé simple avec beaucoup de vocabulaire.

Ce texte étant modulaire, sa longueur et ses répétitions se ressentent. Aussi, il est recommandé de commencer par la version courte. Cette version permet de passer des 42 doubles pages à 26. Pour ce faire, en bas de certaines pages vous verrez ceci :

→ *version courte, allez à la page 36*



L’apprentissage de la lecture

Pour favoriser la pratique de la lecture, tous les textes du conte sont composés avec deux polices d’écriture et avec des tailles facilitant cet exercice.

Les polices utilisées sont
la Thryomanes Normal
et la Times Newer Roman
aux tailles 14 et 18.

Le lexique illustré

Un lexique et son index se trouvent en fin d’ouvrage répertoriant tout le vocabulaire du conte, expliqué et parfois illustré, à partir de la page 109.

282 définitions / 77 illustrations

Attention, s’il y a beaucoup de termes et d’expressions, tous ne doivent pas interrompre la lecture. Cela casserait le rythme et la compréhension globale de l’histoire et changerait le plaisir de lire et d’écouter en calvaire. Par ailleurs, les termes et expressions du lexique ne sont pas tous complexes : le désir de rendre ce livre accessible à tous a eu pour conséquence d’augmenter conséquemment ce lexique. Enfin, la plupart des termes complexes se comprennent intuitivement par leur contexte et le ton du lecteur. À utiliser, donc, avec parcimonie.

Si vous avez l’occasion de lire le conte sur mon site internet (lien en fin d’ouvrage), une fonctionnalité supplémentaire liée au lexique est disponible : en passant la souris sur les mots du conte, un petit encadré apparaît sur ceux répertoriés dans le lexique, présentant la définition du mot et son illustration si celle-ci existe.

Les paratextes

Cet ouvrage présente de nombreux paratextes qui enrichissent l’expérience de lecture. Aucun n’est obligatoire et même, il serait préférable pour certains d’en éviter la lecture.

Le paratexte en fin d’ouvrage **LA SYMBOLIQUE** page 127 n’est pas à lire aux destinataires premiers du conte : les enfants et les adultes qui se retrouvent dans la dédicace. Il est là pour expliquer certains sens du conte et de fait, le désacralise.

Pour l’enfant qui en aurait la lecture, le conte ne travaillerait plus dans son inconscient pour résoudre les problématiques en présence et l’enfant ne sentirait plus sa propre victoire opérer. Le conte expliqué par le menu le priverait de sa magie, de cette part de mystère qui le pousse à être acteur dans cette bataille intérieure et l’auteur de sa victoire, ce dont il a le plus besoin.

Enfants ou adultes, ce conte est pour tous. Il a été fait à l’origine pour les adultes – la version en alexandrins à partir de 9 ans – et adapté aux jeunes âges par la suite. Qu’un adulte se dise ceci : s’il souhaite faire travailler le conte dans son inconscient, les mêmes règles qu’à l’enfant s’appliquent. Rien ne l’empêche, une fois sa victoire intérieure acquise, de prendre connaissance de ce paratexte s’il le souhaite. Il garde ainsi le plein bénéfice du conte.

Ce paratexte est surtout utile aux personnes entourant les destinataires premiers du conte, les animateurs, enseignants ou psychologues, ou encore, parents éclairés.

Les morales

Des morales vous sont présentées à la fin de l’histoire. Même si elles font partie du conte, rien ne vous oblige à les lire.

Un premier niveau de travail sur soi consiste à ne pas les lire pour vous laisser imprégner par la nature même du conte. Un deuxième niveau serait de ne lire de ces morales que le paragraphe en alexandrins. Enfin, un dernier niveau de travail verrait s’ajouter la partie explicative des morales et sa suite.

AVERTISSEMENT

Ce conte est consultable librement sur le site www.farahdouibi.fr et de nombreux formats sont offerts au téléchargement : PDF, ODT, MOBI, ePub, TictionBook, HTML TXT, JPG/JPEG, PNG, DJVU, MP3, etc. Certains formats permettent une lecture sur PC ou tablette, aussi, je tiens à mettre en garde contre l'exposition aux écrans.

Selon de nombreuses études des professionnels de la santé et des scientifiques*, l'exposition prolongée aux écrans est nocive. Elle est à éviter avant l'âge de 6 ans et à réduire au maximum jusqu'à 12 ans. Avant cet âge, les études montrent que les écrans augmentent les chances des enfants de subir un retard intellectuel dans leur vie.

Par ailleurs, quel que soit l'âge d'exposition aux écrans, des effets préjudiciables pour la santé apparaissent en fonction de la durée d'exposition : accoutumance puis dépendance, sécheresse oculaire puis inflammation, stresse et hyperactivité. Si l'exposition se fait le soir avant le coucher : baisse de la mélatonine – l'hormone du sommeil – entraînant retard et perturbation du sommeil, fatigue, épuisement, irritabilité, etc.

Pour éviter ces effets, vous pouvez imprimer ce livre avec votre imprimante personnelle, l'emprunter en bibliothèque s'il est disponible, le photocopier si vous en avez la possibilité ou bien l'acheter si vous en avez les moyens.



* Michel Desmurget, docteur en neurosciences cognitives et directeur de recherche à l'Inserm (Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale) :
TV Lobotomie – La vérité scientifique sur les effets de la télévision, 2013, aux éditions J'ai Lu.
La Fabrique du crétin digital – Les dangers des écrans pour nos enfants, 2019, aux éditions du Seuil.





À tous ceux qui ne savent pas dire non,

ceux qui sont trop gentils,

ceux qui donnent tout sans compter,

ceux qui se plient en quatre pour les autres,

ceux qui ne savent pas gérer leurs priorités,

ceux-là qui se noient dans les projets d'autrui

et ceux-ci qui s'oublient au passage.

Un Conte du Royaume Enchanté de Sagesse

LE BÂTISSEUR

ou Le Bâtisseur qui ne Savait Pas Dire Non

Il était une fois, par-delà l'horizon,
Un pays dont le roi dispensait la raison ;
On y vivait en joie : Sagesse était son nom.
Dans ce noble royaume à l'infinie richesse
Était une contrée des plus enchanteresses.
La contrée abritait un village mineur
Qui lui-même accueillait un jeune bâtisseur
Dont l'ouvrage enchantait tant il y mit de cœur.
Si prompte était sa paume à toujours façonner
Que dans tout le royaume, on sut sa renommée.

9 ans

Il était une fois
Un royaume enchanté :
Sagesse était son nom.
Berceau d'une contrée
Fertile et bien-aimée,
Un village y logeait
Un jeune bâtisseur
Qui mettait tant de cœur
À l'ouvrage, au labeur,
Qu'on le mit à l'honneur.

6 ans

Il était une fois, il y a fort longtemps, un royaume enchanté appelé Sagesse. Dans ce royaume, il y avait une verte contrée, dans cette contrée se dressait un petit village et dans ce village vivait un jeune bâtisseur. Ce dernier était si doué qu'on venait des quatre coins du royaume pour demander son aide.

3 ans



Par une matinée chaude et ensoleillée,
L'ancêtre du village, aussi ancien que sage,
S'arrêta au passage et y tint ce langage :
« Mes chers, mes doux enfants, l'orage se prépare ;
Prenez bonnets et gants si vous revenez tard. »

9 ans

Par une matinée
Chaude et ensoleillée,
L'ancien tint ce langage :
« L'orage se prépare ;
Ne rentrez pas trop tard ! »

6 ans

Un beau jour, l'ancêtre du village, aussi ancien que sage, sort de chez lui et dit :
« Mes enfants, l'orage se prépare. Ne rentrez pas trop tard. »

3 ans



Aces mots avisés, chez lui, le bâtisseur
Se mit à vérifier, compléter son labeur,
Car tant de fois il fut sollicité ailleurs
Que jamais il ne put terminer sa demeure,
Mais à peine au travail, un bruit le tiraille ;
C'est qu'on y vint toquer, à sa porte d'entrée !

9 ans

Sur cette suggestion,
Le bâtisseur rentra.
Chez lui, il travailla
À finir sa maison,
Mais à peine il œuvra
Qu'à sa porte on toqua.

6 ans

Aces mots, le bâtisseur rentre chez lui et se met aussitôt au travail, car il a tant aidé dans tout le royaume qu'il n'a toujours pas terminé sa propre maison. Mais il n'a pas bientôt commencé qu'il entend quelqu'un approcher :

Toc ! Toc ! Toc !

→ *version courte, allez à la page 36*

3 ans



Quand il ouvrit, il vit son voisin boulanger
Lui demander ainsi de bien vouloir l'aider :
« Mon ami bâtisseur, mon ami au grand cœur,
Je crains que les éléments, arrivant de loin,
Ne brisent mon pétrin dont j'ai si grand besoin.
Je serais bien en peine, alors, au lendemain,
Pour faire mon moelleux, mon croustillant, mon pain.
Je connais ton talent à nul autre pareil ;
Toi seul auras le temps pour si grande merveille. »

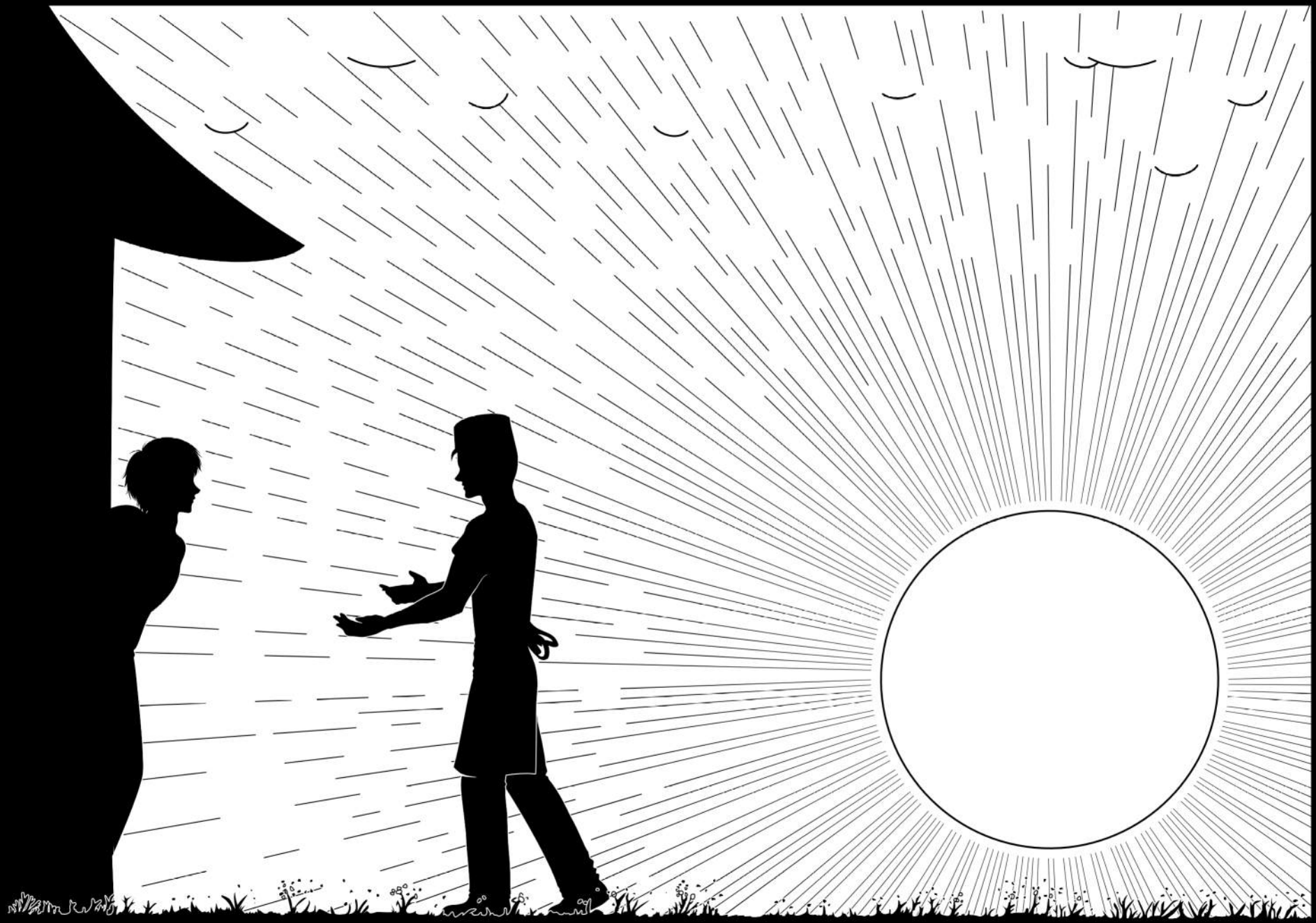
9 ans

Quand il ouvrit, il vit
Son voisin boulanger :
« Bâtisseur, viens m'aider,
Pria le boulanger.
Je crains pour mon pétrin.
Viens renforcer le toit ;
Viens faire ce labeur.
Tu es bien le meilleur :
Toi seul peux faire cela ! »

6 ans

Quand il ouvre, le boulanger du village se tient devant lui :
« Bâtisseur, dit le boulanger, ***peux-tu m'aider ? J'ai peur que l'orage n'abîme mon pétrin : je ne pourrai, alors, plus faire mon pain. Renforce ma maison du sol jusqu'au plafond. Bâtisseur, tu es si doué : toi seul peux faire cela. »***

3 ans



Ne se sentant plus de si belles flatteries
Et malgré la venue de promptes intempéries,
Le jeune bâtisseur reporta son labeur :
« Je suis ton serviteur ; allons à ta demeure. »
Et ainsi, l'artisan prépara l'outillage,
Fit signe à son voisin, marcha dans son sillage.

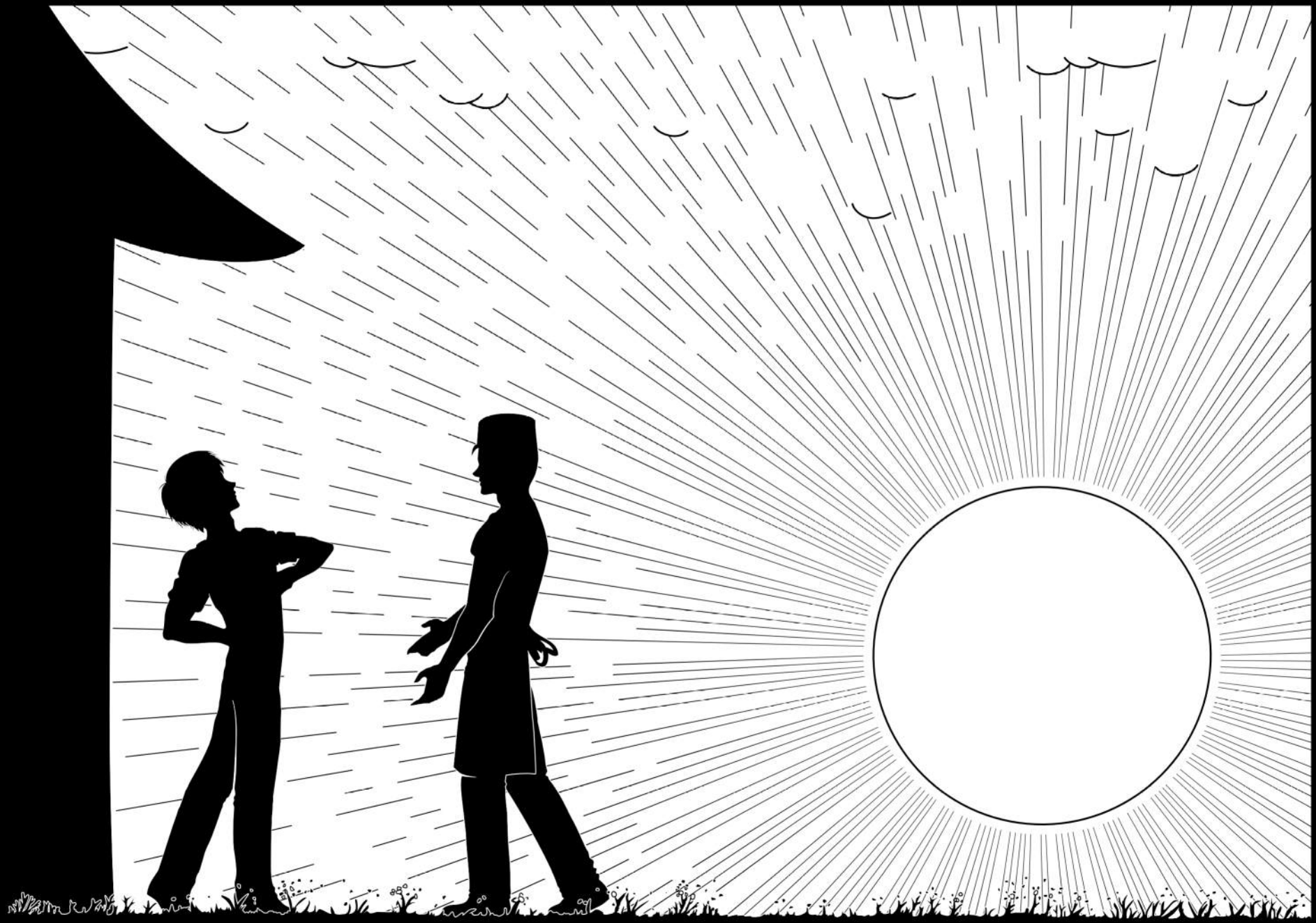
9 ans

Alors enorgueilli,
De flatteries volages,
Le jeune bâtisseur
Reporta son ouvrage :
« Bien sûr ! » répondit-il,
Suivant d'un pas tranquille.

6 ans

Le bâtisseur se sent tout fier et malgré ses efforts pour finir sa maison, il remet son travail à plus tard :
« Bien sûr, répond-il. ***Amène-moi chez toi. »***
Et ce faisant, il suit le boulanger chez lui.

3 ans



Le bâtisseur scia, consolida l'affaire,
Œuvra tant et si bien que les heures passèrent.
Son travail achevé sonna midi passé ;
À cette heure, au-dehors, le vent s'était levé.
« Il est vrai, bâtisseur, que tu es le meilleur,
Loua le boulanger, ***et pour te remercier,***
Prends mon pain, le meilleur, à l'infinie saveur. »

9 ans

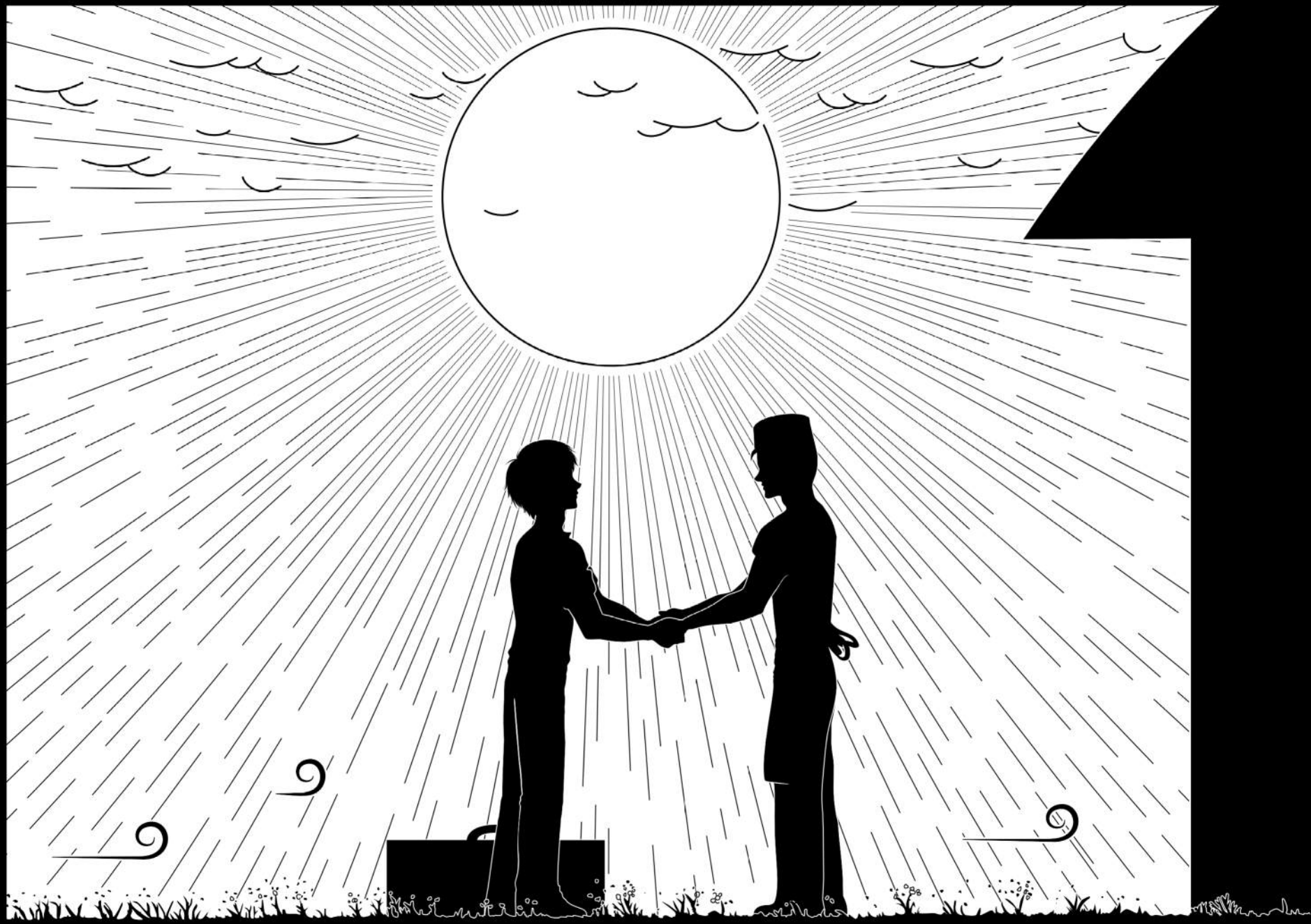
Le bâtisseur roidit
Jusqu'à midi passé,
Quand le vent fut levé.
Son travail achevé,
Le boulanger lui dit :
« Merci pour aujourd'hui.
Prends mon pain le mieux cuit. »

6 ans

Le bâtisseur vérifie, répare et consolide la maison du boulanger, tant et si bien que les heures passent, au-dehors le vent se lève et nous voilà midi passé. Cette tâche terminée, le boulanger lui dit :

« Il est vrai, bâtisseur, que tu es le meilleur. Pour te remercier, prends donc ce pain aux parfums divins. »

3 ans



Enfin, le bâtisseur, rentré en sa demeure,
S'attela à la faille avec son attirail,
Se mit à vérifier, réparer, fortifier,
Mais à peine au travail, un bruit le tiraille ;
C'est qu'on y vint toquer, à sa porte d'entrée !

9 ans

Rentré dans sa demeure,
Chez lui, le bâtisseur
Se remit au labeur
Pour finir sa maison,
Mais à peine il œuvra
Qu'à sa porte on toqua.

6 ans

De retour chez lui avec son pain, le bâtisseur se remet aussitôt au travail dans sa maison, mais il n'a pas bientôt commencé qu'il entend quelqu'un approcher :

Toc ! Toc ! Toc !

3 ans



Quand il ouvrit, il vit sa voisine crémière
Lui demander visite et de cette manière :
« Mon ami bâtisseur, mon ami au grand cœur,
Je crains que les nuages, arrivant du lointain
N'abîment l'affinage à l'arôme divin.
Comment ce bon fromage exhalerait alors
Ces fragrances sauvages, ici et aux abords ?
Je connais ton talent à nul autre pareil ;
Toi seul auras le temps pour si grande merveille. »

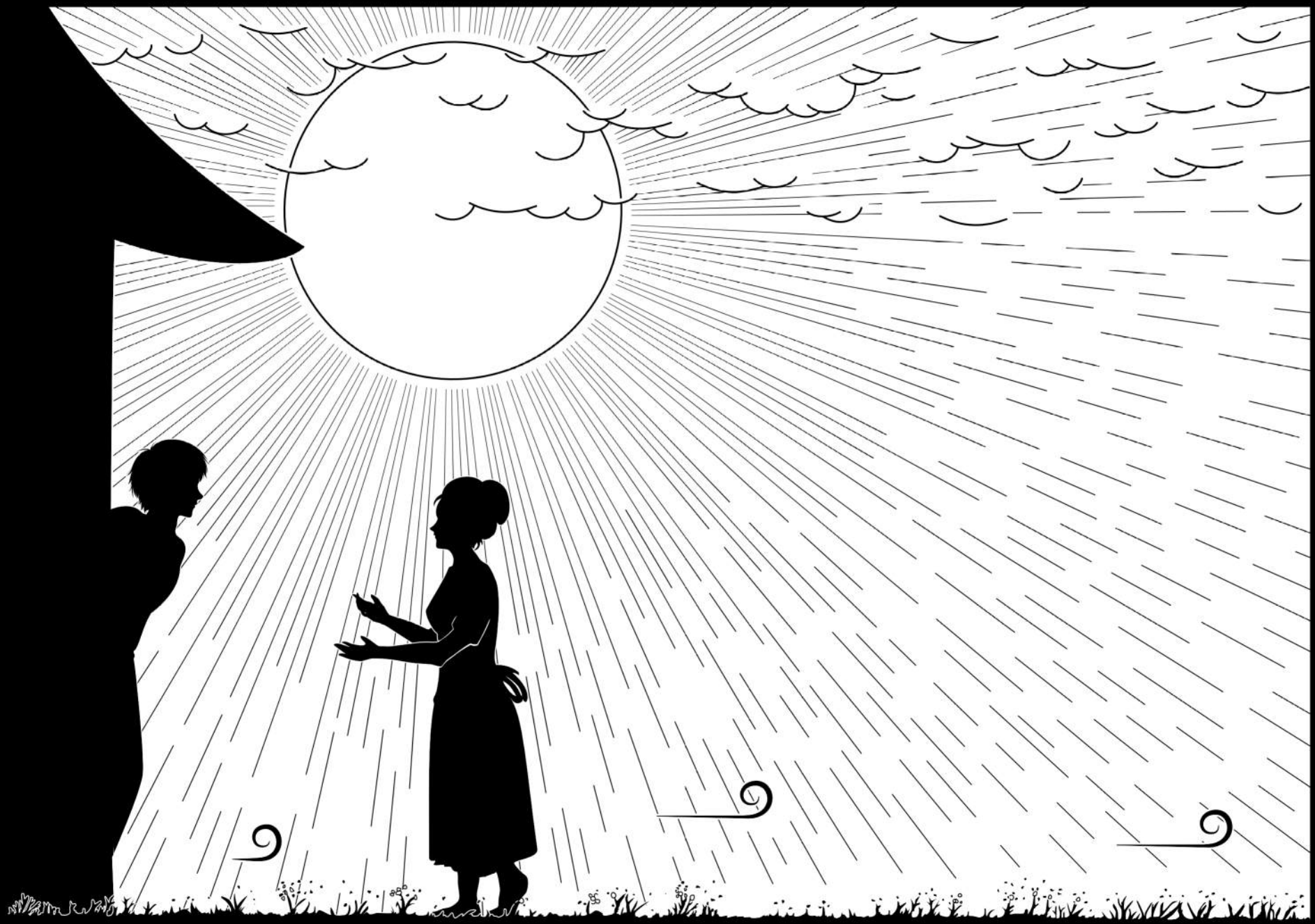
9 ans

Quand il ouvrit, il vit
Sa voisine crémière :
« Bâtisseur, viens m'aider,
Quémanda celle-ci.
Je crains pour mon fromage.
Viens renforcer le toit ;
Viens faire ce labeur.
Tu es bien le meilleur :
Toi seul peux faire cela ! »

6 ans

Quand il ouvre, la crémière du village se tient devant lui :
« Bâtisseur, dit la crémière, ***peux-tu m'aider ? J'ai peur que l'orage n'abîme mon affinage : je ne pourrai, alors, plus faire mon fromage. Renforce ma maison du sol jusqu'au plafond. Bâtisseur, tu es si doué : toi seul peux faire cela. »***

3 ans



Ne se sentant plus de si belles flatteries
Et malgré la venue de promptes intempéries,
Le jeune bâtisseur reporta son labeur :
« Je suis ton serviteur ; allons à ta demeure. »
Et ainsi, l'artisan prépara l'outillage,
Fit signe à sa voisine et suivit son sillage.

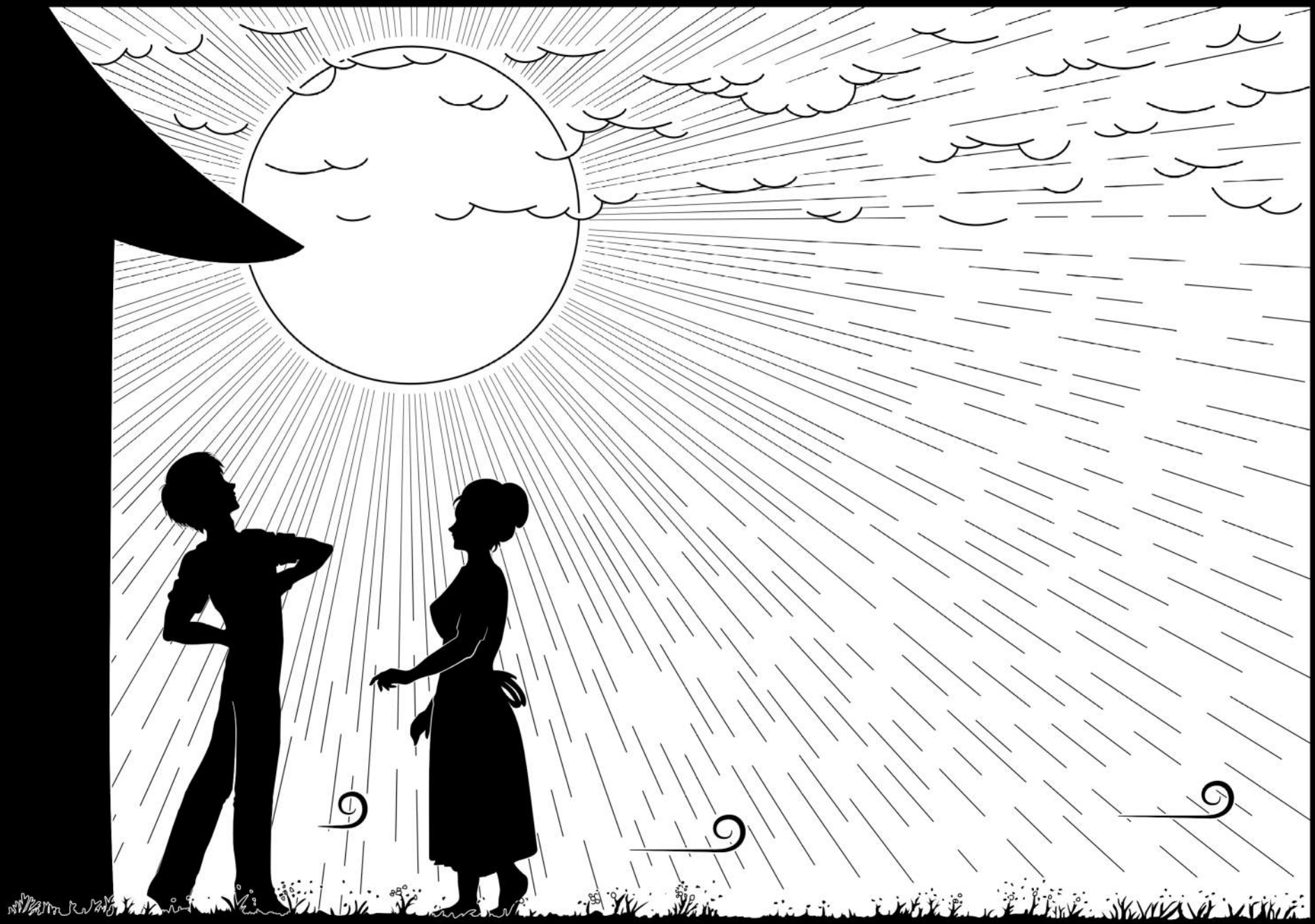
9 ans

Alors enorgueilli
De flatteries volages,
Le jeune bâtisseur
Reporta son ouvrage :
« Bien sûr ! » répondit-il,
Suivant d'un pas viril.

6 ans

Le bâtisseur se sent tout fier et malgré son besoin de finir sa propre maison, il remet son travail à plus tard :
« Bien sûr, répond-il. ***Amène-moi chez toi. »***
Et ce faisant, il suit la crémière chez elle.

3 ans



Le bâtisseur perça, consolida l'affaire,
Œuvra tant et si bien que les heures passèrent.
Son travail achevé, le jour avait baissé ;
À cette heure, au-dehors, le froid s'était dressé.
« Il est vrai, bâtisseur, que tu es le meilleur,
S'exclama la crémière, ***après si bel ouvrage,***
Choisis donc un fromage à l'arôme sauvage. »

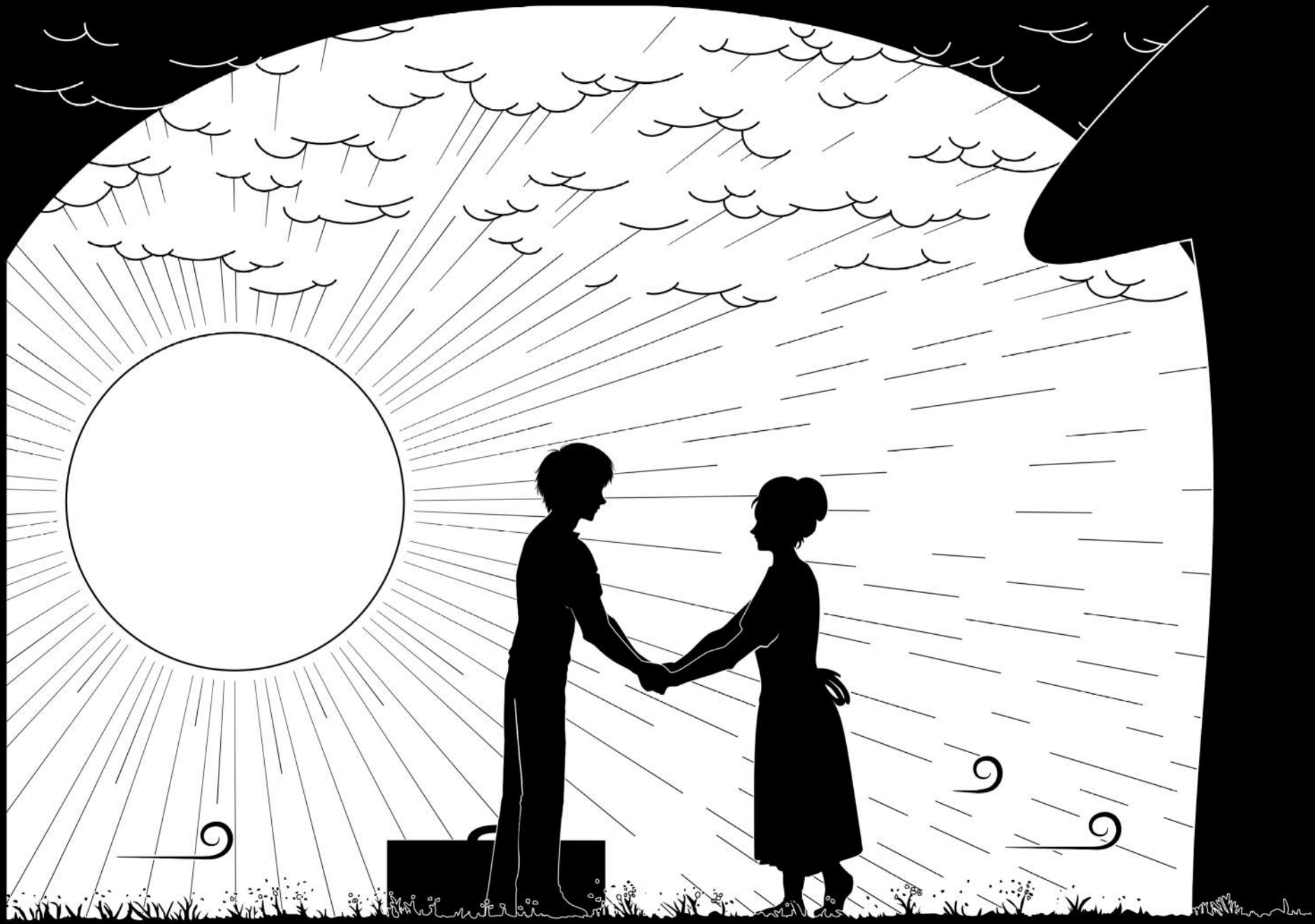
9 ans

Le bâtisseur roidit
Jusqu'en fin de journée,
Quand le froid s'étendit.
Son travail achevé,
La crémière lui dit :
« Merci pour aujourd'hui.
Prends la tomme qui luit. »

6 ans

Le bâtisseur vérifie, répare et consolide la maison de la crémière, tant et si bien que les heures passent, au-dehors le froid s'installe et nous voilà déjà le soir. Cette tâche terminée, la crémière lui dit :
« Il est vrai, bâtisseur, que tu es le meilleur. Pour te remercier, de tous mes fromages, prends celui à l'arôme sauvage. »

3 ans



Enfin, le bâtisseur, rentré en sa demeure,
S'attela à la faille avec son attirail,
Se mit à vérifier, réparer, fortifier,
Mais à peine au travail, un bruit le tiraille ;
C'est qu'on y vint toquer, à sa porte d'entrée !

9 ans

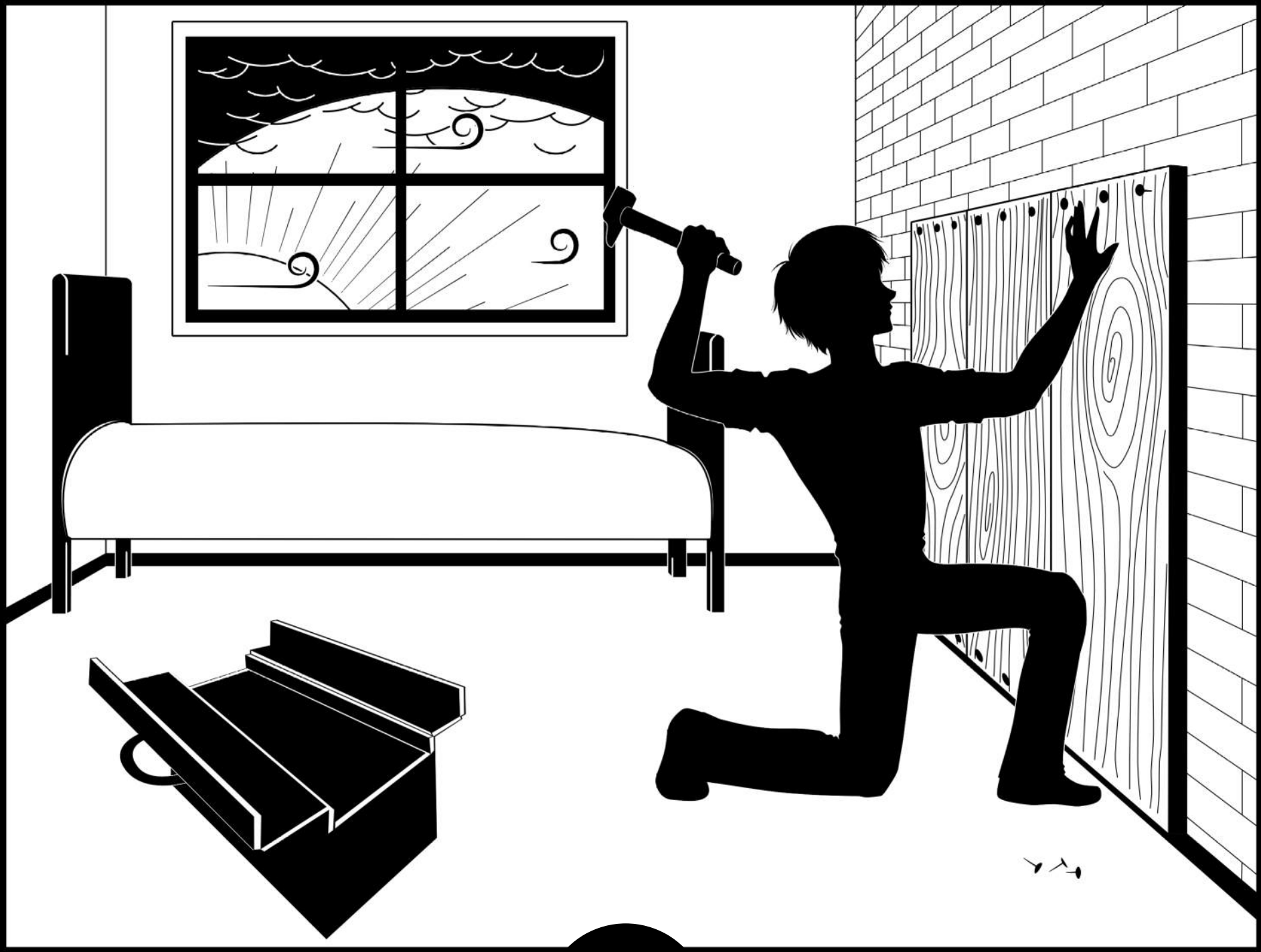
Rentré dans sa demeure,
Chez lui, le bâtisseur
Se remit au labeur
Pour finir sa maison,
Mais à peine il œuvra
Qu'à sa porte on toqua.

6 ans

De retour chez lui avec son fromage, le bâtisseur se remet aussitôt au travail dans sa maison, mais il n'a pas bientôt commencé qu'il entend quelqu'un approcher :

Toc ! Toc ! Toc !

3 ans



Quand il ouvrit, il vit son voisin le berger
Lui demander ainsi de bien vouloir l'aider :
« Mon ami bâtisseur, mon ami au grand cœur,
Je crains que les grêlons arrivant du lointain
Saccagent ma maison où je me sens si bien.
Pour garder mes moutons, comment faire demain
Si je n'ai ni cloisons, ni toit, ni souterrains ?
Je connais ton talent à nul autre pareil ;
Toi seul auras le temps pour si grande merveille. »

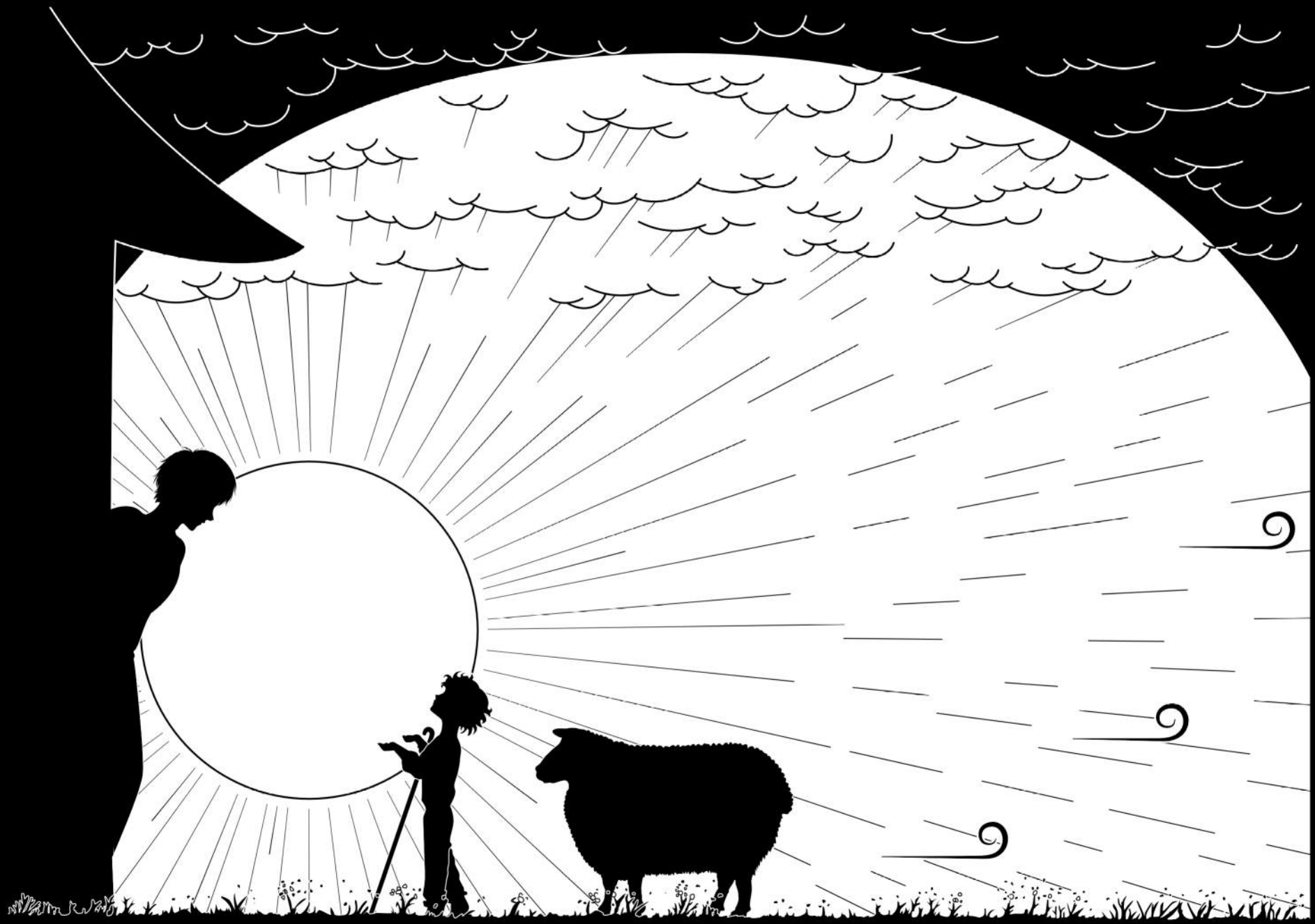
9 ans

Quand il ouvrit, il vit
Son voisin le berger :
« Bâtisseur, viens m'aider,
Implora celui-ci.
Je crains pour ma maison.
Viens renforcer le toit ;
Viens faire ce labeur.
Tu es bien le meilleur :
Toi seul peux faire cela ! »

6 ans

Quand il ouvre, le petit berger du village se tient devant lui :
« Bâtisseur, dit le petit berger, ***peux-tu m'aider ? J'ai peur que l'orage n'abîme ma maison : je ne pourrai, alors, plus garder mes moutons. Renforce ma maison du sol jusqu'au plafond. Bâtisseur, tu es si doué : toi seul peux faire cela. »***

3 ans



Ne se sentant plus de si belles flatteries
Et malgré la venue de promptes intempéries,
Le jeune bâtisseur reporta son labeur :
« Je suis ton serviteur ; allons à ta demeure. »
Et ainsi, l'artisan prépara l'outillage,
Fit signe à son voisin, marcha dans son sillage.

9 ans

Alors enorgueilli
De flatteries volages,
Le jeune bâtisseur
Reporta son ouvrage :
« Bien sûr ! » répondit-il,
Suivant d'un pas gracile.

6 ans

Le bâtisseur se sent tout fier et malgré les paroles de l'ancien, il remet son propre travail à plus tard :
« Bien sûr, répond-il. ***Amène-moi chez toi. »***
Et ce faisant, il suit le petit berger chez lui.

3 ans



Le bâtisseur coupa, consolida l'affaire,
Œuvra tant et si bien que les heures passèrent.
Son travail achevé, la nuit était tombée ;
À cette heure, au-dehors, la pluie s'était montrée.
« Il est vrai, bâtisseur, que tu es le meilleur,
S'extasia le berger, ***et pour te remercier,***
De mes peaux de mouton, prends celle aux cent douceurs. »

9 ans

Le bâtisseur roidit
Jusqu'à la nuit tombée,
Quand débuta la pluie.
Son travail achevé,
Le p'tit berger lui dit :
« Merci. Prends en retour
Cette peau de velours. »

6 ans

Le bâtisseur vérifie, répare et consolide la maison du petit berger, tant et si bien que les heures passent, au-dehors la pluie s'abat et nous voilà la nuit tombée. Cette tâche terminée, le petit berger lui dit :

« Il est vrai, bâtisseur, que tu es le meilleur. Pour te remercier, de mes peaux de mouton, prends celle au capuchon. »

3 ans





tteignant sa demeure au milieu de la nuit,
Épuisé à cette heure, alourdi par la pluie,
Contemplant son labeur en attente depuis,
Le jeune bâtisseur, par son lit, fut séduit :
« J'ai tant œuvré ailleurs ; c'est tout pour aujourd'hui ! »

9 ans



entré dans sa demeure,
Chez lui, le bâtisseur
N'eut plus force au labeur.
Au milieu de la nuit,
À la vue de son lit,
Aussitôt il dormit.

6 ans



e retour chez lui au milieu de la nuit, couvert de sa peau de mouton, mouillé par l'orage, le bâtisseur n'a plus de force pour finir sa propre maison.

« J'ai tant fait aujourd'hui. Je finirai bien demain. »

Aussitôt dit, aussitôt dans son lit.

3 ans



La deuxième journée, sous la pluie déversée,
L'ancêtre du village, aussi ancien que sage,
S'arrêta au passage et y tint ce langage :
« Mes enfants, mes agneaux, la tempête s'invite.
Gardez-vous bien au chaud ; annulez les visites. »

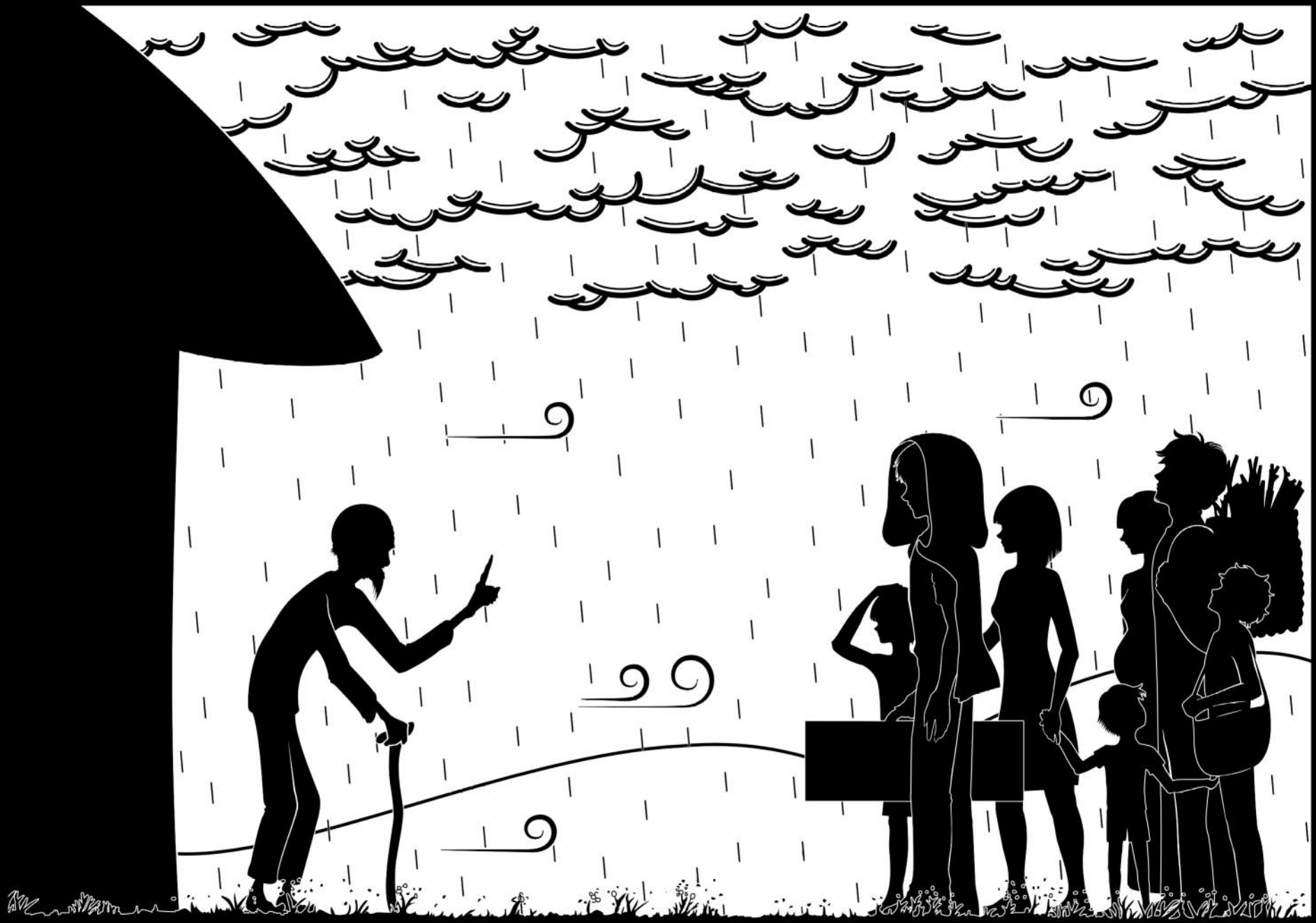
9 ans

La deuxième journée,
Sous la pluie déversée,
L'ancien tint ce langage :
« La tempête s'invite !
Annulez les visites ! »

6 ans

Le deuxième jour, l'ancêtre du village, aussi ancien que sage, sort de chez lui sous l'orage et dit :
« Mes enfants, la tempête arrive ! Ne sortez pas de chez vous ! »

3 ans



Après ces mots avisés, chez lui, le bâtisseur
Se mit à vérifier, compléter son labeur,
Car tant de fois il fut sollicité ailleurs
Que jamais il ne put terminer sa demeure,
Mais à peine au travail, un bruit le tiraille ;
C'est qu'on y vint frapper, à sa porte d'entrée !

9 ans

Sur cette prévision,
Le bâtisseur rentra.
Chez lui, il travailla
À finir sa maison,
Mais à peine il œuvra
Qu'à sa porte on frappa.

6 ans

Après ces mots, le bâtisseur rentre chez lui et se met aussitôt au travail pour finir sa maison, mais il n'a pas bientôt commencé qu'il entend quelqu'un approcher :

Paf ! Paf ! Paf !
Paf ! Paf ! Paf !

→ *version courte, allez à la page 56*

3 ans



Quand il ouvrit, il vit son père encore en nage
Se présenter à lui, vêtu de son lainage :
« Bâtisseur, mon enfant, mon cher fils, ma fierté,
Je réclame ton temps, car tu es si doué.
Prends tes gants, ton ciment, ce qu'il faut pour combler.
Bientôt un bel enfant ta mère va donner ;
Le jour de délivrance est déjà annoncé,
Mais, des murs, rit le vent ; viens nous en libérer !
Nous n'avons plus le temps ; suis-moi sans t'arrêter ! »

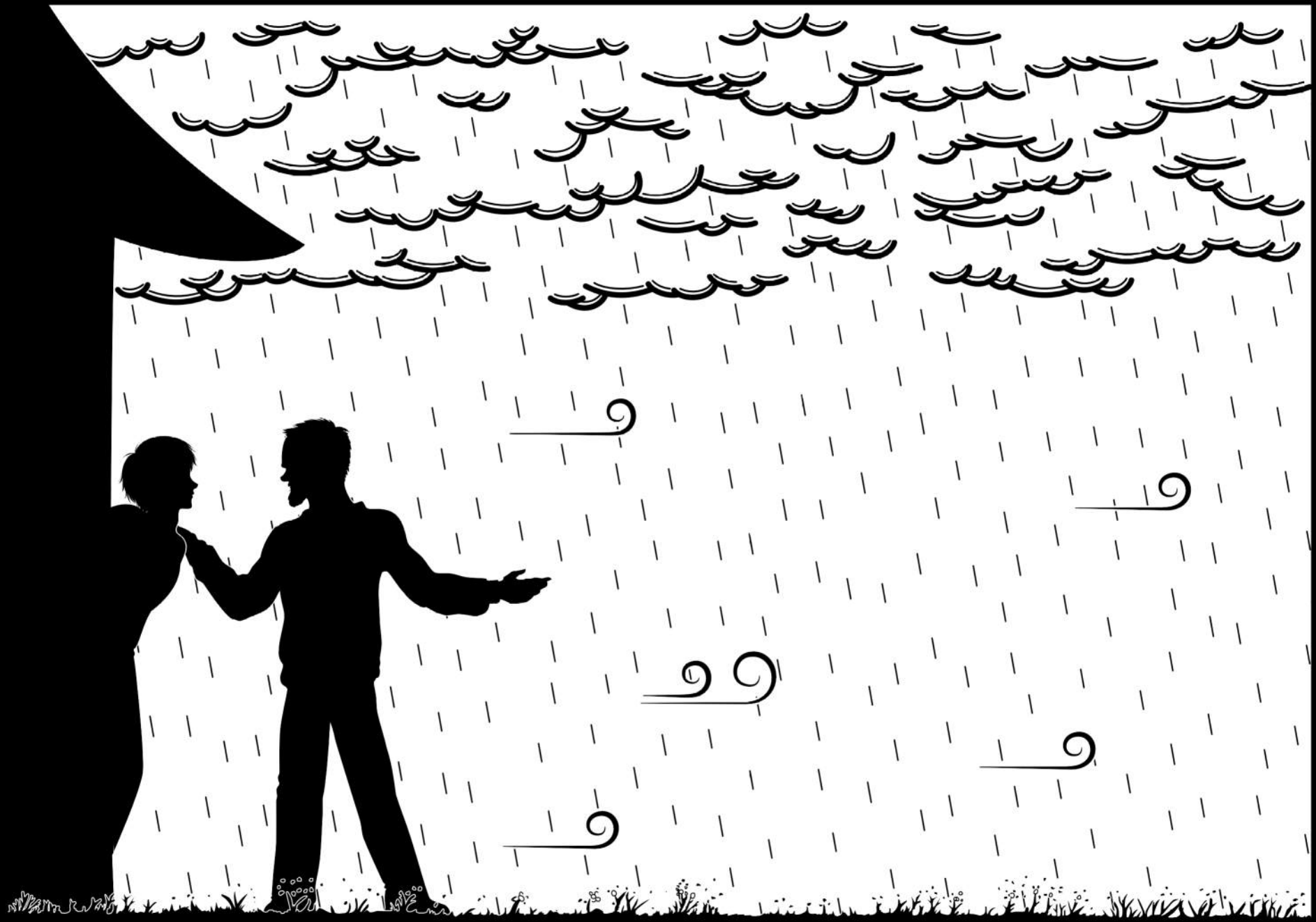
9 ans

Quand il ouvrit, il vit
Son père encore en nage
Lui réclamer ainsi,
Par crainte de l'orage :
« Bâtisseur, mon fiston,
Répare la cloison,
Isole la maison,
C'est ton obligation !
Mon fil, pas d'abandon ! »

6 ans

Quand il ouvre, son père se tient devant lui :
« Bâtisseur, mon fils, dit le père***, viens avec moi ! Ta mère attend un enfant, mais le vent entre par les murs. Viens faire ton devoir ; viens réparer tout ça. »***

3 ans



Se sentant obligé par cette parenté
Et malgré les nuages amenés par l'orage,
Le jeune bâtisseur reporta son labeur :
« Je suis ton débiteur et je m'en vais sur l'heure. »
Et ainsi, l'artisan prépara l'outillage,
Rejoignit son parent, marcha dans son sillage.

9 ans

Se sentant obligé
De faire son devoir,
Le bâtisseur remit
Son travail à plus tard :
« Bien sûr ! » répondit-il,
Suivant d'un pas docile.

6 ans

Le bâtisseur se sent obligé d'accepter et contre l'avis de l'ancien, il remet son propre travail à plus tard :
« Bien sûr, répond-il. ***J'y vais de suite. »***
Et ce faisant, il suit son père chez lui.

3 ans



Le bâtisseur plâtra, sculpta tant et si bien
Que des murs ni la pluie, ni le vent, rien ne vint,
Tandis que l'extérieur vit le vent cristallin.
Son travail achevé après la mi-journée,
Il alla embrasser sa famille adorée :
« Bâtisseur, mon cher fils, mon enfant bien-aimé,
Reçois tout notre amour, ce câlin mérité. »

9 ans

Le bâtisseur œuvra
Jusqu'à midi passé,
Par un vent décuplé.
Son travail achevé,
Sa mère ouvrit ses bras :
« Mon enfant, bâtisseur,
Merci de tout mon cœur. »

6 ans

Le bâtisseur comble les murs de la maison de son père, tant et si bien que les heures passent, au-dehors le vent se charge et nous voilà midi passé. Cette tâche terminée, sa mère vient lui dire :
« Merci, mon enfant chéri, mon brave bâtisseur. Viens dans mes bras que je te serre contre mon cœur. »

3 ans



Enfin, le bâtisseur, rentré en sa demeure,
S'attela à la faille avec son attirail,
Se mit à vérifier, réparer, fortifier,
Mais à peine au travail, un bruit le tiraille ;
C'est qu'on y vint frapper, à sa porte d'entrée !

9 ans

Entré dans sa demeure,
Chez lui, le bâtisseur
Se remit au labeur
Pour finir sa maison,
Mais à peine il œuvra
Qu'à sa porte on frappa.

6 ans

De retour chez lui, réchauffé des baisers, le bâtisseur se remet aussitôt au travail dans sa maison, mais il n'a pas bientôt commencé qu'il entend quelqu'un approcher :

Paf ! Paf ! Paf !
Paf ! Paf ! Paf !

3 ans



Quand il ouvrit, il vit le grand chef du village
Se présenter à lui dans son noble habillage :
« Bâtisseur ! clama-t-il, ***trêve d'enfantillages !***
Ton génie est utile et même davantage.
Je requiers tes services ! Amène l'outillage !
La tempête se hisse en plein cœur des ménages,
Nous bouscule et ravage ainsi tout au passage.
La maison du village est le dernier ancrage.
Viens ! Mon administré. Refais le toit brisé ! »

9 ans

Quand il ouvrit, il vit
Le grand chef du village
Lui commander ainsi,
Par crainte de l'orage :
« Bâtisseur, viens à moi !
Répare-nous le toit !
Viens combler çà et là !
Viens renforcer tout ça !
Viens faire ton devoir ! »

6 ans

Quand il ouvre, le chef du village se tient devant lui :
« Bâtisseur, dit le chef, ***le toit de la maison du village est abîmé. Je réclame ton aide. Viens faire ton devoir ; viens réparer tout ça. »***

3 ans



Se sentant obligé par cette autorité
Et malgré cet orage au-dessus du village,
Le jeune bâtisseur reporta son labeur :
« Je suis ton serviteur et je m'en vais sur l'heure. »
Et ainsi, l'artisan prépara l'outillage,
Rejoignit le puissant, marcha dans son sillage.

9 ans

Se sentant obligé
D'accepter sans retard,
Le bâtisseur remit
Son travail à plus tard :
« Bien sûr ! » répondit-il,
Suivant d'un pas servile.

6 ans

Le bâtisseur se sent obligé d'accepter et malgré les conseils de l'ancien, il remet son propre travail à plus tard :
« Bien sûr, répond-il. ***J'y vais de suite. »***
Et ce faisant, il suit son chef à la maison du village.

3 ans



Le bâtisseur combla, lima tant et si bien
Que du toit ni la pluie, ni le vent, rien ne vint,
Tandis que l'extérieur vit le froid assassin.
Son travail achevé après cette journée,
Il alla saluer son grand chef respecté :
« Pour payer ton labeur, vois tes heures honorées.
Cette bourse a valeur d'un travail achevé. »

9 ans

Le bâtisseur œuvra
Jusqu'en fin de journée,
Par un froid amplifié.
Son travail achevé,
Son chef le réclama :
« Voilà trois beaux écus
Pour le travail rendu. »

6 ans

Le bâtisseur comble le toit de la maison du village, tant et si bien que les heures passent, au-dehors le froid se glace et nous voilà déjà le soir. Cette tâche terminée, le chef vient lui dire :

« Bâtisseur, voilà ton dû : trois écus pour le travail rendu. »

→ *version courte, allez à la page 70*

3 ans



Enfin, le bâtisseur, rentré en sa demeure,
S'attela à la faille avec son attirail,
Se mit à vérifier, réparer, fortifier,
Mais à peine au travail, un bruit le tiraille ;
C'est qu'on y vint frapper, à sa porte d'entrée !

9 ans

Rentré dans sa demeure,
Chez lui, le bâtisseur
Se remit au labeur
Pour finir sa maison,
Mais à peine il œuvra
Qu'à sa porte on frappa.

6 ans

De retour chez lui, les écus en poche, le bâtisseur se remet aussitôt au travail dans sa maison, mais il n'a pas bientôt commencé qu'il entend quelqu'un approcher :

Paf ! Paf ! Paf !
Paf ! Paf ! Paf !

3 ans



Quand il ouvrit, il vit le prêtre en démarchage
Se présenter à lui en tenue de grand mage :
« Bâtisseur, en ces murs, je te bénis, mon fils.
Je mande ta venue pour faire mon office.
Le temple est devenu un bien grand marécage :
La mariée a chu en prenant un virage.
Suis-moi sans retenue et pas de chipotage !
Réparons cet outrage au dieu de ces terres,
Ou par sa sainte rage iras-tu en Enfer ! »

9 ans

Quand il ouvrit, il vit
Le prêtre de ces terres
Lui ordonner ainsi,
Par crainte du tonnerre :
« Bâtisseur, par ma rage,
Au temple, quel saccage !
Trêve de bavardage !
Comble ces marécages !
Viens réparer l'outrage ! »

6 ans

Quand il ouvre, le prêtre de ces terres se tient devant lui :
« Bâtisseur, dit le prêtre, ***le sol du temple est un vrai marécage ; le dieu de ces terres n'est pas content. Viens faire ton devoir ; viens réparer tout ça. »***

3 ans



Se sentant obligé par cette déité
Et malgré le tapage engendré par l'orage,
Le jeune bâtisseur reporta son labeur :
« Je suis à ton service ; allons à ton office. »
Et ainsi, l'artisan prépara l'outillage,
Rejoignit le croyant, marcha dans son sillage.

9 ans

Se sentant obligé
D'agir avec égard,
Le bâtisseur remit
Son travail à plus tard :
« Bien sûr ! » répondit-il,
Suivant d'un pas fébrile.

6 ans

Le bâtisseur se sent obligé d'accepter et malgré la mise en garde de l'ancien, il remet son propre travail à plus tard :
« Bien sûr, répond-il***. J'y vais de suite. »***
Et ce faisant, il suit le prêtre au temple.

3 ans



Le bâtisseur racla, ponça tant et si bien
Que du sol ni la pluie, ni le vent, rien ne vint,
Tandis que l'extérieur vit la tempête poindre.
Son travail achevé après la nuit tombée,
Il alla communier, enfin, prendre congé :
« Sois béni, bâtisseur. De toutes mes ouailles,
Tu es bien le meilleur. Reçois cette médaille. »

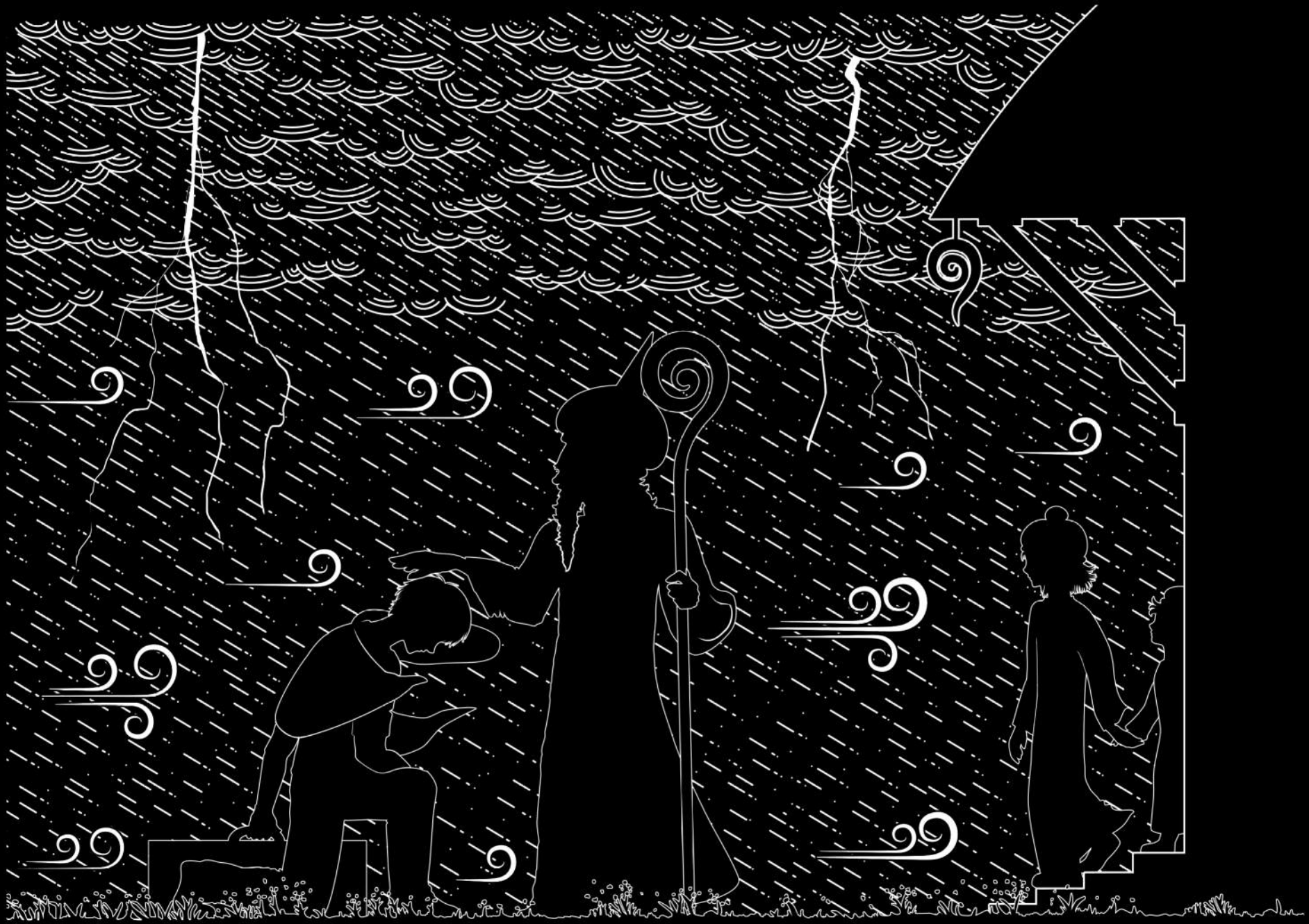
9 ans

Le bâtisseur œuvra
Jusqu'à la nuit tombée,
Sous la pluie redoublée.
Son travail achevé,
Le prêtre l'appela :
« De toutes mes ouailles,
Reçois cette médaille. »

6 ans

Le bâtisseur comble le sol du temple, tant et si bien que les heures passent, au-dehors la pluie redouble et nous voilà la nuit tombée. Cette tâche terminée, le prêtre vient lui dire :
« Merci, bâtisseur, pour ce service. Pour ta peine, je te bénis, mon fils. »

3 ans





tteignant sa demeure au milieu de la nuit,
Épuisé à cette heure, alourdi par la pluie,
Contemplant son labeur en attente depuis,
Le jeune bâtisseur, par son lit, fut séduit :
« J'ai tant œuvré ailleurs ; c'est tout pour aujourd'hui ! »

9 ans



entré dans sa demeure,
Chez lui, le bâtisseur
N'eut plus force au labeur.
Au milieu de la nuit,
À la vue de son lit,
Aussitôt il dormit.

6 ans



e retour chez lui au milieu de la nuit, fraîchement béni, trempé par la tempête, le bâtisseur n'a plus de force pour finir sa propre maison.
« J'ai tant fait aujourd'hui. Je finirai bien demain. »
Aussitôt dit, aussitôt dans son lit.

3 ans



La troisième journée, par un temps enragé,
L'ancêtre du village, aussi ancien que sage,
S'arrêta au passage et y tint ce langage :
« Un cyclone ! Malheur ! Écoutez, je vous prie !
Arrêtez vos labeurs ! Courez tous aux abris ! »

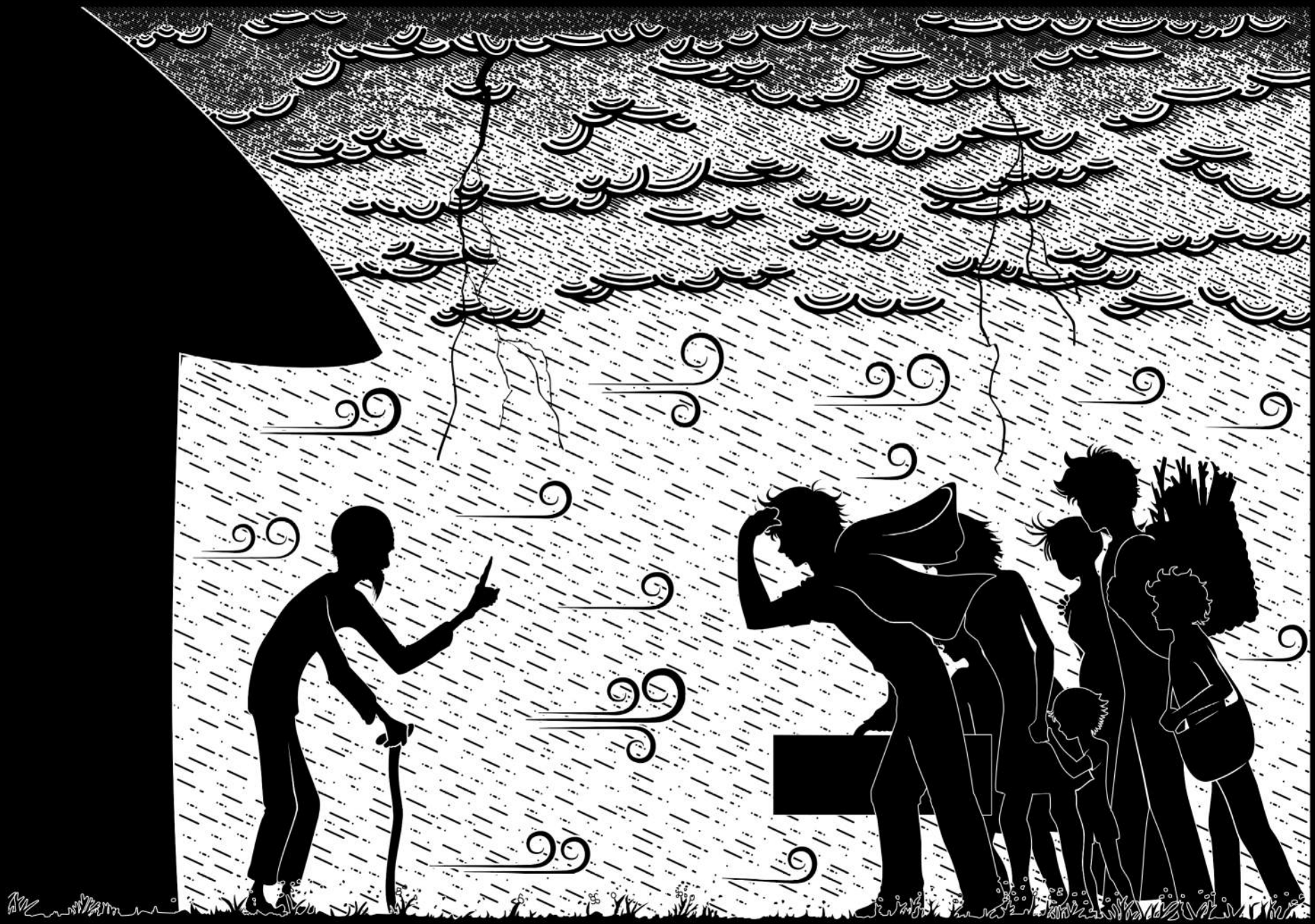
9 ans

La troisième journée,
Par un temps enragé,
L'ancien tint ce langage :
« Un cyclone est sur nous !
Vite ! Rentrez chez vous ! »

6 ans

Le troisième jour, l'ancêtre du village, aussi ancien que sage, sort de chez lui en pleine tempête et dit :
« Mes enfants, la tempête est sur nous et pire encore ! Tous aux abris ! »

3 ans



Aces mots avisés, chez lui, le bâtisseur
Se mit à vérifier, compléter son labeur,
Car tant de fois il fut sollicité ailleurs
Que jamais il ne put terminer sa demeure,
Mais à peine au travail, un bruit le tiraille ;
C'est qu'on vint marteler à sa porte d'entrée !

9 ans

Sur cette exclamation,
Le bâtisseur rentra.
Chez lui, il travailla
À finir sa maison,
Mais à peine il œuvra
Que l'on tambourina.

6 ans

Aces mots, le bâtisseur rentre chez lui et se met aussitôt au travail pour finir sa maison, mais il n'a pas bientôt commencé qu'il entend du monde approcher :

Bim ! Bim ! Bim !
Bam ! Bam ! Bam !
Boum ! Boum ! Boum !

3 ans



Quand il ouvrit, il vit de multiples visages
Se présenter à lui, transis par les ravages :
« Notre bateau a fait un bien triste naufrage.
Nous avons échoué non loin sur le rivage.
Nous n'avons plus ni toit, ni vivres, ni bagages.
Tout est bien encombré aux abris du village ;
On nous a conseillé ton génie, ton ouvrage.
Aide-nous, par pitié, sauve-nous du carnage !
Sans aide, mon ami, c'est la fin cette nuit.
Ouvre-nous ton logis. Couvre-nous de la pluie. »

9 ans

Bien des visages en larmes,
De ceux-là qui désarment,
Tombèrent sous ses yeux :
« Nous avons fait naufrage
Non loin sur le rivage,
Dirent les malheureux.
Au centre du village,
On vante ton ouvrage.
Pitié, bon valeureux.
Ouvre-nous ton logis. »

6 ans

Quand il ouvre, se tient devant lui une foule de personnes de tout âge, trempées et tremblantes :
« Bâtisseur, aide-nous, par pitié. Notre bateau a coulé non loin et nous n'avons plus rien. La maison du village et le temple sont déjà pleins, aussi nous a-t-on conseillé ce chemin. Abrite-nous pour la nuit ou nous perdrons ici la vie. »

3 ans



Le cœur gros de ne point partager son abri
Et malgré ses efforts pour finir son logis,
Le jeune bâtisseur reporta son labeur :
« Je ne peux vous loger : ma demeure est petite,
Mais je vais vous aider ; venez donc à ma suite.
Fut un temps, autrefois, où était édifié
Par tous les villageois, un monument sacré.
Certes grand, toutefois, en état délabré,
Je m'engage, ma foi, à vous le rénover. »
Ce disant, l'artisan prépara l'outillage,
Affronta pluies et vents, mena ce sauvetage.

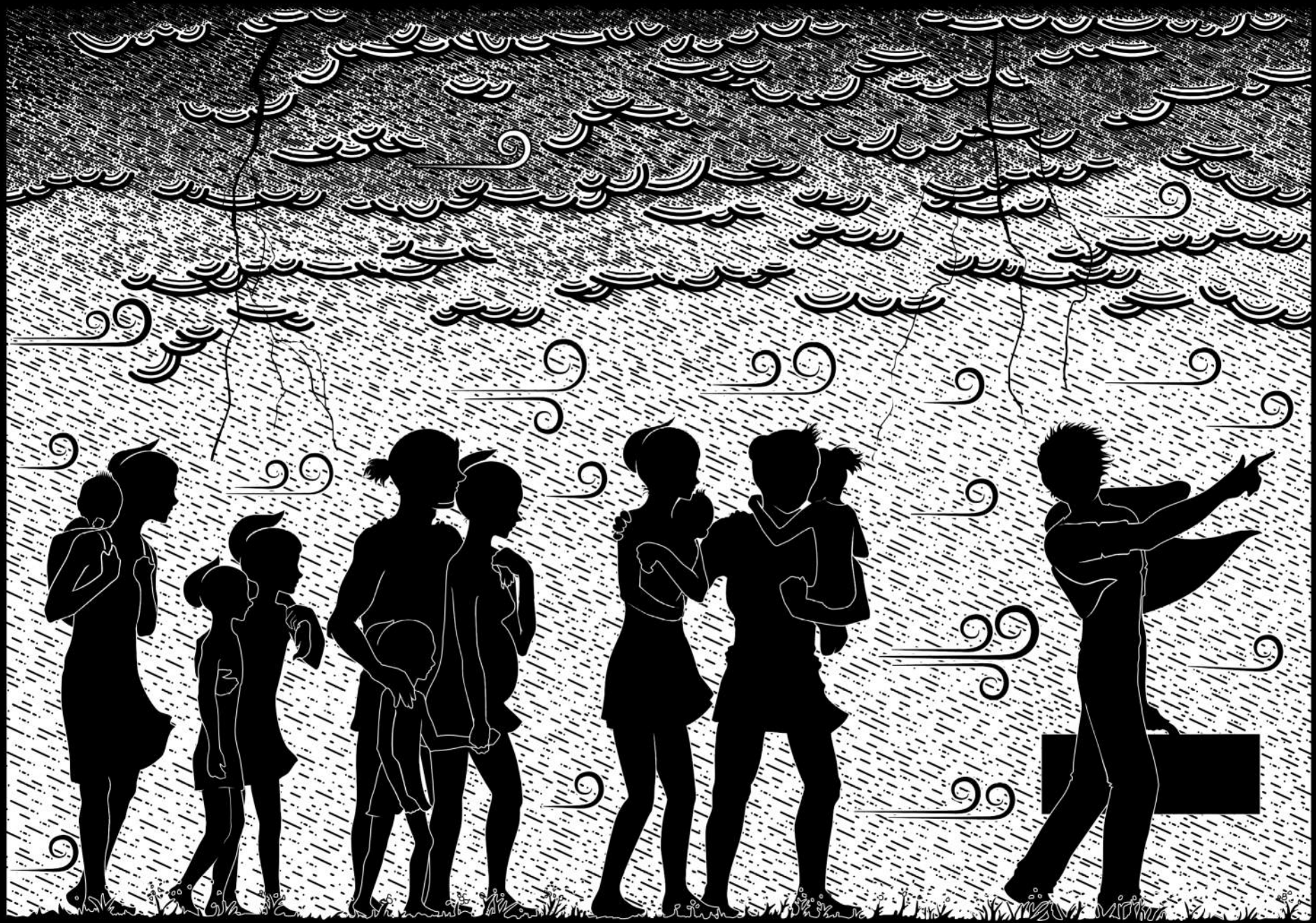
9 ans

N'écoutant que son cœur
En ces temps ravageurs,
Et malgré son retard
Pour finir sa maison,
Le bâtisseur cessa
Là son occupation :
« Chez moi, c'est trop petit.
Mais je vais vous guider
À un très ancien gîte
Et vous le réparer.
Venez donc à ma suite. »

6 ans

Le bâtisseur veut les sauver, mais chez lui, il ne peut les faire entrer : ***« Ma maison est trop petite,*** dit-il. ***Elle ne peut tous vous accueillir. Mais je connais un lieu où vous pourrez vous abriter : c'est un vieux monument que je vais vous réparer. Suivez-moi. »***
Et ainsi, malgré le danger annoncé, le bâtisseur remet encore une fois son propre travail à plus tard.

3 ans



Le bâtisseur racla, plâtra tant et si bien
Qu'au-dedans ni la pluie, ni le vent, rien ne vint,
Tandis que l'extérieur vit un temps peu commun.
Son travail achevé, la nuit était tombée.
« Mon ami au grand cœur, ô toi ! grand bâtisseur !
Comment te remercier ? Nos vies tu as sauvées.
Connais dès à présent et pour l'éternité
Notre reconnaissance et la félicité. »

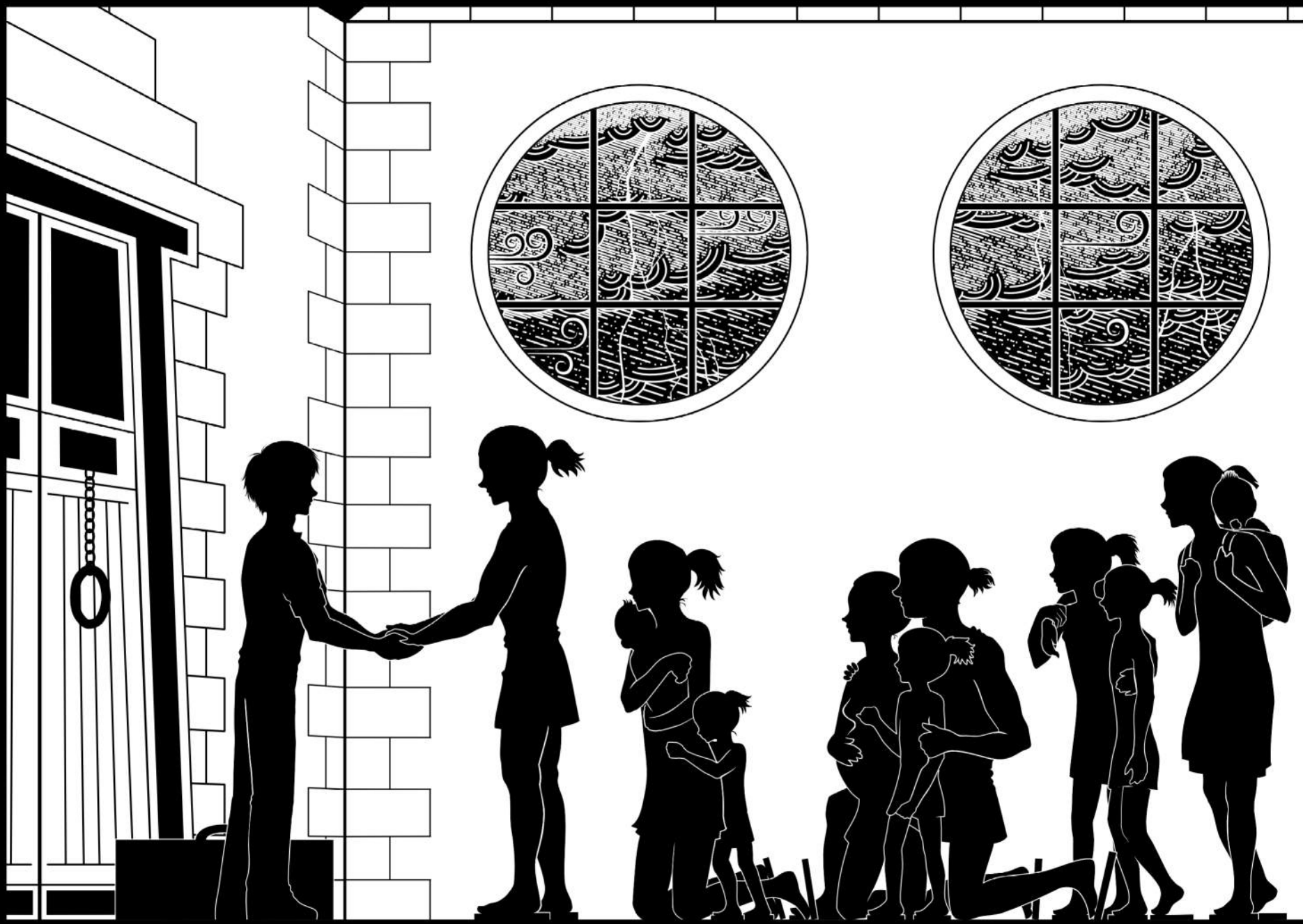
9 ans

Le bâtisseur œuvra
Jusqu'à la nuit tombée,
Par un temps déchaîné.
Son travail achevé,
Ses outils, il rangea.
« Merci de tous nos cœurs.
Tu nous as tous sauvés. »
Dit la communauté.

6 ans

Il vérifie, répare et consolide le monument, tant et si bien que les heures passent, au-dehors le temps se déchaîne et nous voilà déjà la nuit tombée. Cette tâche terminée, les réfugiés viennent lui dire :
« Grand bâtisseur ! Comment te remercier ? Tu nous as sauvé la vie ! Nous te sommes éternellement reconnaissants. »

3 ans





e jeune bâtisseur vit le temps et prit peur,
Sortit à l'extérieur rallier sa demeure.
Chemin faisant, ce preux, cet homme valeureux,
Se trouva bien piteux sous les assauts des cieux,
Mais brava la mêlée et les vents déchaînés,
Heureux d'avoir aidé cette communauté.

9 ans



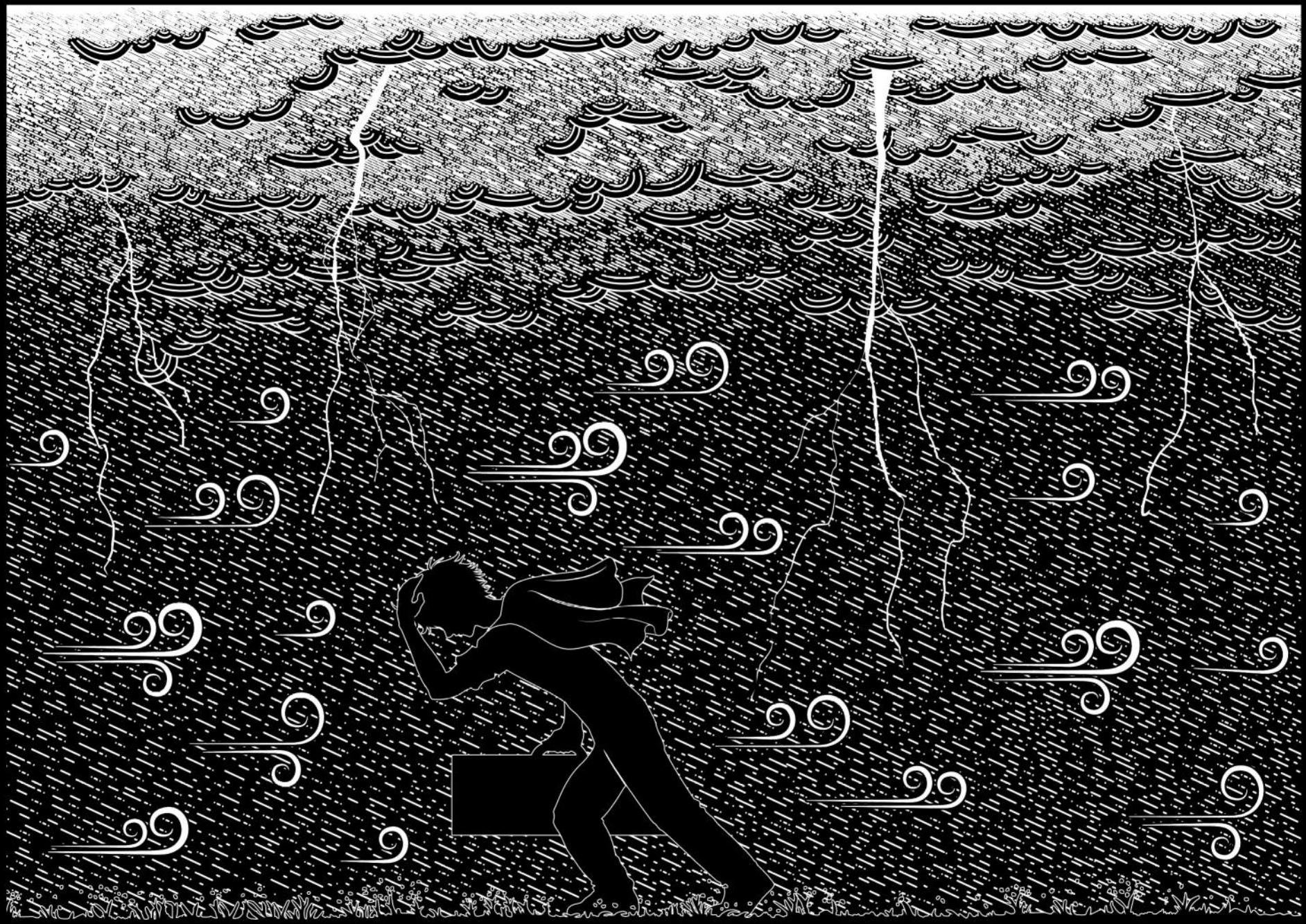
e bâtisseur vit l'heure
Et rallia sa demeure.
Il affronta le vent,
La pluie et la tourmente,
Heureux d'avoir aidé
Cette communauté.

6 ans



e bâtisseur se presse. En chemin vers sa maison, il affronte la forte tempête, cependant heureux d'avoir aidé cette communauté.

3 ans



rrivé à cette heure, il contempla l'horreur :
Le vent, dans son ardeur, détruisit sa demeure.
Le manque de vigueur le fit tomber en pleurs ;
Reporter son labeur fut sa plus grande erreur.

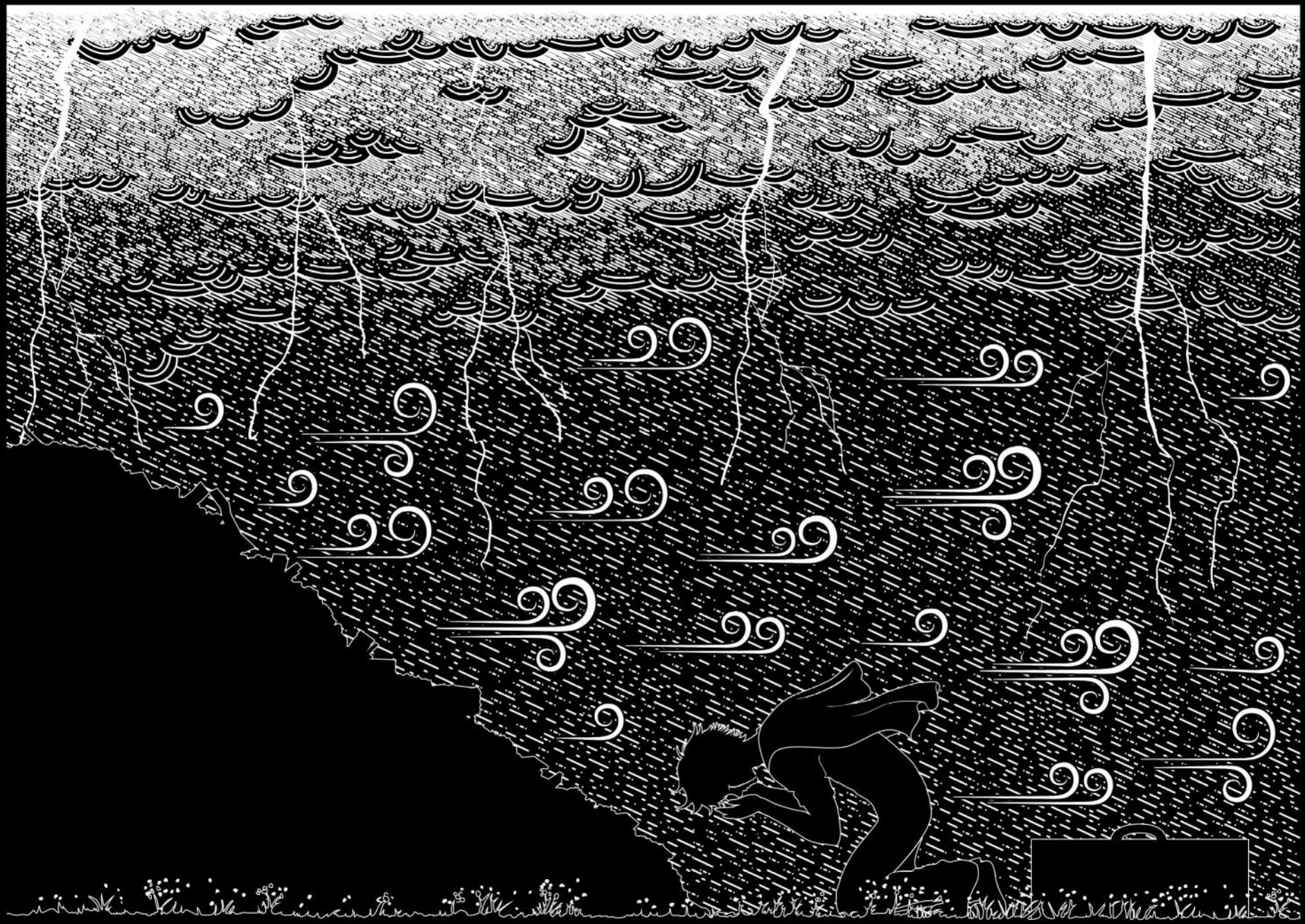
9 ans

n arrivant, il vit
Sa maison démolie :
Reporter son labeur
Fut sa plus grande erreur.

6 ans

orsqu'il arrive devant chez lui, il est trop tard : sa maison est détruite. Épuisé, le bâtisseur tombe et pleure : il n'aurait jamais dû remettre à plus tard son travail. À présent, il n'a plus de maison.

3 ans



Tonnerre assourdissant, pluie diluvienne,
L'orage fut violent, le bâtisseur, en peine.
C'est trempé jusqu'aux os, ballotté par les vents,
Qu'il vit soudain, là-haut, l'objet de son tourment :
Un tourbillon prit forme en ce point culminant,
Changeant ainsi l'énorme orage en ouragan.
Alors le bâtisseur recula dans la nuit
Car le géant hurleur se dirigea sur lui.
Croyant sa fin venue, il ferma les deux yeux,
Sentit son cœur ténu ; pria ainsi les dieux.

9 ans

Tonnerre et pluie tombèrent
Sur la maison détruite,
Gonflèrent et tempêtèrent
Pour entraîner la fuite.
L'orage malmena
Le jeune bâtisseur,
Se métamorphosa
En ouragan hurleur,
Se dirigea tout droit
Vers l'homme qui prit peur.

6 ans

En plein cœur de la tempête, il voit un tourbillon naître depuis les ruines de sa maison et grossir, grossir, se transformer en ouragan et foncer droit sur lui.

3 ans



Soudain, le bâtisseur perdit toute frayeur :
Plus aucune clameur ne lui parvint des cieux.
Alors qu'une lueur descendit des hauteurs,
Il vit, venu d'ailleurs, un être lumineux :
« Mon brave bâtisseur, que tu es bien gentil !
Pour ton plus grand malheur, peut-être trop aussi.
En négligeant ta vie, encore aujourd'hui,
Non content d'être ainsi l'indigent que voici,
Plus jamais ton génie ne sauvera autrui
Car la vie t'aura fui au milieu de la nuit. »

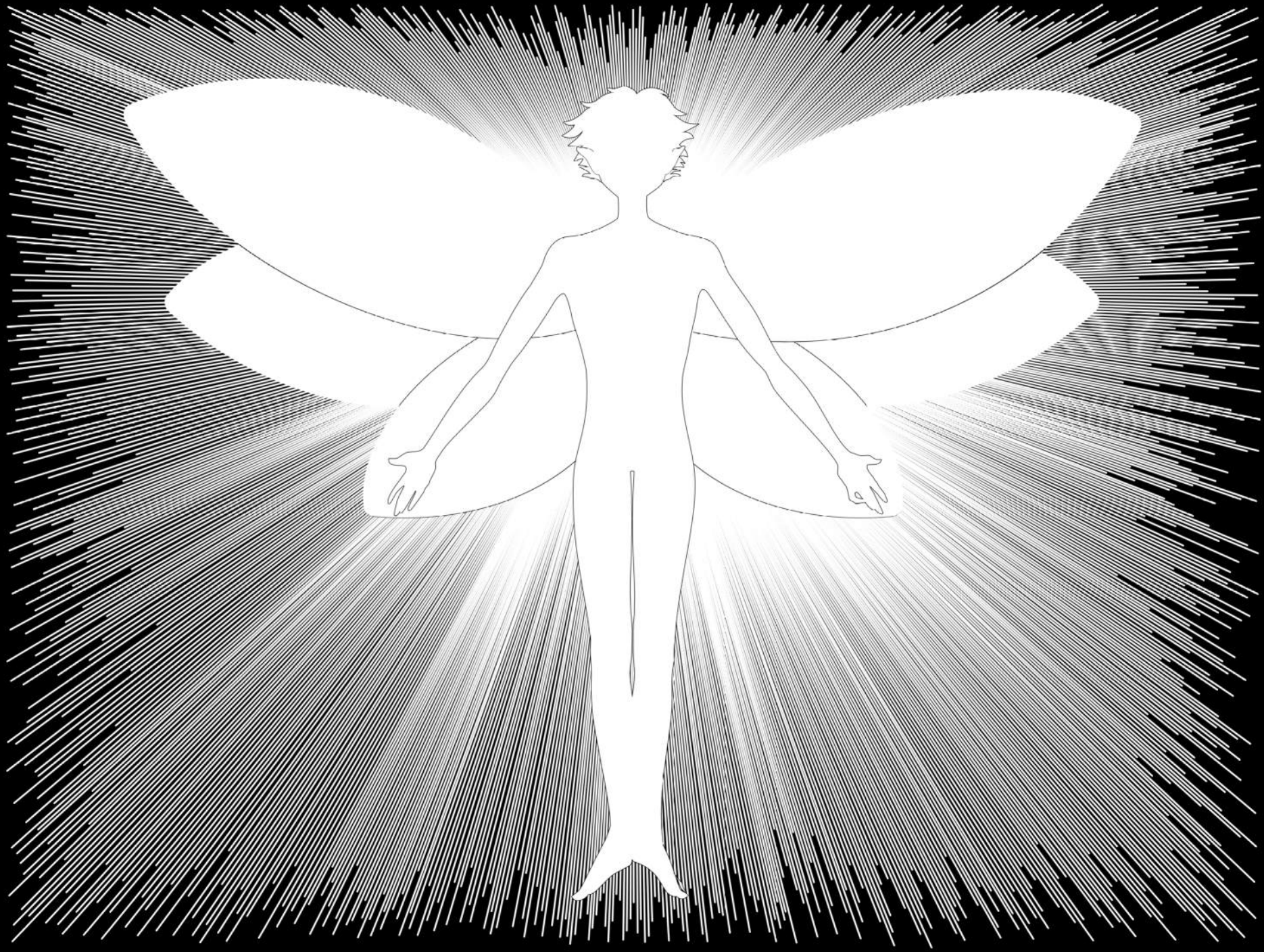
9 ans

Soudain vint le silence
Et l'être lumineux :
« Que tu es bien gentil,
Mon brave bâtisseur ;
Peut-être trop aussi :
Ne vois-tu pas l'erreur ?
Plus jamais ton génie
Ne sauvera autrui,
Car la vie t'aura fui
Au milieu de la nuit. »

6 ans

Soudain, plus de bruit, plus de tempête, plus d'ouragan. Une lueur descend alors du ciel et lui dit :
« Que tu es gentil, mon bon bâtisseur. Sans doute même trop. Ainsi, tu perdras la vie cette nuit et ne pourras plus aider les autres. »

3 ans



Le bâtisseur sut que sa fin engendrerait
Un bien triste malheur à ceux-là qui restaient,
Mais un doute investit son esprit langoureux :
« Pourquoi donc me punir ? Ne suis-je généreux ?
J'ai sauvé tant de vies. N'est-ce point valeureux ?
– Si fait, admit la fée au pauvre malheureux.
Si tu n'avais pas eu de bon cœur généreux,
Tu ne m'aurais point vue, car je suis un vœu pieux,
Mais toute qualité a son juste milieu ;
Tu as outrepassé l'équilibre des cieux. »

9 ans

Le bâtisseur comprit,
Mais un doute surgit :
« Ne suis-je généreux ?
Demanda celui-ci.
– Si fait, mon valeureux,
Approuva la bonn'fée,
Mais toute qualité
A son juste milieu.
Tu as bien trop donné,
Bien trop, mon malheureux. »

6 ans

Le bâtisseur ne trouve pas ça bien juste :
« Pourquoi suis-je puni, demande-t-il à la fée, ***alors que j'ai sauvé tant de vies ? N'est-ce pas généreux de ma part ?***
– Si, répond la fée, ***et c'est là une qualité que j'apprécie grandement. Mais tu en as trop fait. Toute qualité, en excès, devient un défaut. »***

3 ans



« *Cependant, moi, ta fée, la bonne fée Sagesse,*
Je m'en vais te sauver, juguler ta tristesse.
Tu as réalisé que toutes les noblesses
Pouvaient se retourner en infâmes bassesses.
La nuit perdurera pour que, par ton labeur,
Tu répares le toit, les murs de ta demeure. »
D'un geste souverain, elle étendit son voile
Et couvrit sa maison, de la terre aux étoiles.

9 ans

« *Maintenant que tu sais,*
Ne va plus à l'excès,
Continua la fée.
Je te sauve la vie ;
Répare ton logis. »
D'un geste souverain,
Elle étendit son voile
De la terre aux étoiles.

6 ans

Voyant que le bâtisseur comprend, la fée lui dit dans un sourire :
« Je suis la fée Sagesse et tu me plais, bâtisseur. Aussi, la nuit ne se terminera pas tant que tu n'auras pas reconstruit ta maison. »
Et d'un geste, la fée étend son voile de calme et de lumière sur la pauvre maison détruite.

3 ans




clairé par la fée, entouré du manteau,
Sustenté par le pain, le fromage restant,
Le bâtisseur scia, consolida l'affaire,
Perça tant et si bien que les heures passèrent
Et au petit matin, son travail achevé,
Sous les cieux sereins à l'aurore bleutée,
Il glissa dans son bain pour s'y abandonner.
Épuisé par la nuit, il se mit vite au lit,
Mais à peine assoupi, il entendit un bruit...

9 ans

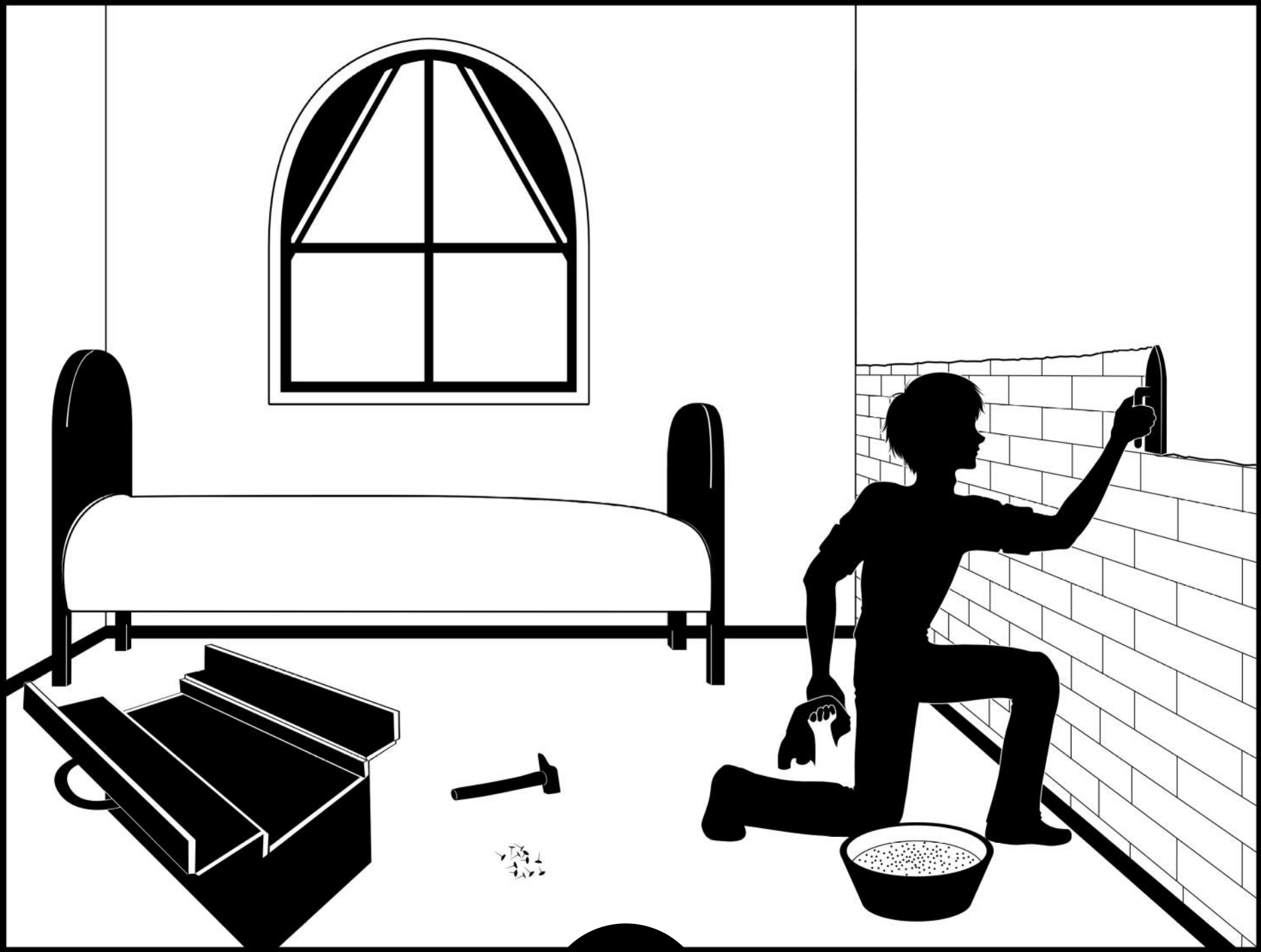

e bâtisseur roidit
Jusqu'au bout de la nuit ;
Pain, fromage et velours
En soutien de la fée.
Son travail achevé
À la pointe du jour,
Il alla se coucher
Mais à peine endormi,
À sa porte on toqua...

6 ans


e bâtisseur mange pain et fromage et réchauffé par sa peau de mouton au capuchon, éclairé par la lumière de la fée Sagesse, il travaille tant et si bien que les heures passent et nous voilà bientôt au petit matin, sous un ciel pur et serein. Son travail enfin terminé, il se glisse dans son lit. Il s'endort bientôt quand...

Toc ! Toc ! Toc !

3 ans



Pour la première fois, il s'exprima ainsi :
« Je ne peux plus aider : j'ai beaucoup trop donné.
Je pense à moi d'abord et j'aide si je puis ;
Si cela vous convient, revenez à midi. »
Dans son lit se tourna, sitôt se rendormit.

9 ans

« ***Je pense à moi d'abord***
Et j'aide si je puis,
Déclara le jeune homme.
Revenez à midi ! »
Puis il se rendormit.

6 ans

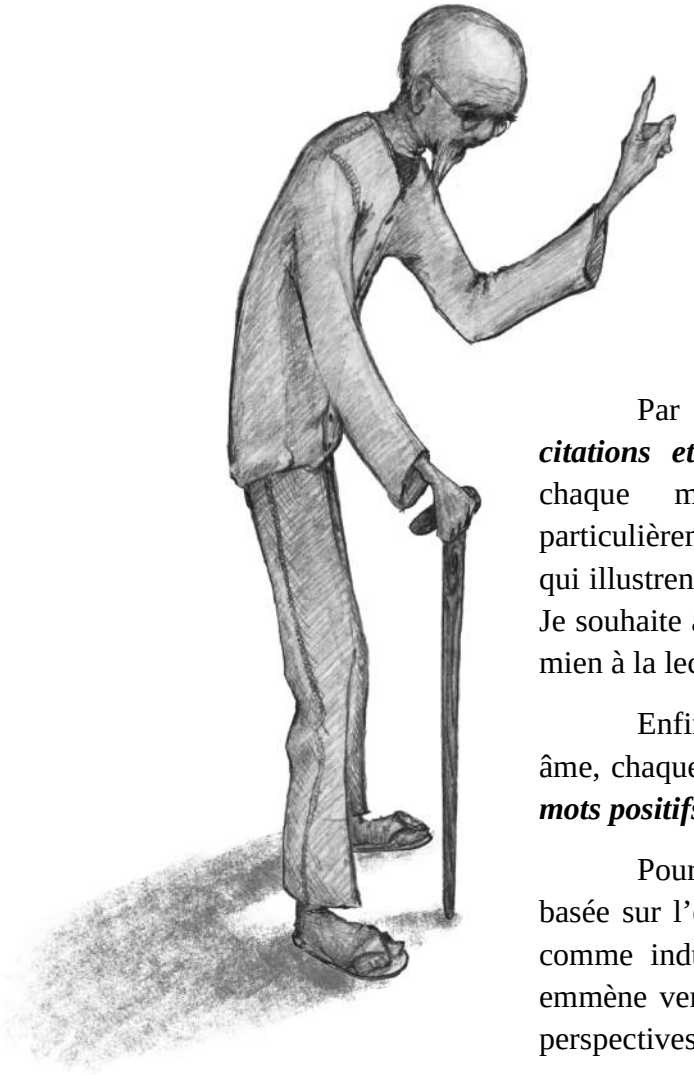
« ***À partir de maintenant, je pense d'abord à moi et j'aide si je peux,*** dit le bâtisseur. ***Si vous êtes d'accord, revenez à midi ; je serai rétabli. »***
Puis il se retourne dans son lit et se rendort.

3 ans



fin

MORALES



Ici commence une série de morales. Vous n'êtes, bien sûr, pas obligés de les lire. Elles sont un complément au conte, tout en faisant partie de celui-ci. Pour leur accessibilité, ces morales sont ***réécrites*** en prose, puis leur application dans l'histoire est ***expliquée*** en termes simples.

Par pur amour des ***proverbes, dictons, citations et autres beaux mots***, j'ai glissé à chaque morale quelques belles phrases particulièrement bien tournées de grands hommes qui illustrent remarquablement le même message. Je souhaite à chacun un aussi grand plaisir que le mien à la lecture de ces lignes.

Enfin, pour inspirer et grandir dans son âme, chaque page de morale se termine avec des ***mots positifs inspirants*** qui en découlent.

Pour aller plus loin, une dernière morale basée sur l'entièreté du conte vous est présentée comme induite de toutes les autres. Elle vous emmène vers ***le mot de la fin*** qui ouvre sur des perspectives lumineuses.

Morale principale

La générosité est noble qualité,
Mais ne doit vous mener à vous déposséder ;
Écoutez la leçon que je vais vous conter :
Charité ordonnée commence par soi-même.*
Soyez parcimonieux en donnant de vous-même,
Ce serait malheureux de tomber dans l'extrême.
Donner moins tout de suite et donner par la suite :
Ce qui semble une fuite offrira la poursuite.



Explication

La générosité est une qualité et comme toute qualité, à l'excès, devient un défaut.

Dans le conte

Le bâtisseur, dans sa trop grande générosité, s'oublie en faisant pour les autres et se retrouve en danger de n'avoir fait le nécessaire pour lui-même.

Ils l'ont aussi dit

« *Ce qui est immodéré est de courte durée.* », Martial (43-104)
« *L'excès d'un très grand bien devient un mal très grand.* », Florian (1755-1794)
« *Très loin à l'est, c'est l'ouest.* », Lao-Tseu (~ VIe siècle av. J.-C.)
« *Le grand défaut des hommes est d'abandonner leurs propres champs pour ôter l'ivraie de ceux des autres.* », Mencius (~ 371-289 av. J.-C.)

Mots clés positifs

Don de soi, partage, gentillesse, bonté, cœur, charité, pitié, sagesse, prudence, prévoyance, préservation, soin, raison, pondération, équilibre, mesure, modération, parcimonie, tempérance, juste-milieu.

* Phrase inspirée du proverbe de Le Roux Philibert-Joseph (?-1790) : « *Charité bien ordonnée commence par soi-même.* » 1752.

Morale secondaire

Mieux vaut être inconnu qu'être porté aux nues :
La belle renommée amène les nuées
Et ne laisse souffler le héros tant briqué.



Explication

La renommée apporte son lot de personnes intéressées, envieuses, jalouses ou simplement nécessiteuses. Cela implique de nombreuses complications qui prennent du temps, temps dont on ne dispose pas forcément. Mieux vaut alors ne pas être renommé.

Dans le conte

Comme le bâtisseur est connu, il est sans arrêt sollicité et ne peut ni terminer sa propre maison, ni se reposer correctement.

Ils l'ont aussi dit

« Acquiers bonne renommée, et dors grasse matinée. », Adolphe de Chesnel (1791-1862), ***Dictionnaire de la sagesse populaire, recueil d'apophtegmes et axiomes de tous les temps et de tous les pays***, France, 1855.

« La gloire et la renommée sont douces, surtout de loin, quand on en rêve ; dès qu'on les possède on ne sent plus que les épines. », Alexandre Kouprine (1870-1938), ***La fosse aux filles***, Russie, XXe siècle.

« Qui a plus de toits a plus de neige. », proverbe persan.

Mots clés positifs

Sagesse, expérience, discernement, prudence, prévoyance, retenue, tempérance, parcimonie, modestie, humilité.

Morale de la 1er partie / journée

C'est l'estime de soi ou l'orgueil insensé ?
Ne confondez jamais ces deux pans opposés.
Négligez ce qu'on doit pour montrer ce qu'on peut
Est un péché d'orgueil, sans doute le plus vieux.



Explication

L'estime de soi est importante, mais attention à ne pas basculer dans son excès : l'orgueil, qui est un défaut.

Dans le conte

Le bâtisseur, bouffi d'orgueil, délaisse ce qu'il est en train de faire chez lui pour étaler son savoir-faire chez les autres. C'est ce qu'on appelle un péché d'orgueil.

Ils l'ont aussi dit

« L'amour-propre est le plus grand de tous les flatteurs. », Francis Bacon (1561-1626), La Rochefoucauld (1613-1680).
« Celui qui regarde au-dessus de soi a mal au cou. », proverbe arabe.
« Si on connaît le point faible de quelqu'un on peut le mener où l'on veut. », Baltasar Gracián (1601-1652).
« Le malin vit de l'imbécile, et l'imbécile de son travail. », proverbe d'Amérique latine hispanophone.

Mots clés positifs

Estime de soi, modestie, réserve, mesure, modération, parcimonie, équilibre, retenue, humilité, tempérance, discernement, prudence, bon sens.

Morale de la 2e partie / journée

Bien piteux est celui qui, par obligation,
Prend la voie opposée à ses motivations.
Ce mensonge muet, cette simulation
Trouve son fondement de ne point dire non.
Mensonges sans parler, mensonges par action,
Ne pourront vous mener qu'à la désolation.



Explication

Lorsque l'on pense « *non* » et qu'on dit « *oui* » ou bien lorsqu'on fait l'opposé de ce qu'on veut ou doit faire, cela revient au même que mentir, à la personne en face comme à soi.

Dans le conte

Lorsque le bâtisseur reçoit la visite de son père, il sait qu'il doit terminer sa propre maison avant que les intempéries ne soient trop fortes, mais il accepte de réparer celle de son père en premier. Ce sera la même chose pour le chef du village et pour le prêtre.

Ils l'ont aussi dit

« Si tu portes le mot "non" avec toi, tu ne seras jamais pauvre, même dans la vieillesse. », proverbe birman.
« *Heureux, libre et sage*
Qui de dire non a le courage. »,
Petrus Augustus de Génestet (1929-1961), ***Non***, Pays-Bas, XIXe siècle.

Mots clés positifs

Confiance en soi, fierté, noblesse, assurance, volonté, courage, intégrité, honnêteté, sincérité.

Mais aussi…

Ne vous négligez point de peur qu'on ne vous aime :
Peur d'être abandonné, peur d'être rejeté,
Peur d'être relégué à l'inutilité.
Sachez : la peur est bien mauvaise conseillère.
Ne vous oubliez point ; vous en valez la peine.



Explication

La peur de ne plus être aimé ou estimé pousse bien souvent les personnes à faire des choses qu'elles ne feraient pas en temps normal. Par ailleurs, la peur nous fige et nous empêche de réfléchir calmement et avec logique aux situations qui ont entraîné cette peur.

Dans le conte

Derrière la contrainte du père, du chef du village et du prêtre, il y a la peur d'être abandonné par le père, de devenir inutile aux yeux du chef du village et d'être rejeté par le prêtre – et par extension, par la déité qu'il représente. Ce sont aussi ces peurs qui vont pousser le bâtisseur à vouloir leur plaire en leur rendant service pour éviter leur courroux.

Ils l'ont aussi dit

« N'aie pas peur d'être rejeté : aie plutôt peur d'être accepté pour les mauvaises raisons. », auteur inconnu.
« La peur fait courir l'âne plus vite que le cheval. », proverbe russe.
« Celui qui fuit devant la peur tombe dans la fosse. », Jérémie (~ 650/645-580 av. J.-C.).
« *Tiens ferme et défends-toi comme un homme de cœur !*
Le danger le plus grand est celui de la peur. », Don Juan Manuel (1282-1348).

Mots clés positifs

Confiance en soi, estime de soi, fierté, noblesse, sérénité, assurance, amour, chaleur, sincérité, honnêteté, intégrité.

Morale de la 3e partie / journée

Ne remettez jamais au lendemain matin
Ce que vous devez faire aujourd'hui de vos mains.*
La procrastination a ceci de vicieux
Que la situation, dans l'attente d'un mieux,
N'aura pour toute option que la pique ou le pieu.



Explication

Les situations difficiles vont souvent de mal en pis lorsqu'il y a toujours une bonne raison de reporter ce que l'on doit faire. Aussi, autant faire ce qu'il y a à faire sans attendre le pire.

Dans le conte

Le premier jour, le bâtisseur remet son travail au lendemain en pensant qu'il aura plus de temps à ce moment, mais le deuxième jour est pire que le premier et il remet de nouveau son travail au lendemain en pensant qu'il aura, cette fois-ci, plus de temps le jour suivant, mais le troisième jour est encore pire que le précédent…

Ils l'ont aussi dit

« *Demain est souvent le plus chargé de la semaine.* », proverbe espagnol.
« *La procrastination est comme une carte de crédit ; c'est amusant jusqu'à ce que vous receviez la facture.* », Christophe Parker (1920-1955).
« *Qui toujours remet à demain, trouvera malheur en chemin.* », Gandhi (1868-1948).
« *Mieux vaut endiguer un ruisseau qu'une rivière.* », proverbe scandinave en danois.

Mots clés positifs

Prévoyance, prudence, préservation, sagesse, raison, discernement, bon sens, courage, opportunité, volonté.

* Phrase inspirée de *Proverbia gallicana* dans ***Recueil des paroles françaises avec des commentaires latins***, XVe siècle : « *Ne remets pas au lendemain ce que tu peux faire le jour-même.* ».

Morale finale

Face à l'adversité où vous vous retrouvez,
Si vous êtes tentés de vous dédouaner,
Laissez-moi vous narrer l'unique vérité :
Nous restons l'artisan de nos propres malheurs ;
Ne cherchons le manant qu'au fond de notre cœur.



Explication

Il est tentant de reporter la faute de son malheur sur les autres. Pourtant, personne ne nous oblige à nous rendre malheureux à part nous-même, par nos propres choix.

Dans le conte

Le malheur qui arrive au bâtisseur à la fin n'est ni la faute du boulanger, de la crémière ou du petit berger, ni celle de son père, du chef du village ou du prêtre et encore moins celle des naufragés. À chacune des sollicitations, le bâtisseur a le choix et à chaque fois, il accepte, construisant ainsi, brique après brique, « oui » après « oui », son propre malheur.

Ils l'ont aussi dit

« *Ce n'est pas à la hache qu'il faut faire des reproches quand le poulet qu'on va tuer crie.* », proverbe malgache.
« *Notre pire ennemi est caché dans notre cœur.* », Syrus (85 av. J.-C.).
« *La victoire sur soi est la plus grande des victoires.* », Platon (428-347 av. J.-C.).
« *Connais-toi toi-même.* », Socrate (470-399 av. J.-C.).

Mots clés positifs

Responsabilité, lucidité, honnêteté, discernement, intégrité, honnêteté, sérénité, sagesse, raison, bon sens, connaissance de soi, espoir.

Le mot de la fin

Si ce sont nos choix qui peuvent nous rendre malheureux, la réciproque est vraie : c'est par nos choix que nous créons notre bonheur.
Nous avons, alors, tout pouvoir sur notre devenir ;
Nous devenons acteurs de notre propre vie ;
Nous acquérons, alors, la véritable liberté :
celle de pouvoir toute chose sur soi*.

« *Quand le cœur est bon, tout peut se corriger.* »
Jean-Baptiste-Louis Gresset (1709-1777)



* En référence à Michel de Montaigne (1533-1592) : « *La vraie liberté est de pouvoir toute chose sur soi.* »

INDEX DU LEXIQUE ILLUSTRÉ

Avant le lexique illustré du conte, voici son index qui vous liste tous les termes et expressions qui peuvent présenter une difficulté et vous renvoie à la définition, éventuellement illustrée (☑). Par exemple :

abris.....☑ 112 | 1

Ce qui signifie :
abris, [illustré], page 112, 1re colonne.

Lorsque plusieurs termes ou expressions ont la même définition, l'index renvoie au nom et numéro de la définition commune. Les renvois sont entre crochets et en italique, comme ceci :

brava.....[affronta → 112 | 2]

Ce qui signifie :
brava, voir affronta page 112, 2e colonne.

terme / expression.....☑ page | colonne

à ma suite.....112 | 1
à ton service.....112 | 1
abîme (abîmer).....112 | 1
abords (aux).....112 | 1
abris.....☑ 112 | 1
abrite (abriter).....112 | 1
accepter.....112 | 1
achevé.....112 | 1
administré.....112 | 1
admit.....112 | 1
affinage.....☑ 112 | 2
affronta.....112 | 2
amplifié.....112 | 2
ancêtre.....☑ 112 | 2
ancrage.....112 | 2
ardeur.....112 | 2
arôme.....☑ 112 | 3
artisan.....112 | 3
assassin.....112 | 3
assaut.....☑ 112 | 3
assoupi.....113 | 1
assourdissant.....☑ 113 | 1
attela (s').....113 | 1
attirail.....[outillage → ☑ 119 | 3]
aurore.....113 | 1
autorité.....113 | 1
autrui.....113 | 1
aux quatre coins.....113 | 1
avis.....113 | 1
avisés.....113 | 1
baisers.....113 | 1
ballotté.....113 | 1
bassesses.....113 | 1
bateau.....☑ 113 | 1
bâtisseur.....113 | 1
bénis (bénir).....☑ 113 | 2
berceau.....113 | 2
berger.....☑ 113 | 2
besoin.....113 | 2
bleuté.....113 | 2
bon cœur (avoir).....113 | 2
boulanger.....☑ 113 | 2
bourse.....☑ 113 | 3
brava.....[affronta → 112 | 2]
brave.....113 | 3
çà.....113 | 3
capuchon.....☑ 113 | 3
carnage.....113 | 3
ce disant.....113 | 3
certes.....113 | 3
cessa (cesser).....113 | 3
chef.....113 | 3
chemin faisant.....113 | 3
chipotage.....113 | 3
chu (chuter).....☑ 114 | 1
cieux.....114 | 1
ciment.....☑ 114 | 1
clameur.....☑ 114 | 1
cloison(s).....☑ 114 | 2
cœur gros.....☑ 114 | 2
comble (combler).....114 | 2
commander.....☑ 114 | 2
communauté.....114 | 3
communier.....☑ 114 | 3
consolide / consolida (consolider).....114 | 3
contemplant.....114 | 3
contrée.....☑ 114 | 3
convient.....114 | 3
coulé.....114 | 3
crains (je).....☑ 115 | 1
crainte.....115 | 1
crémière.....☑ 115 | 1
cristallin.....115 | 1
croyant.....115 | 1
culminant.....☑ 115 | 1
cyclone.....☑ 115 | 2
débiteur.....115 | 2

déchaîne (se)....115 | 2
déchaîné....115 | 2
déclara....115 | 2
décuplé....[amplifié → 112 | 2]
défaut....115 | 2
déité....115 | 2
délabré....115 | 2
demander visite....115 | 2
démarchage....115 | 2
demeure....☑ 115 | 2
démolie....☑ 115 | 3
dès à présent....115 | 3
désarment (désarmer)....115 | 3
déversée....☑ 115 | 3
dieu....[déité → 115 | 2]
diluvienne....115 | 3
dispensait....115 | 3
divin....115 | 3
docile....115 | 3
doué....115 | 3
doute....☑ 115 | 3
dû....115 | 3
échoué....☑ 116 | 1
écus....☑ 116 | 1
édifié....116 | 1
égard....116 | 1
éléments....116 | 1
en plein cœur....116 | 1
enchantait....116 | 1
enchanté....116 | 1
enchanteresse....116 | 1
encombré....116 | 1
enfantillage....116 | 1
Enfers....116 | 1
engendrerait....116 | 1
enorgueilli....☑ 116 | 2
enragé....116 | 2
épuisé....116 | 2
étendit....116 | 2
éternellement....116 | 2
être....116 | 2
excès....116 | 2
exclama (exclamer)....☑ 116 | 2
exclamation....116 | 2
exhalerait....☑ 116 | 3
façonner....116 | 3
faille....☑ 116 | 3
faire naufrage....[échoué → ☑ 116 | 1]
fébrile....116 | 3
fée....☑ 116 | 3
félicité....117 | 1
fertile....117 | 1
fier....117 | 1
fiston....117 | 1
flatteries....117 | 1
foncer....117 | 1
fortifier....[consolider → 114 | 3]
foule de personne (une)....117 | 1
fragrances....[arôme → ☑ 112 | 3]
frayeur....☑ 117 | 1
gardez-vous....117 | 1
généreux....117 | 1
génie....117 | 1
gîte....117 | 1
gonflèrent....☑ 117 | 2
gracile....117 | 2
grand cœur....[bon cœur (avoir) → 113 | 2]
grandement....117 | 2
grêlons....☑ 117 | 2
hisse (se)....117 | 2
honorées....117 | 2
horizon....☑ 117 | 2
implora....☑ 117 | 3
infâmes....117 | 3
intempéries....117 | 3
investit....117 | 3
isole....117 | 3
jour de délivrance....☑ 117 | 3
juguler....[cessa (cesser) → 113 | 3]
la vie t'aura fui....☑ 117 | 3
labeur....[travail → 122 | 2]
lainage....☑ 118 | 1
langoureux....118 | 1
libérer....118 | 1
lima (limer)....☑ 118 | 1
logeait (loger)....118 | 1
logis....[demeure → ☑ 115 | 2]
lointain....[horizon → ☑ 117 | 2]
loua....118 | 1
lueur....☑ 118 | 2
lumineux....118 | 2
ma foi....[certes → 113 | 3]
mage....☑ 118 | 2
malmena....118 | 3
mande....118 | 3
marécage(s)....☑ 118 | 3
médaille....☑ 118 | 3
mêlée....118 | 3
ménage(s)....[demeure → ☑ 115 | 2]
métamorphosa (métamorphoser)....118 | 3
mettre à l'honneur....☑ 118 | 3
mise en garde....119 | 1
monument....☑ 119 | 1
moutons....☑ 119 | 1
multiples....119 | 1
nage (en)....119 | 1
ne point....119 | 1
ne se sentant plus….[enorgueilli → ☑ 116 | 2]
négligeant....119 | 1
noble....119 | 1
noblesses....[noble → 119 | 1]
non content....119 | 1
non loin....119 | 1
nous perdrons ici la vie....☑ 119 | 2
nul autre pareil....119 | 2
œuvra (œuvrer)....[travail → 122 | 2]
œuvré....[travail → 122 | 2]
office (le lieu)....119 | 2
office (la fonction)....[travail → 122 | 2]
orage....☑ 119 | 2
ordonner....[commander → ☑ 114 | 2]
ouailles....119 | 2
ouragan....☑ 119 | 2

outillage.....☑ 119 | 3
outrage.....119 | 3
outrepassé.....119 | 3
ouvrage.....[travail → 122 | 2]
par-delà.....119 | 3
par pitié.....119 | 3
parenté.....119 | 3
parfum.....[arôme → ☑ 112 | 3]
parvint (parvenir).….[rallia (rallier) → 120 | 2]
peau de mouton.....119 | 3
perça.....119 | 3
perdurera.....119 | 3
petit matin.....☑ 119 | 3
pétrin.....☑ 120 | 1
peu commun.....120 | 1
piteux.....120 | 1
pitié.....120 | 1
plâtra.....☑ 120 | 1
poindre.....120 | 1
point.....120 | 1
pointe du jour.....120 | 1
ponça.....[lima (limer) → ☑ 118 | 1]
prendre congé.....120 | 1
presse (se).....120 | 1
prêtre.....☑ 120 | 2
preux.....120 | 2
prévision.....120 | 2
prie / pria (prier).....☑ 120 | 2
prit forme.....120 | 2
prompte.....120 | 2
puis (je).....120 | 2
qualité.....120 | 2
quémanda.....120 | 2
racla.....120 | 2
raison.....120 | 2
rallia (rallier).....120 | 2
ravage (ravager).....120 | 3
ravages.....120 | 3
ravageurs.....120 | 3
réclame / réclama (réclamer).....120 | 3
reconnaissance.....120 | 3
reconnaissants.....120 | 3
reconstruit.....120 | 3
redouble.....120 | 3
redoublée.....[amplifié → 112 | 2]
réfugiés.....120 | 3
rendormit.....120 | 3
renforcer.....[consolider →]
renommée.....120 | 3
rénover.....120 | 3
reporta.....120 | 3
requiers (requérir).....[réclamer → 114 | 3]
rétabli.....120 | 3
richesse.....120 | 3
rivage.....☑ 120 | 3
roidit.....120 | 3
royaume.....120 | 3
ruines.....120 | 3
s’extasia.....☑ 121 | 1
s’y abandonner.....121 | 1
saccage.....121 | 1
saccagent (saccager).....[abîmer → 112 | 1]
sacré.....121 | 1
sainte.....121 | 1
sans retenue.....121 | 1
sauvage.....121 | 1
sauvetage.....121 | 1
scia.....☑ 121 | 1
sentant obligé (se).....121 | 1
serein.....121 | 1
services.....[travail → 122 | 2]
servile.....121 | 1
si fait.....121 | 1
silence.....121 | 2
sillage (marcha dans son).....☑ 121 | 2
sitôt.....[dès à présent → 115 | 3]
sollicité (solliciter).....[réclamer → 120 | 3]
souterrains.....121 | 2
soutien.....121 | 2
souverain.....[noble→ 119 | 1]
suggestion.....121 | 2
sur l’heure.....[dès à présent → 115 | 3]
surgit.....☑ 121 | 2
sustenté.....☑ 121 | 2
tâche.....[travail → 122 | 2]
tambourina (tambouriner).....☑ 121 | 3
talent.....[génie → 117 | 1]
tant.....121 | 3
tant et si bien.....121 | 3
tapage.....[clameur → ☑ 114 | 1]
tempête.....121 | 3
tempêtèrent.....121 | 3
temple.....☑ 121 | 3
ténu.....121 | 3
tint.....☑ 122 | 1
tiraille.....122 | 1
toit.....☑ 122 | 1
tomme.....☑ 122 | 1
tonnerre.....☑ 122 | 1
tourbillon.....☑ 122 | 2
tourment (le).....122 | 2
tourmente (la).....122 | 2
tranquille.....122 | 2
transformer (se).....[métamorphoser → 118 | 3]
transis.....☑ 122 | 2
travail.....122 | 2
trempées.....☑ 122 | 2
trêve (de).....122 | 2
un bel enfant ta mère va donner.....☑ 122 | 3
valeureux.....122 | 3
vante.....122 | 3
velours.....122 | 3
verglacée.....122 | 3
vigueur.....122 | 3
village.....122 | 3
villageois.....122 | 3
virage.....☑ 122 | 3
vivres.....☑ 122 | 3
volages.....122 | 3



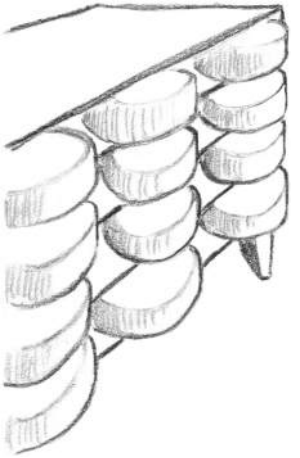
LEXIQUE ILLUSTRÉ

à ma suite : après moi, suivez-moi.
à ton service : à ta disposition.
abîme (abîmer) : ruiner, casser, détériorer.
abris : endroits où on peut se protéger des intempéries ou du danger.



abords (aux) : aux environs, à proximité, pas loin.
abrite (abriter) : se mettre à l'abri, c'est-à-dire, aller dans un endroit pour se protéger des intempéries ou du danger.
accepter : être d'accord. Dire oui.
achevé : fini, terminé, finalisé.
administré : personne soumise à une autorité administrative, comme les habitants d'une ville par rapport à leur maire ou les habitants d'un pays par rapport à leur président ou leur roi.
admit : reconnut comme vrai.

affinage : dernière étape de fabrication des fromages, fin de maturation.



affronta : fit face courageusement.
amplifié : plus intense, augmenté fortement.
ancêtre : personne très âgée, vieillard.



ancrage : un lieu fixe et sûr, un repère.
ardeur : énergie pleine de vivacité, force.

arôme : odeur.



artisan : personne qui exerce un métier manuel pour son propre compte.
assassin : qui tue.
assaut : attaque brutale.



assoupi : légèrement endormi, somnolent.

assourdissant : si bruyant qu'il rend sourd.



attela (s') : se mit.

attirail : voir outillage.

aurore : moment avant le lever du soleil.

autorité : qui impose l'obéissance, qui donne des ordres.

autrui : autre(s) personne(s).

aux quatre coins : de partout.

avis : conseil.

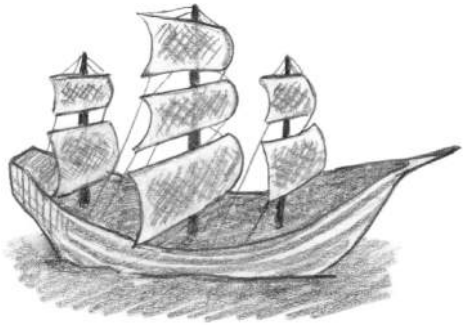
avisés : réfléchis, prudents.

baisers : bisous affectueux ou respectueux.

ballotté : remué en tous sens, secoué.

bassesses : actions, pensées indignes, mauvaises.

bateau : construction qui va sur l'eau.



bâtisseur : personne qui construit des bâtiments, des maisons.

bénis (bénir) : dire des bons mots, des bonnes paroles pour protéger.



berceau : lieu où commence…

berger : personne qui garde les moutons.



besoin : avoir besoin de quelque chose signifie que cette chose est nécessaire, utile.

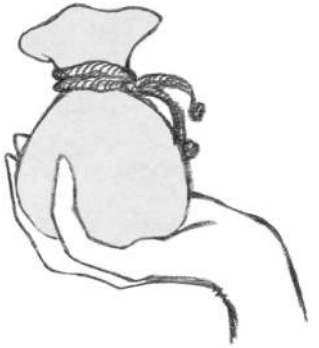
bleuté : teinté de bleu.

bon cœur (avoir) : cœur rempli de bons sentiments envers les autres, généreux, bon, altruiste, charitable, dévoué, sensible, avoir de la compassion, de la délicatesse, de la pitié…

boulanger : personne dont le métier est de faire du pain.



bourse : petit sac où l'on met les pièces de monnaie.

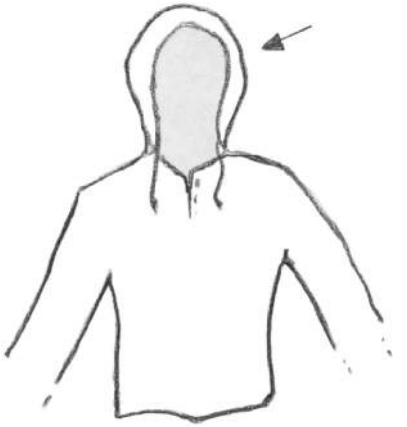


brava : voir affronta.

brave : personne honnête et bonne, gentille.

çà : ici.

capuchon : partie supérieure d'un vêtement que l'on rabat sur la tête pour se protéger de la pluie. Capuche.



carnage : destruction, dévastation.

ce disant : disant cela.

certes : en vérité.

cessa (cesser) : arrêter, stopper.

chef : personne qui dirige. (Exemple : le chef du village est la personne qui dirige le village.)

chemin faisant : en chemin.

chipotage : discussion pour obtenir des arrangements.

chu (chuter) : tomber.



cieux : pluriel de ciel.

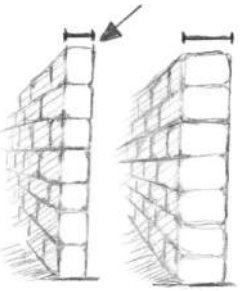
ciment : pâte qui durcit, dont sont faits en partie les murs.



clameur : bruit confus, tumulte, vacarme.



cloison(s) : mur(s) fin(s).

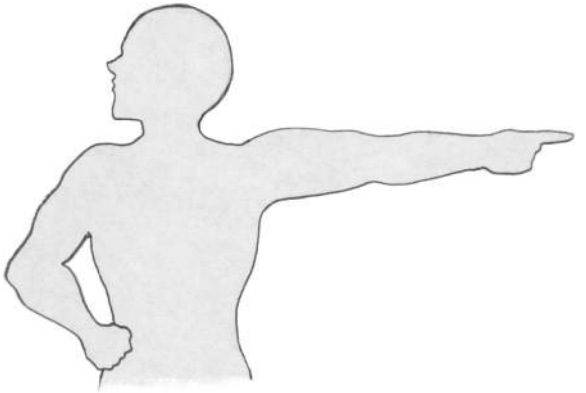


cœur gros : triste.



comble (combler) : boucher des failles, des trous, des brèches.

commander : donner un ordre, obliger à faire quelque chose.



communauté : groupe de personnes qui vivent ensemble.

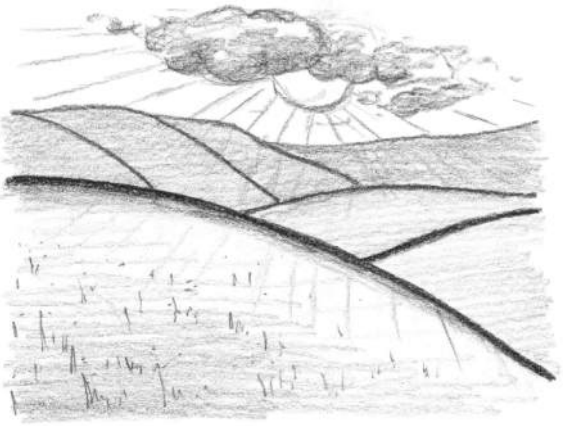
communier : être en union spirituelle. Fusionner par l'esprit.



consolide / consolida (consolider) : rendre plus solide, plus fort, plus résistant.

contemplant : observant.

contrée : étendue du royaume.



convient : va.

coulé : pour un bateau, s'est enfoncé sous la surface de l'eau.

crains (je) : j'ai peur.



crainte : sentiment de peur, d'angoisse.

crémière : femme dont le métier est de vendre des

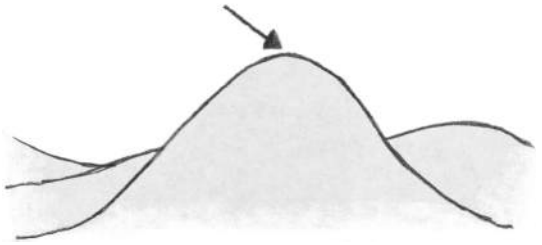


fromages, du beurre, du lait et des œufs.

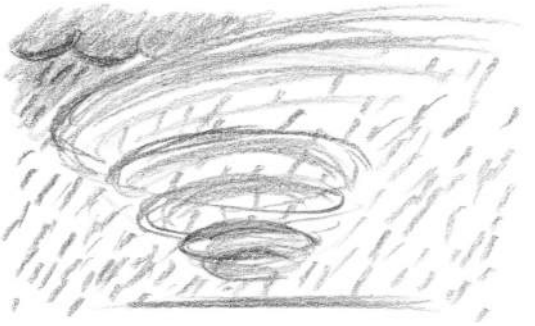
cristallin : clair et pur.

croyant : personne qui croit.

culminant : le plus haut.



cyclone : tempête avec un tourbillon, vent très violent qui tourne.



débiteur : personne qui a une dette envers quelqu'un, qui lui est redevable.

déchaîne (se) : s'emporte, devient violent.

déchaîné : fort et violent.

décuplé : voir amplifié.

déclara : annonça, fit savoir.

défaut : faiblesse, travers, imperfection.

déité : dieu, divinité, être suprême doué de pouvoir.

délabré : qui est en mauvais état.

demander visite : demander qu'il vienne

démarchage : activité d'aller vers les gens pour les solliciter.

demeure : maison.



démolie : cassée, brisée, détruite.



dès à présent : maintenant, aussitôt, tout de suite.

désarment (désarmer) : adoucir, faire fléchir.

déversée : qui s'écoule.



dieu : voir déité.

diluvienne : très abondante.

dispensait : distribuait, enseignait.

divin : parfait, sublime.

docile : qui obéit facilement.

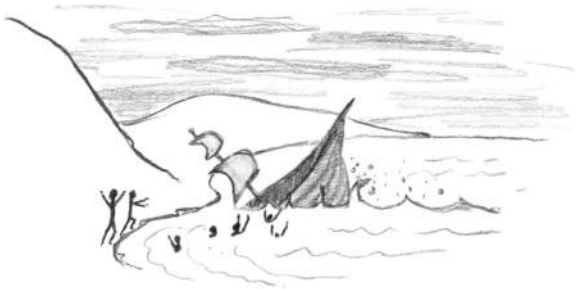
doué : qui possède des capacités et des aptitudes remarquables ou extraordinaires pour réussir quelque chose.

doute : incertitude, hésitation.



dû : ce que l'on doit.

échoué : coulé, se dit pour un bateau qui s'est brisé sur les côtes, sur la terre et s'enfonce sous la surface de l'eau.



écus : pièces de monnaie.



édifié : bâti, construit.

égard : respect, estime, politesse.

éléments : forces naturelles qui agitent la terre, la mer, l'atmosphère. Exemple : tempête, raz-de-marée, tremblement de terre.

en plein cœur : au milieu.

enchantait : charmait.

enchanté : magique, merveilleux.

enchanteresse : qui enchante, qui charme.

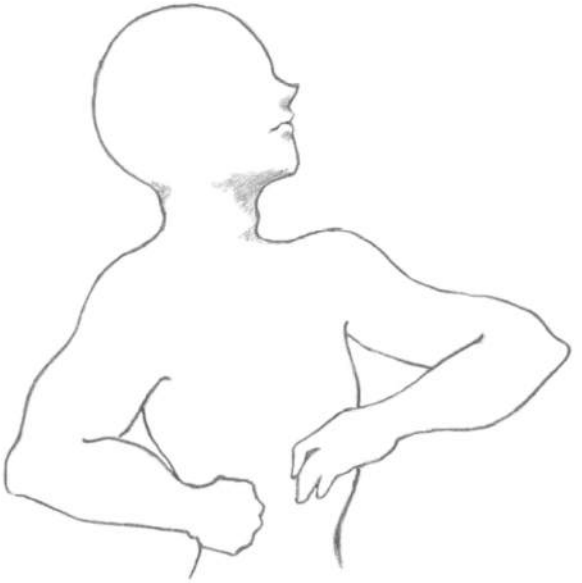
encombré : entassé, surchargé.

enfantillage : paroles peu sérieuses, gamineries.

engendrerait : causerait, provoquerait.

Enfer : Selon la religion chrétienne, lieu où vont les personnes mauvaises pour y souffrir beaucoup et longtemps.

enorgueilli : flatté, exulter de contentement. déborder d'orgueil.



enragé : fou, propre à l'orage.

épuisé : très fatigué.

étendit : tendit plus largement, déploya.

éternellement : pour toujours.

être : créature vivante.

excès : qui dépasse la mesure, qui en fait trop. Abus.

exclama (exclamer) : parla fort et brusquement.



exclamation : cri ou paroles brusques.

exhalerait : sentirait.



façonner : travailler la matière pour lui donner une forme, modeler.

faille : défaut, fissure.



faire naufrage : voir échoué.

fébrile : qui s'agite trop, nerveux.

fée : être merveilleux, enchanté, magique.



félicité : bonheur, joie.

fertile : riche et productive.

fier : content de soi, satisfait de soi.

fiston : fils.

flatteries : compliments exagérés.

foncer : se jeter sur.

fortifier : voir consolider.

foule de personne (une) : multitude de personnes rassemblées.

fragrances : voir arôme.

frayeur : peur très vive.



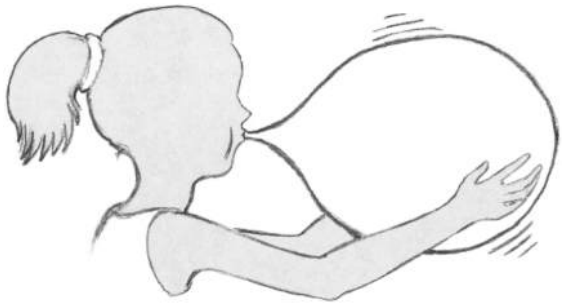
gardez-vous : restez en sécurité.

généreux : qui donne beaucoup.

génie : capacités et aptitudes remarquables ou extraordinaires pour réussir quelque chose.

gîte : lieu où on peut loger, s'abriter.

gonflèrent : enflèrent, grossirent, prendre de l'ampleur.



gracile : délicat.

grand cœur : voir (avoir) bon cœur.

grandement : beaucoup.

grêlons : grains de glaces qui tombent du ciel comme la pluie.



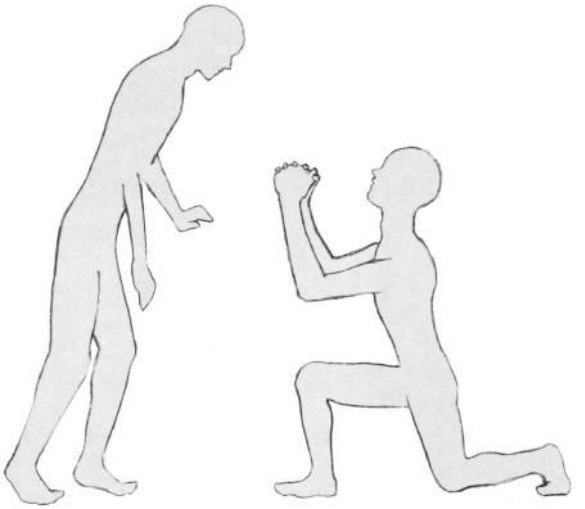
hisse (se) : monte, grimpe.

honorées : payées.

horizon : le lointain, qui est au loin.



implora : supplia humblement.



infâmes : honteux, indignes.

intempéries : mauvais temps.

investit : entra en force, assiégea, envahi.

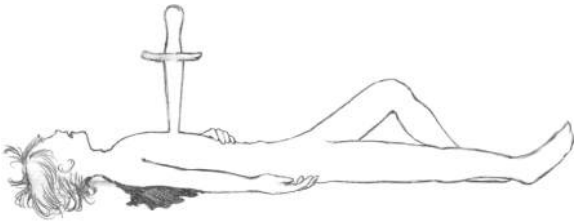
isole : protège des intempéries, de dehors.

jour de délivrance : jour de l'accouchement, de la naissance.



juguler : voir cesser.

la vie t'aura fui : tu seras mort.



labeur : voir travail.

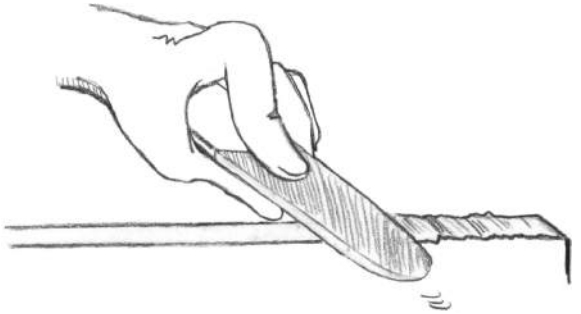
lainage : habit en laine.



langoureux : affaibli par la maladie.

libérer : délivrer.

lima (limer) : frotta pour enlever les défauts, les imperfections. Adoucir la surface, la rendre plus lisse.



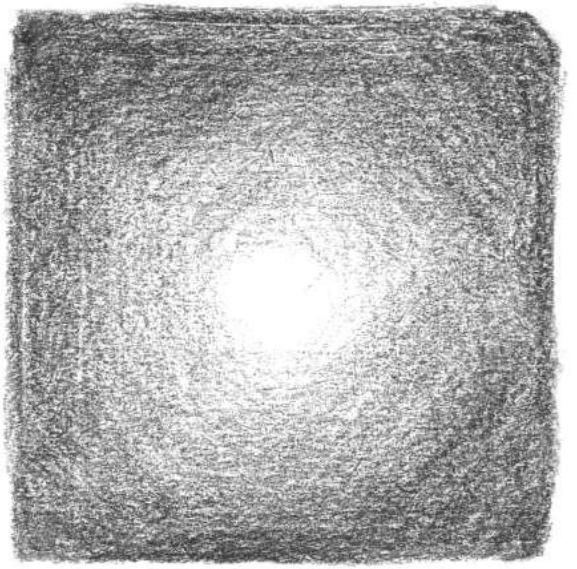
logeait (loger) : accueillir, héberger, abriter.

logis : voir demeure.

lointain : voir horizon.

loua : admira.

lueur : lumière faible et diffuse.



lumineux : qui émet ou réfléchit de la lumière.

ma foi : voir certes.

mage : magicien, sorcier.



malmena : brutalisa, battit.

mande : appelle, convoque.

marécage(s) : lieu de verdure, humide ou le sol est boueux et composé de marais (étendue d'eau peu profonde).



médaille : pièce de métal servant à honorer une personne.

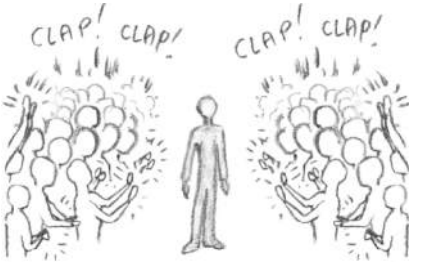


mêlée : confusion des éléments.

ménages : voir demeure.

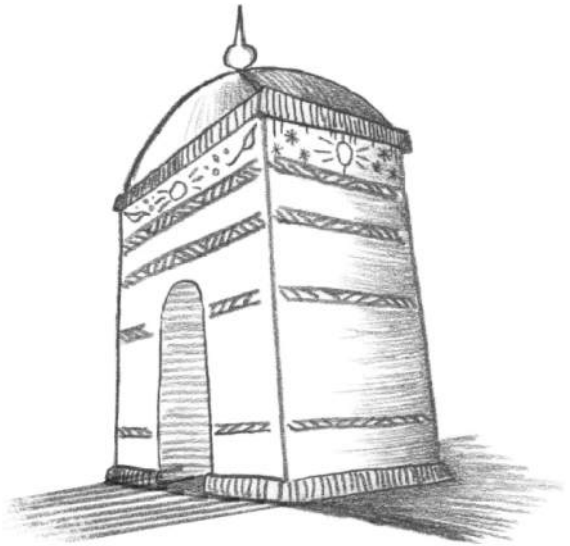
métamorphosa (métamorphoser) : transformer, changer de forme.

mettre à l'honneur : célébrer.

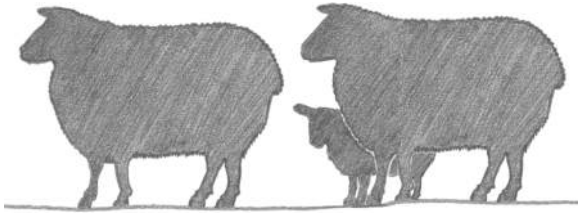


mise en garde : avertissement.

monument : construction importante.



moutons : animaux qui marchent à quatre pattes, de la taille d'un gros chien, qui mangent de l'herbe et portent de la laine sur le dos.



multiples : plusieurs.

nage (en) : transpirant.

ne point : ne pas.

ne se sentant plus : voir enorgueilli.

négligeant : ne prenant pas soin, ne faisant pas attention.

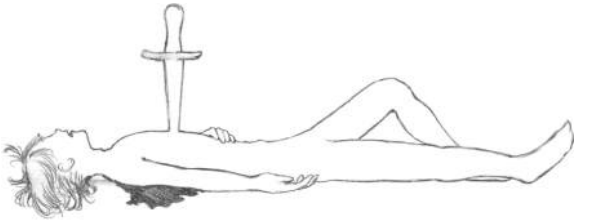
noble : de haute qualité spirituelle, majestueux, qui suscite le respect.

noblesses : voir noble.

non content : non seulement, il ne lui suffit pas de.

non loin : pas loin.

nous perdrons ici la vie : nous mourrons ici.



nul autre pareil : le meilleur.

œuvra (œuvrer) : voir travail.

œuvré : travaillé, agi dans le but de réaliser quelque chose.

office (le lieu) : lieu de travail, bureau.

office (la fonction) : voir travail.

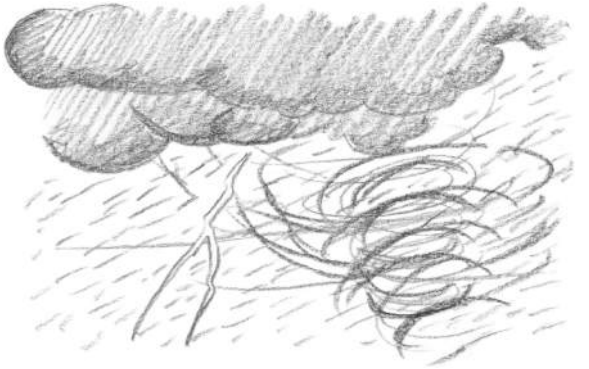
orage : ciel avec des éclairs, du tonnerre, souvent avec de la pluie et du vent.



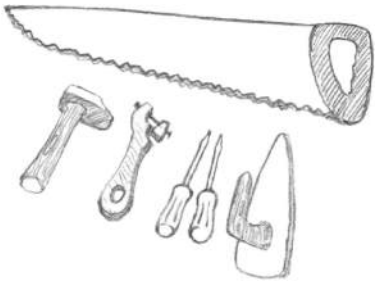
ordonner : voir commander.

ouailles : croyants par rapport à leur prêtre.

ouragan : forte tempête avec un vent très violent.



outillage : outils.



outrage : insulte.

outrepassé : dépassé, abusé.

ouvrage : voir travail.

par-delà : au-delà.

par-pitié : je vous en prie.

parenté : lien entre membres d'une même famille.

parfum : voir arôme.

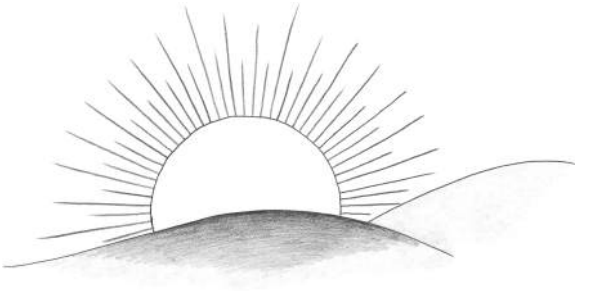
parvint (parvenir) : voir rallier.

peau de mouton : peau de l'animal qu'on utilise comme habit pour se protéger du froid et de la pluie.

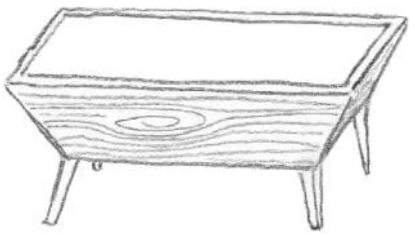
perça : troua, fit des trous.

perdurera : durera, continuera.

petit matin : lever du soleil.



pétrin : récipient dans lequel on pétrit le pain.

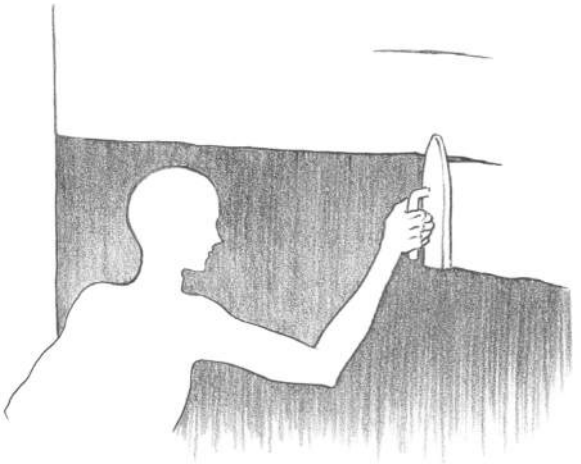


peu commun : inhabituel, remarquable.

piteux : misérable.

pitié : sympathie pour ceux qui souffrent.

plâtra : couvrit de plâtre, de pâte pour faire les murs.



poindre : apparaître.

point : pas.

pointe du jour : commencement du jour.

ponça : voir limer.

prendre congé : partir.

presse (se) : se dépêche.

prêtre : chef d'un culte.



preux : brave, vaillant.

prévision : opinion du futur.

prie / pria (prier) : demander humblement, implorer, supplier.



prit forme : se forma.

prompte : rapide.

puis (je) : je peux.

qualité : qui rend une personne bonne, meilleure.

quémanda : demanda humblement et avec insistance.

racla : frotta fort une surface pour égaliser ou enlever.

raison : sagesse, bon sens.

rallia (rallier) : rejoindre, arriver à.

ravage (ravager) : détruire, casser, démolir.

ravages : dégâts importants, destructions.

ravageurs : qui détruisent, qui cassent, qui démolissent.

réclame / réclama (réclamer) : demander avec insistance.

reconnaissance : gratitude, être redevable.

reconnaissants : redevables.

reconstruit : construit de nouveau.

redouble : augmente fortement.

redoublée : voir amplifié.

réfugiés : personnes qui cherchent refuge après avoir fui un danger.

rendormit (se) : s'endormit de nouveau.

renforcer : voir consolide / consolida (consolider).

renommée : gloire.

rénover : refaire à neuf.

reporta : remit à plus tard, repoussa.

requiers (requérir) : voir réclamer.

rétabli : guéri.

rivage : partie de terre qui borde une mer.



richesse : magnificence, abondance.

roidit : contracta ses muscles.

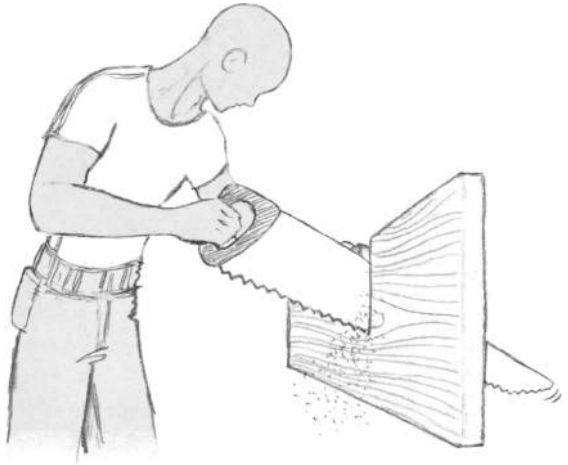
royaume : pays gouverné par un roi ou une reine.

ruines : éléments dégradés, délabrés, effondrés, détruits.

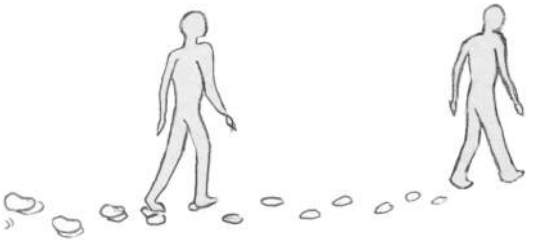
s’extasia : s’émerveilla.



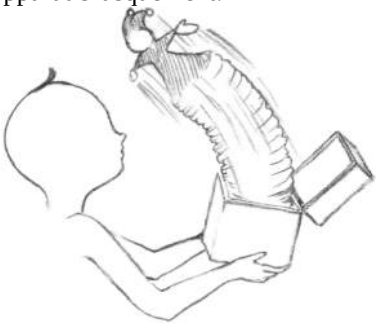
s’y abandonner : s’y détendre, s’y reposer.
saccage : chantier, dégât.
saccagent (saccager) : voir abîmer.
sacré : saint, vénérable.
sainte : très morale.
sans retenue : sans modération, sans résister.
sauvage : qui a du caractère, fort.
sauvetage : sauver des personnes d’une catastrophe.
scia : coupa avec une scie.



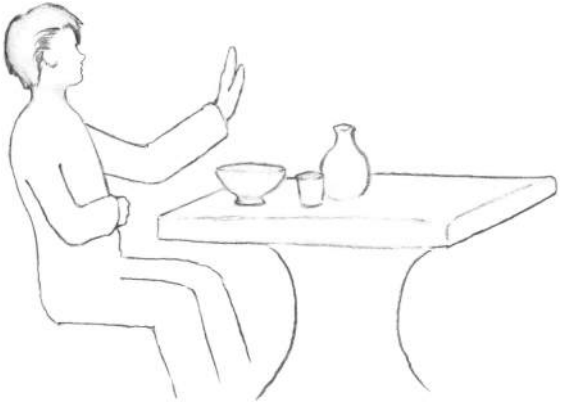
sentant obligé (se) : se sentant tenu, contraint.
serein : calme, paisible, tranquille.
services : voir travail.
servile : soumis, comme un esclave.
si fait : oui.
silence : sans bruit, sans agitation.
sillage (marcha dans son) : marcha en le suivant.



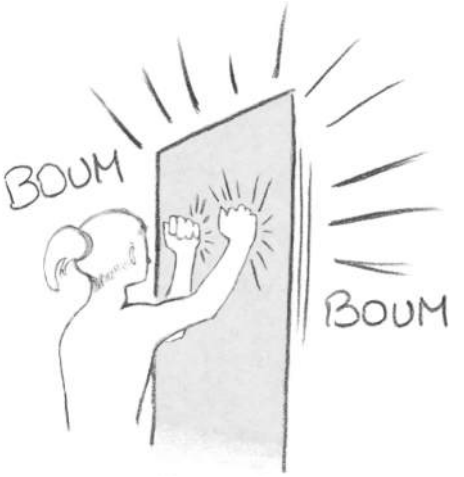
sitôt : voir dès à présent.
sollicité (solliciter) : voir réclamer.
souterrains : lieux sous la terre.
soutien : aide, appui.
souverain : voir noble.
suggestion : conseil.
sur l’heure : voir sitôt.
surgit : apparut brusquement.



sustenté : nourri, avoir mangé jusqu’à ne plus avoir faim.



tâche : voir travail.
tambourina (tambouriner) : frappa (à la porte) comme sur un tambour, lourdement, bruyamment.

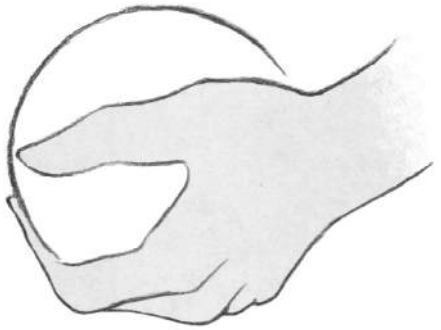


talent : voir génie.
tant : tellement.
tant et si bien : tellement bien.
tapage : voir clameur.
tempête : ciel couvert avec vent violent, souvent accompagné de pluie et d’orage.
tempêtèrent : firent grand bruit.
temple : lieu de culte.



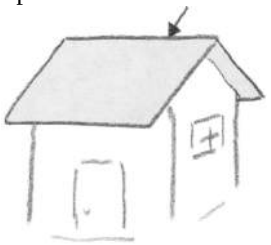
ténu : petit, sans force.

tint : du verbe tenir.

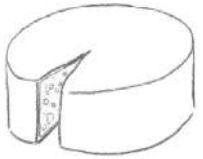


tiraille : importune, l'interrompt.

toit : surface recouvrant une maison pour la protéger du mauvais temps.



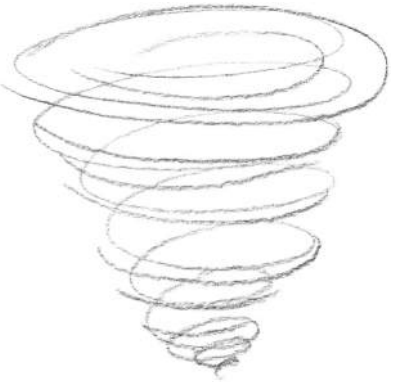
tomme : fromage en forme de disque.



tonnerre : bruit de la foudre venant du ciel.



tourbillon : vent qui tourne vite.



tourment (le) : le supplice.

tourmente (la) : tempête soudaine et violente.

tranquille : sans se presser.

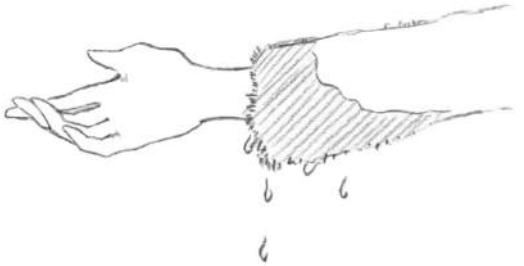
transformer (se) : voir métamorphoser.

transis : gelés, engourdis par le froid.



travail : activité, action dans le but de réaliser quelque chose.

trempées : très mouillé.



trêve (de) : assez (de), plus (de).

un bel enfant ta mère va donner : ta mère va accoucher, va donner naissance à un bel enfant.



valeureux : brave, vaillant, qui a du courage.

velours : qui est doux au toucher.

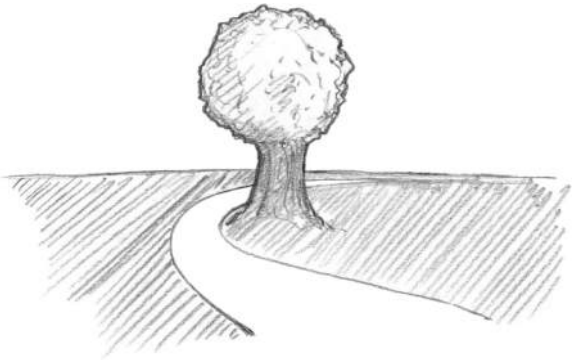
vante : parle très favorablement.

vigueur : force.

village : petite ville.

villageois : habitant d'un village.

virage : tournant.



vivres : nourriture.



volages : légères.



SUR LA FORME

Structure en trois temps

Ce conte a été conçu sur des valeurs symboliques. Le chiffre 3 y a une place de choix. Ainsi, il y a 3 grandes parties dans le conte et chacune d'elles est divisée également en 3 subdivisions.

1er JOUR : L'ORGUEIL		
Le boulanger 	La crémière 	Le petit berger 

2e JOUR : LA CONTRAINTE		
 Le père	 Le chef du village	 Le prêtre

3e JOUR : LE SACRIFICE		
	Les naufragés	

J'ai pensé la subdivision des naufragés pour valoir trois subdivisions. Aussi, elle regroupe une foule de personnes – au lieu d'une à chaque subdivision – et elle dure toute la journée comme trois subdivisions.

Amplification graduelle

L'amplification dans le récit est graduelle. Amplification dans l'écriture et l'illustration, évolution graduelle du sentiment d'urgence et du mauvais temps ; voici quelques exemples dans ses formes les plus significatives.

A) Au sein des parties

➔ Le 1er jour, il est encore possible au bâtisseur de prioriser son travail.
➔ Le 2e jour, il lui est difficile de le faire à cause des liens de contrainte.
➔ Le 3e jour, il est presque impossible de résister face à la détresse.

B) Au sein des subdivisions

➔ Pour la 1re partie, le boulanger est un homme fait, fort et apte aux travaux physiques. La crémière est une femme ; moins forte physiquement, il sera plus difficile de lui refuser son aide qu'à un homme fort. Enfin, le petit berger est un enfant de 8 ans environ. Bien plus faible physiquement et démuni par définition, il est encore plus difficile de lui refuser de l'aide qu'à un adulte. Le sentiment de vouloir les aider va grandissant.

➔ Dans la 2e partie, le père joue sur son autorité dans le foyer. Le chef du village, lui, sur son autorité étendue au village. Enfin, le prêtre possède une autorité spirituelle toute-puissante puisqu'il représente une déité, force mystérieuse qui transcende les limitations géographiques. Le sentiment d'obligation augmente ainsi à chaque personnage.

➔ La 3e partie est le summum. La difficulté est de savoir que pour ces naufragés, c'est leur vie qui est dans la balance, pas un pétrin, une salle d'affinage ou une petite maison de berger, ni un confort. En plus de viser de nombreuses personnes, le danger est mortel et immédiat : il est pratiquement impossible de refuser son aide dans de telles circonstances.

> Notez bien : si le bâtisseur avait pris les bonnes décisions dès le début – et il avait pour ce faire six occasions – venir en aide aux naufragés n'aurait pas posé de problèmes.

C) Graduation atmosphérique

En parallèle, la météorologie accompagne ces évolutions jusqu'au cataclysme, somatisation des difficultés du bâtisseur au travers des intempéries et reflet de son for intérieur.

Comprendre et retenir

Pour permettre la compréhension du récit de la manière la plus optimale possible, afin de servir le message, j'ai utilisé plusieurs leviers, que ce soit dans le texte, le graphisme, la mise en page ou les paratextes :

- ➔ le conte en pages doubles présentant chacune, dans la plupart des cas, une unité de lieu, de temps et d'action ;
- ➔ une illustration par page double en concordance avec le texte qui y fait face, destinée à favoriser la compréhension. Elle permet aussi une narration exclusivement graphique, par exemple, pour les tout-petits ;
- ➔ une version courte réduisant de moitié environ la longueur du conte ;
- ➔ l'utilisation de polices d'écriture très lisibles à des tailles conséquentes pour faciliter la lecture dès le plus jeune âge ;
- ➔ un lexique richement illustré pour surmonter les blocages langagiers ;
- ➔ des morales pour conforter les messages les plus importants du conte et les comprendre pleinement.

Enfin, j'ai souhaité appuyer ces mécanismes de compréhension à des mécanismes d'intégration pour permettre au message de rester durablement à l'esprit. Pour cela, j'ai utilisé ces techniques d'écriture :

- ➔ une structure (récit, nombre de vers…) pour chaque partie entre elles et subdivision entre elles la plus semblable possible ;
- ➔ répétition de mots et d'expressions ;
- ➔ utilisation de vers, de rimes (6/9 ans), de rythmes, de sonorités (3 ans).



Un conte modulaire

Avoir une structure aussi semblable entre subdivisions permet de rendre le conte modulable, une subdivision représentant un module. Cependant, cela a eu pour conséquence de rendre la lecture trop répétitive. Aussi, dans la partie **NOTE PRATIQUE** du début du livre, je vous ai proposé de privilégier la version courte pour une lecture plus ludique.

La version courte proposée est, par ailleurs, une parmi tant d'autres possibles. Plutôt que de choisir le petit berger (1er jour), le chef du village (2e jour) et les naufragés (3e jour), vous pouvez bien sûr en **choisir** d'autres : le boulanger, le père et les naufragés, ou bien la crémière, le prêtre et les naufragés, etc. En prenant un personnage / module par jour, vous gardez intacts tous les messages du conte.

Mais encore pourriez-vous **réaménager** les subdivisions pour ne lire que le 1er et le 3e jour afin de mettre l'accent sur l'orgueil, ou bien ne lire que le 2e et le 3e jour pour mettre en avant les liens contraignants qui nous aliènent. Vous pourriez encore prendre par exemple un module du 1er jour, deux du 2e jour et le 3e jour, etc. Cette liberté vous permet de lire à chaque fois une histoire nouvelle, la relire sans que ce soit pareil d'une fois à l'autre.

Pour aller encore plus loin, vous pourriez, encore, **inventer** d'autres modules / personnages que vous aimeriez voir dans cette histoire et qui seraient vos personnages à vous, vos modules à vous !

Pour mieux comprendre le fonctionnement des modules, je vous invite à aller à la page suivante où vous trouverez la grille de lecture du conte.

Lors de l'élaboration de ce conte, j'ai pu voir qu'il était propice à des jeux modulaires. Ceux auxquels j'ai pensé utilisent deux sets de cartes permettant de nombreux jeux à visées pédagogiques et ludiques faisant travailler la logique, la mémoire, l'imagination et les réflexes. Plusieurs jeux peuvent être réalisés avec chacun des sets indépendamment et si on réunit les deux sets, vous aurez des effets de combinaison – effet combo – permettant de rendre le jeu encore plus interactif, dense et intéressant.

Je pense que ces jeux seraient de parfaits compléments au livre qui reste avant tout contemplatif et basé sur la réflexion, aussi, réaliser ces deux sets de jeu sera une de mes aventures à venir.

JOUR 1

JOUR 2

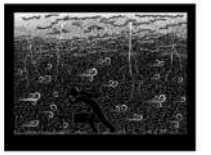
JOUR 3

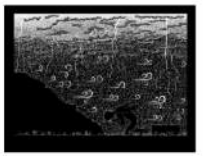


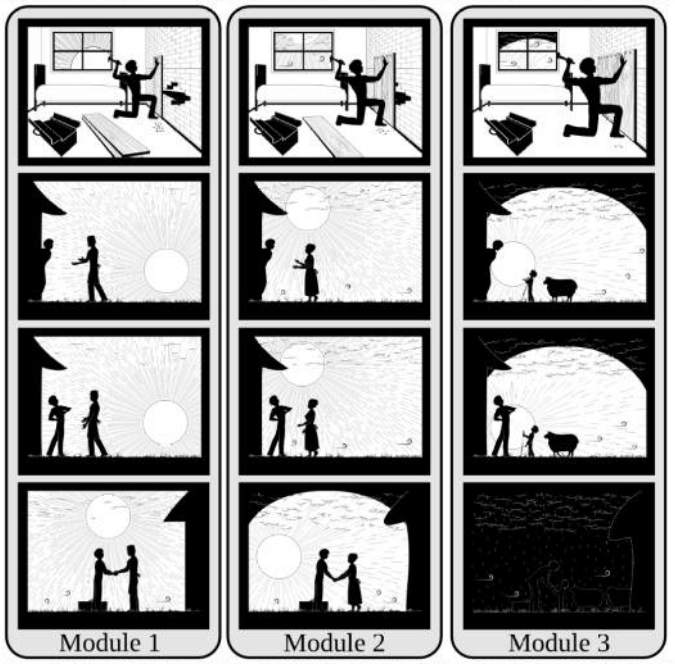








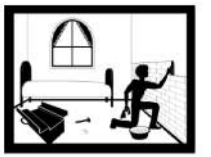














GRILLE DE LECTURE DU CONTE

LA SYMBOLIQUE

Si tu rencontres ton maître

Je vais à présent vous parler de la naissance de la deuxième partie du conte, ce deuxième jour où le bâtisseur est visité par son père, son chef de village et son prêtre, et où une même idée de contrainte les lie.

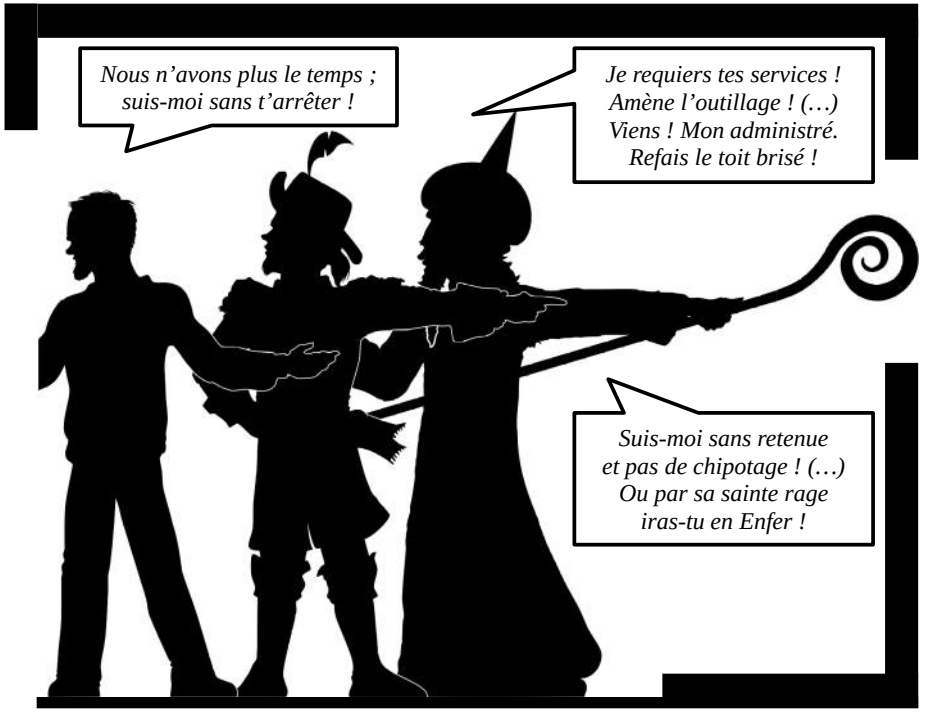
Au IXe siècle en Chine, Lin-tsu disait ceci :

« Adeptes, voulez-vous voir les choses conformément à la Loi ? Gardez-vous seulement de vous laisser égarer par les gens. Gardez-vous […] de vous laisser égarer par les gens. Tout ce que vous rencontrez, au-dehors et même au dedans de vous-même, tuez-le. Si vous rencontrez Bouddha, tuez le Bouddha ! Si vous rencontrez un patriarche, tuez le patriarche ! Si vous rencontrez un Arhat[1], tuez l'Arhat ! Si vous rencontrez vos père et mère, tuez vos père et mère ! Si vous rencontrez vos proches, tuez vos proches ! C'est là le moyen de vous délivrer, et d'échapper à l'esclavage des choses ; c'est là l'évasion, c'est là l'indépendance ! »

Ce verbe fort – ***tuez*** – n'est pas à prendre à la lettre ; c'est métaphorique. Lin-tsu montre ainsi sa volonté de faire **disparaître** les liens qui nous rendent faux, nous contraignent dans une voie qui n'est pas la nôtre, en vérité, nous aliènent. Comme je souhaitais dégager de cette notion trois personnages, les plus représentatifs des liens aliénants de nos sociétés modernes, j'ai adapté ces propos ainsi :

Si tu rencontres ton père, tue-le.
Si tu rencontres ton maître, tue-le.
Si tu rencontres ton dieu, tue-le.

1 dans le bouddhisme, homme ayant atteint le dernier échelon de la sagesse.



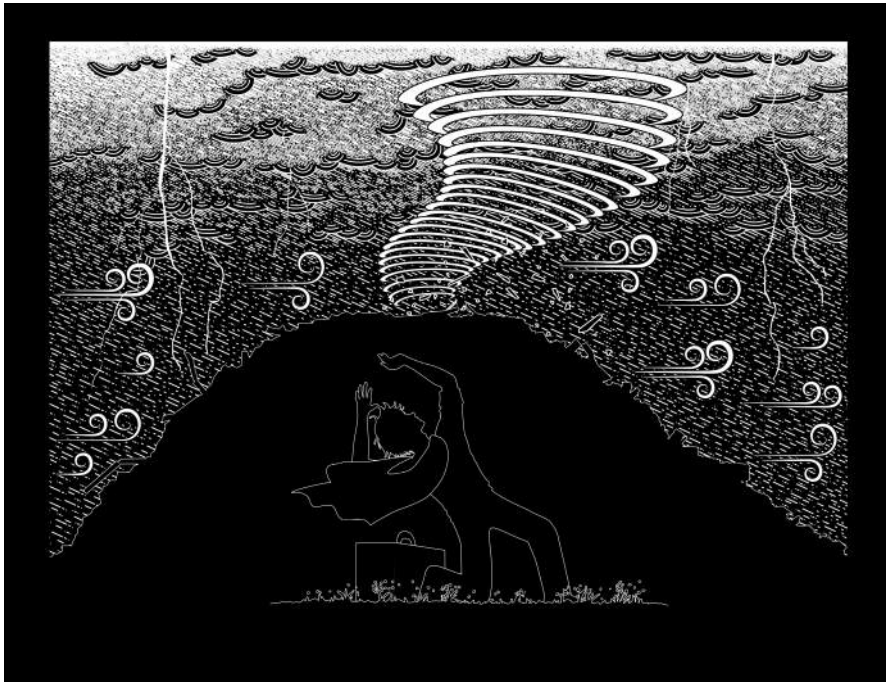
LE 1er JOUR	LE 2e JOUR	LE 3e JOUR	
le père	le chef du village	le prêtre	**Personnages**
le chef de famille	le chef du village	le chef spirituel	**Nom d'autorité**
la maison	le village	l'esprit	**Espace d'autorité**
le père	le maître	le dieu	**Trinité d'autorité**
l'enfant	l'administré	l'ouaille	**Infantilise le bâtisseur en…**
l'abandon	l'autorité	l'inconnu surpuissant	**Projection de peur par…**

L’œil du cyclone

Les deux parties qui suivent traitent de deux symboles forts présents dans le conte, dont voici le premier : vers la fin du conte, le bâtisseur est témoin de la destruction de sa maison par les éléments. Il voit se diriger sur lui un ouragan dévastateur. Le bâtisseur ferme alors les yeux et lorsqu’il les rouvre, il se retrouve dans un espace particulièrement calme où il n’y a plus ni vent, ni pluie. Sans être dit, c’est l’œil du cyclone.

L’œil du cyclone représente le lieu en nous qui nous est réservé, intouchable et protégé, le plus en son sein et en son cœur : notre ressource intérieure. Cette métaphore nous invite à nous recentrer sur nous-mêmes, à regarder en nous pour que dans la tourmente, nous puissions y puiser notre force, nos ressources intérieures afin de retrouver la sérénité.

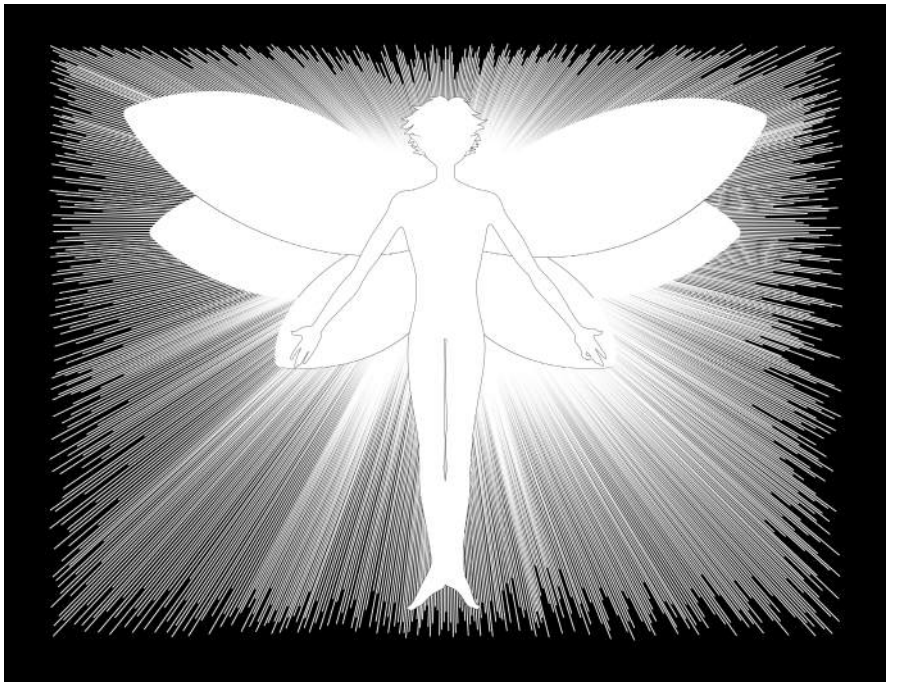
L’œil du cyclone, cette zone de calme au milieu de la tourmente est une lumière dans les ténèbres, un espoir qui illumine un amas de pensées tortueuses. Ainsi, les erreurs cycliques du bâtisseur débouchent sur la compréhension. La fée Sagesse le prend sous son aile et pareille à l’œil du cyclone, illumine le bâtisseur.



La lumière de la sagesse

La fée, de son nom Sagesse, représente cette même sagesse : la connaissance, la raison, le discernement ou encore le bon sens. Son nom est là pour guider le lecteur vers cette compréhension.

On retrouve pareillement en tout début du conte la description du Royaume de Sagesse dont le nom est autant celui du royaume que celui de son roi et aussi celui qui caractérise le mieux l’identité du peuple de ce royaume « *dont le roi dispensait la raison* ». La fée Sagesse est légitimement la fée de ce royaume.



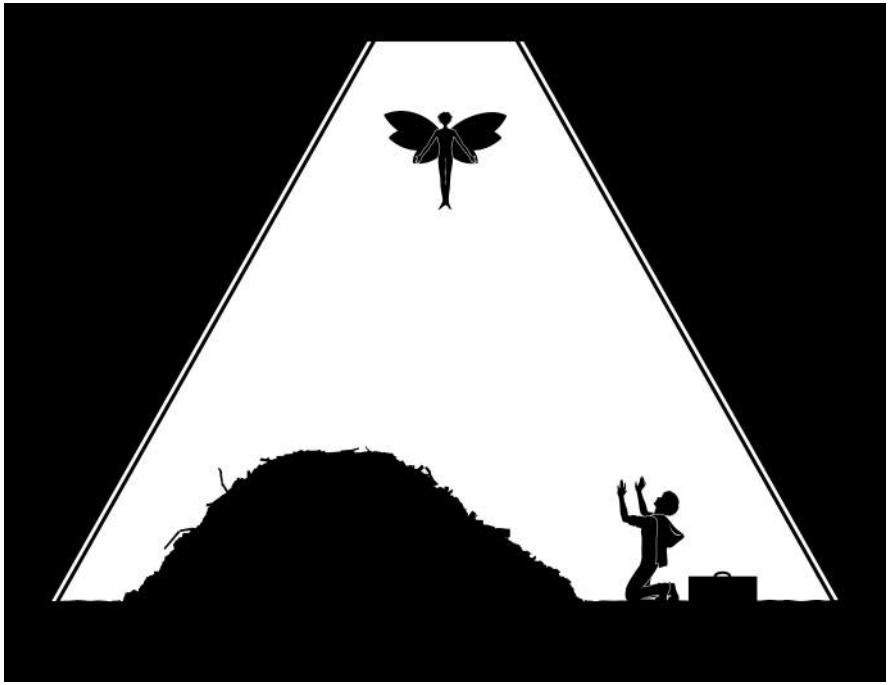
La fée Sagesse s’incarne en lueur et la lumière représente la sagesse dans l’inconscient collectif. Ne dit-on pas ***une idée lumineuse*** ? Ou encore, d’une personne qui ne comprend pas ou pas vite qu’elle n’a pas la ***lumière*** à tous les étages ? D’une personne qui comprend vite et bien, on dit qu’elle est une ***lumière***, ou encore dit-on d’un enseignement ou d’une explication qu’elle nous a ***éclairés***, qu’elle a ***fait la lumière***. Ne parle-t-on pas de personnes ***éclairées*** lorsqu’elles ont une compréhension profonde sur des notions peu communes, vastes ou complexes ?

Dans son incapacité à dire non, quelles qu'en soient par ailleurs les raisons, le bâtisseur va aller d'épreuve en épreuve de plus en plus loin dans son obscurité. La lumière de la fée Sagesse illumine le bâtisseur qui est alors totalement embourbé dans les miasmes de son obscurité. Ce schéma répété et ses conséquences vont alors lui apparaître clairement, lui offrant un choix :

➔ perpétuer le schéma qui l'a amené là et mourir ;
→ ne jamais plus aider personne.
➔ sortir de ce cercle vicieux et vivre ;
→ continuer à aider, mais en se respectant.

Ce qui va être déterminant est la compréhension de sa situation, la sagesse, car sans elle, le bâtisseur n'est pas à même de comprendre les rouages qui le maintiennent dans ses miasmes et de fait, ne lui permettra pas ce choix. La lumière de la sagesse, la fée Sagesse, est justement là pour apporter cet élément manquant.

1 ➔ La fée éclaire le bâtisseur de sa lumière.
2 ➔ Elle l'éclaire de sa sagesse (son attribut).
3 ➔ Le bâtisseur est alors éclairé.
4 ➔ Il comprend, il s'assagit.



De prime abord, la fée était là pour informer le bâtisseur de la cause de sa chute avant son trépas :



En négligeant ta vie, encore aujourd'hui,
Non content d'être ainsi l'indigent que voici,
Plus jamais ton génie ne sauvera autrui
Car ***la vie t'aura fui au milieu de la nuit****.*

Mais comme le bâtisseur a vite compris la problématique de sa situation en devenant plus sage, il a ainsi conquis le cœur de la fée, car la fée Sagesse ne peut résister à la sagesse elle-même. Ainsi va-t-elle aider le bâtisseur en lui offrant un sursis :

Cependant*, moi, ta fée, la bonne fée Sagesse,*
Je m'en vais te sauver*, juguler ta tristesse.*
Tu as réalisé *que toutes les noblesses*
Pouvaient se retourner en infâmes bassesses.
La nuit perdurera *pour que, par ton labeur,*
Tu répares le toit, les murs de ta demeure.



La fée s'arrête à ce sursis pour laisser le bâtisseur faire le reste du chemin par ses propres moyens : son choix. Le bâtisseur en ressort plus lumineux, certes fatigué de cet exercice – qui ne le serait pas – mais serein. Il sait que son avenir sera lui aussi lumineux.

Au final, à l'obscurité succède la lumière, à la nuit le petit matin. Pour marquer cette entrée dans la lumière, la dernière page double est à dominance blanche, tandis que les autres possèdent un contour noir.

Erreur après erreur, le bâtisseur s'ouvre à la sagesse, la vérité, la conscience et par là, sort des ténèbres d'où il vient pour se diriger vers la lumière : un pas vers sa souveraineté.

Contresens

Dans une des nombreuses versions que j'ai écrites de ce conte, la fin se terminait sans vraiment proposer d'explications au lecteur. À force de travail sur ce conte, une seule lecture s'est ancrée en moi jusqu'à ce que ma mère me montre une autre lecture possible, bien plus égoïste du conte :

tu sais, avec une fin pareille, j'ai l'impression que tu me dis qu'il ne faut pas aider les autres.

À seule fin d'éviter pareil contresens, j'ai développé ce qui était à l'époque la dernière double-page au point de devoir en faire deux. Je me propose d'écarter, ici aussi, ce contresens.

Le bâtisseur aide beaucoup et le problème ne vient pas de l'aide qu'il apporte, mais de ce que l'aide apportée va finir par le tuer. La fée Sagesse lui dit d'ailleurs ceci :

> *Si tu n'avais pas eu de bon cœur généreux,*
> *Tu ne m'aurais point vue, car je suis un vœu pieux, (…)*

Ce qui signifie : si tu n'avais pas été généreux, je ne serais pas venue t'aider, car tu ne l'aurais pas mérité. La générosité n'est donc pas ici en cause. C'est autre chose qui l'est. Sans le dire clairement, la fée lui fait comprendre que ce n'est plus la générosité qui guide ses pas mais le sacrifice et ce, sans en connaître toutes les conséquences.

Là encore, le bâtisseur, dans son infinie bonté, estimera que son sacrifice est une bonne chose, car il croit que sa mort aura au moins servi à sauver autrui. Cette croyance est remise en cause par l'accusation de la fée : en comprenant que sa disparition ne condamne pas que sa personne, mais également toutes les personnes qu'il aurait pu sauver dans l'avenir, il comprend pleinement toutes les conséquences de ce sacrifice.

Double sens

> *« Je ne peux plus aider : j'ai beaucoup trop donné.*
> ***Je pense à moi d'abord et j'aide si je puis ;***
> *Si cela vous convient, revenez à midi. »*

Cette ligne peut être interprétée de deux manières, selon ce que l'on souhaite faire prévaloir :

Et j'aide si je puis fait penser que le bâtisseur, une fois rétabli, ira de nouveau aider… sans doute comme avant : tant qu'il pourra, il aidera ; s'il est en état, il n'aura pas de raison de dire non.

Je pense à moi d'abord est très différent. Cela implique que le bâtisseur va avant tout s'écouter et lorsqu'il aidera de nouveau, ce sera parce qu'il l'aura jugé bon. Il n'est plus tenu d'aider systématiquement les autres et pourra juger de ce qui est prioritaire, son état, certes, mais pas que.

Ce dernier sens est celui que je souhaite apporter avec ce conte, un choix libre et éclairé qui respecte la personne. Cependant, j'ai bien conscience qu'il n'est pas acceptable par certains. La fin peut donc être interprétée des deux manières, au choix du lecteur.

Le sens du sacrifice

Au départ, je souhaitais que mon premier livre de conte soit sur un autre sujet qui me tient particulièrement à cœur (l'autodétermination des individus), mais j'ai rencontré trop de gens qui se donnaient en sacrifice au point de ne plus exister. J'ai jugé plus urgent de sortir ce conte-là.

Pourquoi sommes-nous aussi sujets à tant de sacrifices ?

Comme dans ce conte, cela peut être dû à l'orgueil, à la contrainte exercée par une autorité ou par pure bonté d'âme.

Cela peut aussi être dû aux formatages de l'enfance qui nous font agir de la sorte de manière automatique : ***ne dis pas non***, ***fais plaisir***, etc., mais cela peut aussi être lié à d'autres problématiques comme la mésestime de soi : ***je ne suis pas assez bien pour penser à mon propre bonheur, alors je préfère penser au bonheur des autres***, ou bien être encore dû à la culpabilité, au désir de se punir d'une faute dont on se croit coupable : ***je ne mérite pas de penser à mon bonheur, alors pour me punir (ou me racheter), je vais plutôt penser au bonheur des autres***.

Dans ces trois cas et sans doute d'autres que je n'ai pas en tête, le sacrifice est fait pour des raisons peu louables, ce qui n'enlève rien de son bénéfice aux autres.

Cependant, le sacrifice ne devrait-il pas venir d'une intention pure de bonté envers autrui, en toute conscience de ce que l'on s'apprête à faire et de ses conséquences ? N'est-ce pas en cela que le sacrifice revêt son caractère sacré ?

Car oui, étymologiquement, le sacrifice est un acte sacré.

SUR L'AUTEUR



Lorsque l'idée m'est venue d'écrire des contes à fortes valeurs morales, mon chemin vers ma souveraineté a commencé. Chaque fois que je notais une nouvelle idée de conte, je faisais un pas en ce sens et dénouais un des nœuds dans lesquels je m'étais empêtrée. Petit à petit, je suis parvenue à retrouver qui j'étais pour reprendre enfin le véritable chemin de ma vie.

En découvrant cet outil merveilleux qui m'a permis de retrouver ma voie, j'ai souhaité en faire bénéficier les autres, car après vingt ans de cheminement tortueux dans la vie active, je voyais bien que nous étions nombreux à être perdus dans notre labyrinthe intérieur.

Ce livre est le premier d'une série de contes. Cette série est conçue pour présenter à chaque volume un formatage qui nous aliène et une manière d'en sortir victorieux. Nos formatages familiaux, sociaux ou religieux, qui nous lient parfois sans qu'on s'en aperçoive, nous sont mis dès le plus jeune âge, le plus souvent avec de bonnes intentions. Le but final est de faire tomber tous ces formatages aliénants pour retrouver petit à petit, livre après livre, une souveraineté de penser afin de faire de notre vie ce que nous désirons véritablement en faire.

Vers la souveraineté

La conception de ce premier livre s'est faite dans des circonstances bien particulières, car non contente de créer mon premier livre, j'ai créé par la même occasion mon activité professionnelle. Chacun a déjà entendu parler de ces personnes qui abandonnent tout pour aller vivre à la campagne, s'expatrier, s'enrôler dans l'humanitaire, bref, changer complètement de voie. Conséquences d'une société moderne où le mot *rentabilité* a remplacé le mot *bonté*, où la consommation est encouragée tandis que les baisers et les câlins sont interdits, ces personnes ont fait le choix d'un retour aux valeurs qui étaient les leurs pour continuer d'exister. C'est aussi le choix que j'ai fait.

Après une vingtaine d'années à tourner en rond sur le marché du travail sans arriver à m'adapter, à force de terminer mes contrats dans la dépression et l'épuisement, j'ai fait le choix de ne plus subir, en créant ma propre activité professionnelle dans laquelle j'allais retrouver mes valeurs tout en essayant d'acquérir une autonomie financière : écrire, illustrer, mettre en page et éditer mes propres livres et autres créations littéraires et artistiques, tous ces projets que j'ai accumulés depuis mon enfance et qui attendaient impatiemment cet instant.

Gratuité et accessibilité

J'ai toujours voulu que la culture soit accessible à tous et je rêvais, il y a vingt ans, de pouvoir offrir mes œuvres au plus grand nombre. Cette éthique est à présent possible dans un monde encore basé sur l'économie de marché, grâce à la bonté de tous. Aussi, j'ai placé le contenu de ce livre sous licence Creative Commons. Il est consultable librement sur mon site et son téléchargement en de nombreux formats – livres numériques, livres audio, livres vidéo – est vivement encouragé, ainsi que son partage – voir page 133. Ceux qui l'ont apprécié et en ont les moyens peuvent l'acquérir sous format papier : beau livre. L'achat de chacun de mes livres me permet de subsister pour continuer à en créer d'autres.

Éthique et environnement

Le circuit traditionnel du livre consiste à faire passer le livre de l'auteur aux lecteurs par de multiples intermédiaires. Chacun prend une part du prix du livre de sorte que les auteurs, pour 95 % d'entre eux, ne peuvent vivre de leur plume. Aussi, pour créer un nouveau circuit du livre plus éthique, plus court, ce livre est en vente principalement sur mon site internet. Bien sûr, autant que faire se peut, j'essaierai de le rendre disponible en librairie. L'achat du livre sur mon site internet m'aide grandement dans ma démarche d'autonomie financière.

Pour minimiser l'impact environnemental à l'impression de l'ouvrage j'ai choisi des matériaux nobles et résistants de grande qualité. Ce livre est fait pour durer longtemps et se passer d'une génération à l'autre. Respectueux de l'environnement et fabriqués en France pour la quasi-totalité, ces papiers sont tous labellisés. Par souci de transparence, vous pouvez retrouver toutes les références de fabrication de ce livre à la section suivante.

RÉFÉRENCES

Matériaux et fabrication

Papier **offset Clairefontaine 160 g/m² Trophée Rebecca Color ivoire** pour le corps du livre et pages de garde. Papier fabriqué en France. Clairefontaine utilise des pâtes à papier issues de forêts gérées durablement, avec des énergies propres et récupérées, et un recyclage constamment promu. Certifiées, ces papiers favorisent la croissance des arbres et permet l'absorption du gaz carbonique ;

FSC www.fsc.org FSC® C002321 — The mark of responsible forestry

PP 100% RECYCLABLE

EU Ecolabel www.ecolabel.eu — EU Ecolabel : FR/011/06

ECF ELEMENTAL Chlorine FREE

Papier de recouvrement **Wibalin Natural – Dark Blue 120 g/m²**, reconnu pour ses qualités de résistance et de durabilité. Papier suisse fabriqué en Angleterre, conforme aux normes ISO 14001 ;

FSC www.fsc.org FSC™ C007992 — The mark of responsible forestry

100% RECYCLABLE

VEGAN

REACH COMPLIANT

IMPRIMÉ & RELIÉ en FRANCE par sepec

Dos cartonné **30e/10 au label PEFC™**.

Livre imprimé et relié localement en France à une centaine de kilomètres du lieu de livraison, auprès de l'**Imprimerie SEPEC** – références page 136.

Outils pour les textes

Le Petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, éd.2019 Le Robert ;
Dictionnaire des synonymes, nuances et contraires, collection *les usuels*, éd. 2019 chez Le Robert ;
Dictionnaire de rimes et assonances, collection *les usuels*, édition 2007 chez Le Robert ;
Dictionnaire des citations françaises – tome 1 et 2, édition 2006 chez Le Robert ;
Dictionnaire des citations du monde, édition 2009 chez Le Robert ;
Dictionnaire de proverbes et dictons, édition 1989 chez Le Robert ;
Maxi maximes de Nguyen Ngoc-Rao, édition 2001 chez Marabout ;
Beaucoup de **feuilles** A4 perforées à petits carreaux ;
Beaucoup de **stylos-billes** bleus *BIC*® mine fine.

Outils pour les illustrations

Beaucoup de ***feuilles*** blanches A4 50 g/m², 70 g/m², 80 g/m² en ramettes de 500 feuilles ;
Beaucoup de ***feuilles*** blanches A3 80 g/m² en ramettes de 500 feuilles ;
Porte-mines Stabilo® technic 0,35 Ø et beaucoup de ***mines B et 2B*** ;
Porte-mines Stabilo® technic 0,5 Ø et des ***mines B et 2B*** ;
Porte-mines Stabilo® technic 0,7 Ø et des ***mines B et 2B*** ;
Porte-mines Pentel® Orenz 0,2 Ø et des ***mines B*** ;
Beaucoup de ***gommes*** Mono Zero 2,3 Ø ;
Une ***gomme*** Maped® Mini Technic ;
Une ***gomme*** mie de pain.

Outils numériques

Microsoft Windows 10 pour le poste de travail informatique, système propriétaire sous licence, © 1985 Microsoft EULA, https://www.microsoft.com/fr-fr/windows ;
Linux Mint, pour le poste de travail informatique, système libre sous licence GPL, © 2006 LMI https://linuxmint.com/ ;
Affinity Designer, pour la vectorisation des illustrations, logiciel de DAO propriétaire, © 2014 Serif (Europe) Ltd., https://affinity.serif.com/fr/designer/ ;
Libre Office Writer, pour les textes manuscrits recopiés, logiciel libre sous Licence Publique Mozilla v.2.0, https://fr.libreoffice.org/ ;
Grammalecte, pour l'assistance de correction intégrée, © 2011-2020 Olivier R., sous la licence GPL v.3.0, https://grammalecte.net/ ;

Polices de composition

Thryromanes Normal pour la narration du conte, les morales et les titres des paratextes, © Herman Miller, https://picnic.hermanmiller.com/ ;
Times Newer Roman pour les dialogues du conte, © 1989, 1991 FSF, Inc. sous licence GPL v.2 https://timesnewerroman.com/ ;
Goudy Initialen pour les lettrines du conte, © Dieter Steffmann, http://www.steffmann.de/wordpress/ ;
Ornaments Salad pour le cul-de-lampe, ©WOODCUTTER, http://www.woodcutter.es/ ;
Liberation Serif pour tout le reste, © 2007 Red Hat, Inc. sous licence GPL v.2.

LICENCE

Creative Commons

© 2022 Farah Douibi
Cette œuvre a été créée entre octobre 2018 et avril 2022.

Creative Commons 4.0 international (CC BY – NC – ND 4.0) :
Attribution – pas d'utilisation commerciale – pas de modification.

Vous pouvez **partager librement** cette œuvre :
copier, **distribuer** et **communiquer** le matériel
par tous les moyens et sous tous les formats.

En numérique

Cette œuvre est disponible dans son intégralité sur mon site web ici :

https://www.farahdouibi.fr/index.php?page=8&id_titres=13.

Vous pouvez y **lire**, **télécharger** et **partager** cet ouvrage **gratuitement**, en de nombreux formats et également l'**écouter** en livre audio et le **visionner** en livre vidéo. Si cela vous a plu, que vous en avez la possibilité, n'hésitez pas à me soutenir en en parlant autour de vous, et si vous en avez les moyens, à l'acheter.

REMERCIEMENTS

Ce livre a pu voir le jour grâce à de nombreuses personnes, trop nombreuses pour pouvoir être citées toutes ici. Sans elles, je serais sans doute encore perdue dans mon propre labyrinthe intérieur. Plus particulièrement :

Je remercie infiniment ***ma mère Chantal Prioleau***, pour m'avoir donné la vie et l'avoir tant chérie, pour m'avoir appris à lire et fait aimer les livres, pour son soutien aimant quotidien, empreint de douceur et de tendresse et de façon plus pragmatique, pour son implication généreuse dans ce travail.

Je remercie le docteur ***Ariane Bilheran***, entre autres psychologue clinicienne et docteur en psychopathologie, pour sa psychanalyse qui est arrivée à point nommé. Sans elle, je serais encore dans le noir aujourd'hui.

Je remercie ***ma tante Marie-Line*** et ***mon oncle Mohamed*** pour leur ouverture d'esprit et leurs ailes protectrices. Ils ont levé bien des voiles devant mes yeux.

Je remercie ***ma grand-mère Mebarka*** qui, tous les jours, priait pour moi.

Je remercie toutes les personnes qui se sont penchées sur les textes pour les corriger, les commenter, les sublimer. Sans vous, ils ne seraient pas ce qu'ils sont. Plus particulièrement : ***Scribinfo***, mon ami ***Alexis Vaugeois***, ***Erysimum*** et ***Mahaut*** du collectif Cocyclics.

Ce livre a fait l'objet d'un financement participatif sur la plateforme **Ulule** pour son lancement. Ma gratitude est grande envers tous les Ululeurs qui, grâce à leur soutien financier et leur aide pour faire connaître le projet autour d'eux lors de cette campagne, permettent à ce livre d'exister :

LES LIBRAIRES

Antoine Vaissière pour ***Momie Dijon*** et Michael Hi pour ***Manga Evasion***

LES MÉCÈNES

Nicolas Garnier, escape452.

LES CONTRIBUTEURS PARTICULIÈREMENT GÉNÉREUX

Chantal Prioleau, Misato Morita, Mélanie Gaujon, Isabelle Allain, Frédéric Didier, Jean-Max Celerier, Emmanuelle Schneder Derousiers, Jean-Pierre Laveder, Pascal Murday.

LES CONTRIBUTEURS DES PACKS ESSENTIELS

Cécile De Rousiers, Laura Palisse, Franck Barillet, Lucile Blanchard, Morgiane Kerris, Cyril Kurso Perrier, Cédric Mantégna, Catherine Kelecom, Stéphane Renard, Alexis Vaugeois, Olivier Togni, Gaëlle Meuzard, Alain Ruellan, Slimane Douibi, Henri Deck, Paul Bertier, Franck Jobard, Marie Castellani, Ludovic Carpentier, Pascale Arvier, Odile De Rousiers, Nicolas Jacquot, Guillaume Mordret, Ansha et Valentin Fiore, Yanavy Suos, Cyrille Biot, Matthieu Dard, Archna Sharma, Etienne Laugier, Henson Chenh, Michel Tromparent, Lola Erraïs, Marjorie Susse, Remi Gautier, Massar N'diaye, Aurélie Sanchez.

LES ÉLECTRONS LIBRES

dfsynchro0, david-eyquem21.

MERCI DU FOND DU CŒUR

Chaque contributeur est créateur d'un monde meilleur, éthique, respectueux des valeurs de la Vie, du Bien, du Bon et du Beau dans la sincérité de sa démarche. J'ai fondamentalement foi en vous tous. Je crois en la bonté des hommes et j'ai l'espoir que ceux qui aimeront ce livre me soutiendront dans ce projet, chacun à leur niveau.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS....4

NOTE PRATIQUE....6

Tout n'est pas à lire....6
L'apprentissage de la lecture....7
Le lexique illustré....7
Les paratextes....7
Les morales....7

AVERTISSEMENT....8

DÉDICACES....11

LE BÂTISSEUR....13

MORALES....99

Morale principale....100
Morale secondaire....101
Morale de la 1er partie / journée....102
Morale de la 2e partie / journée....103
Morale de la 3e partie / journée....105
Morale finale....106
Le mot de la fin....107

INDEX DU LEXIQUE ILLUSTRÉ....108

LEXIQUE ILLUSTRÉ....112

SUR LA FORME....124

Structure en trois temps....124
Amplification graduelle....124
A) Au sein des parties....124
B) Au sein des subdivisions....124
C) Graduation atmosphérique....124
Comprendre et retenir....125
Un conte modulaire....125
Grille de lecture du conte....126

LA SYMBOLIQUE....127

Si tu rencontres ton maître....127
L'œil du cyclone....128
La lumière de la sagesse....128
Contresens....129
Double sens....130
Le sens du sacrifice....130

SUR L'AUTEUR....131

Vers la souveraineté....131
Gratuité et accessibilité....131
Éthique et environnement....131

RÉFÉRENCES....132

Matériaux et fabrication....132
Outils pour les textes....132
Outils pour les illustrations....132
Outils numériques....132
Polices de composition....132

LICENCE....133

Creative Commons....133
En numérique....133

REMERCIEMENTS....134

Creative Commons 4.0 international (CC BY – NC – ND 4.0) :
Attribution – pas d’utilisation commerciale – pas de modification.

Vous pouvez **partager librement** cette œuvre :
copier, **distribuer** et **communiquer** le matériel
par tous les moyens et sous tous les formats.



Notes de versions

v1.01
page 6 : les flèches des âges étaient passées en arrière plan (non visibles). Remises au premier plan ;
page 6 : dans la liste, pour les 2 premières lignes, les virgules en fin de ligne sont changées en points virgules ;
page 8 : une espace en trop supprimée dans la note de bas de page au premier livre référencé de Michel Demurget ;
page 106 : une espace en trop tout à la fin, dernier caractère, supprimé ;
page 135, sommaire : toutes les lignes sont à présent cliquables (version numérique).

v1.02
page 8 : dans la note de bas de page au premier livre référencé de Michel Demurget, la virgule qui suit passe de gras et italique à normal ;
page 48 version 3 ans "dit le père" mis en normal au lieu de l’italique grasse pour respecter la mise en page ;
page 76 version 6 ans "dirent les malheureux" mis en normal au lieu de l’italique grasse pour respecter la mise en page ;
page 96 version 3 ans "dit le bâtisseur" mis en normal au lieu de l'italique grasse pour respecter la mise en page ;
page 108 index du lexique : "chu (chuter)" au lieu de "chut (chuter)" pour être plus raccord avec le texte ;
page 114 lexique : "chu" et non "chut" pour être plus raccord avec le texte ;
page 132 : meilleure version du logo reach compliant ;
page 136 : ajout des notes de version.

v1.03
page 18 version 3 ans : "tous le royaume" devient "tout le royaume".

Dépôt légal : avril 2022
Première édition numérique V1
Version actuelle : V1,02
Éditeur : Farah Douibi – 21000 Dijon, France
ISBN : 978-2-9577789-1-1
EAN : 9782957778911



Référence de la version papier : ISBN 978-2-9577789-0-4